

www.merkur.lu

News Entreprises & Économie

MERKUR

Magazine de la Chambre de Commerce du Luxembourg

Juillet | Août 2017

**Nouveaux espaces
de travail**





Prenez du recul pour réévaluer votre quotidien.

La gestion de votre entreprise est intimement liée à votre gestion patrimoniale.
BIL Private Banking assure un encadrement global qui vous permettra
de voir plus loin.

www.bil.com/private-banking

Vous avant tout



PRIVATE
BANKING

Banque Internationale à Luxembourg SA, 69 route d'Esch, L-2953 Luxembourg, T: 4590 - 6699, RCS Luxembourg B-6307

DANEMARK • DUBAÏ • LUXEMBOURG • SUÈDE • SUISSE

NOUS SOMMES TOUS DES TÉLÉTRAVAILLEURS

Le monde interconnecté tel que nous le connaissons aujourd'hui était à ses débuts porteur de nombreuses promesses. Souvenons-nous : grâce à internet et aux nouveaux médias numériques, notre planète allait devenir un « global village », une sorte de village planétaire dans lequel les frontières – et, par extension, les préjugés et la crainte de l'autre – étaient forcément vouées à disparaître. La toile allait mettre le savoir humain à la portée de tous, et le partage des connaissances allait inévitablement entraîner une nouvelle ère des

d'un optimisme béat, d'un endettement souvent excessif financé par une spéculation frénétique et des attentes irréalistes, les start-up du nouveau marché enterraient avec elles de nombreuses promesses rétrospectivement bien utopiques. Une des grandes promesses des débuts de l'ère numérique s'est pourtant montrée très résistante, et semble même avoir gagné inexorablement du terrain : la promesse de pouvoir exercer – grâce au web et aux nouvelles technologies –, du moins partiellement, son activité professionnelle à distance.

“

Le taux de salariés travaillant à distance reste décevant pour un pays qui aurait tout à gagner à développer le télétravail.

”

Lumières. Une ère dans laquelle tous les opprimés du monde auraient enfin le moyen de faire entendre leur voix et de s'organiser pour mettre fin aux injustices. La révolution numérique allait évidemment aussi profiter à l'économie et aux entreprises, qui seraient appelées à imaginer, à inventer, à développer, et enfin à déployer le nouveau monde digital. L'e-commerce allait permettre aux PME de concurrencer les grands groupes et distributeurs, en proposant sur le web leurs produits et services directement à une clientèle mondiale. Bref, l'humanité tout entière était à l'aube d'un nouvel âge d'or...

Le désenchantement vint dès la fin des années 1990, avec l'éclatement de la bulle internet, qui précipita de nombreuses entreprises du secteur TIC dans la faillite. Victimes

Si l'idée du télétravail semble avoir résisté à toutes les modes et à toutes les avancées (et tous les revers) technologiques, c'est qu'elle est particulièrement séduisante et offre une série d'avantages qui présentent, surtout pour le Luxembourg, un attrait tout particulier. En effet, plus de 40 % de la population salariée du pays est composée de frontaliers, une réalité qui se solde chaque jour ouvrable par une congestion des autoroutes et autres voies de transport, par une perte de temps et de ressources énergétiques, par une baisse de la qualité de vie des salariés, et par une pollution de l'environnement. Le recours renforcé au télétravail pourrait constituer une réponse partielle efficace à cette situation insoutenable puisque, outre le fait qu'il contribuerait à une diminution

du trafic et des nuisances inhérentes, il permettrait de réduire l'absentéisme, tout en offrant au salarié la possibilité de mieux concilier vie professionnelle et vie privée. Pourtant, malgré ces avantages potentiels évidents pour l'employeur et le salarié, le nombre de télétravailleurs au Grand-Duché n'a pas enregistré d'évolution très marquante. Certes, il a doublé entre 2011 et 2016 pour passer de 3 à 6 %, mais ce taux reste décevant pour un pays qui aurait tout à gagner à développer le télétravail.

La raison de cette frilosité est – comme souvent – à chercher du côté du cadre légal, qui n'est tout simplement pas approprié pour encadrer efficacement le travail à distance, et est actuellement source de nombreuses insécurités. Et ce n'est pas forcément la faute au législateur luxembourgeois, qui n'a qu'une emprise limitée sur la problématique du télétravail. Un encadrement efficace présuppose une étroite concertation et collaboration des législateurs des pays limitrophes, puisque les questions qu'il convient de régler touchent surtout à l'imposition des salariés, qui doivent, à partir d'un certain seuil, payer leurs impôts dans le pays où ils travaillent, et au financement de la sécurité sociale, qui suit une même logique de territorialité.

Il faut donc se féliciter que les initiatives, tant au Luxembourg que dans les pays voisins, se multiplient pour trouver des solutions pragmatiques, telles que le projet de construction d'un hub pour travailleurs frontaliers à Thionville, et élaborer des accords bi- ou multilatéraux pour mieux encadrer et développer le télétravail. L'enjeu principal est d'éviter toute perte de temps, car l'évolution technologique, elle, ne s'arrête jamais. Depuis l'avènement et l'utilisation généralisée du smartphone, nous portons tous notre bureau sur nous et sommes tous, quelque part, devenus des télétravailleurs. ●

Patrick Ernzer
Rédacteur en chef

MERKUR

Juillet | Août 2017

6 - 22

NEWS *Entreprises*

Plus de 50.000 entreprises créent, innovent, produisent, embauchent, exportent, remportent des contrats, lancent de nouveaux projets... Rendez-vous avec la vie des entreprises du Luxembourg.



24 - 44

NEWS *Institutions*

Les chambres professionnelles, fédérations, associations, ministères et autres institutions, négocient, encadrent, forment, contribuent au débat public, organisent des rencontres... Rendez-vous avec leurs activités.



46 - 62

DOSSIER



Nouveaux espaces de travail

Dessine-moi un bureau!

Nouvelles générations d'employés et digitalisation dans tous les domaines s'accompagnent d'une évolution des normes sociales, du rapport au travail et donc des espaces de bureaux.

New workspaces

Draw me an office!

New generations of employees and the spread of digitisation in all fields are accompanied by changes in social norms, relationship to work and thus organisation of workspaces.

An English version of the cover story is available on www.cc.lu

58 - 72

ÉCONOMIE

58 Programme de stabilité et de croissance

Finances publiques: pour une véritable « stabilité »

64 Circular economy hotspot

A driver for innovation and growth

68 Enquête IMD 2017

Compétitivité: optimisme nuancé

70 Robotisation and automation

Japan's vending machines losing out to humans

72 Le chiffre du mois

1 in 7 secondary school diplomas is an international diploma

IDEA

FICHE DÉTACHABLE N°6:

Projections de population: n'oublions pas les frontaliers!



74 - 75

MARKET WATCH

Lithuania

A Baltic champion that speaks fluent business

76 - 83 GRAND ENTRETIEN



76 Shahram Agaajani
**« Le bâtiment sera
 un espace à vivre »**

Le cabinet d'architecture Metaform, désigné pour réaliser le pavillon national de l'Exposition universelle de Dubaï, a choisi d'y mettre en valeur les particularités du Luxembourg.



80 Emanuele Santi
"Africa is on the rise"

The Luxembourg Chamber of Commerce leads its second economic mission to the Sub-Saharan part of Africa, showing a greater Luxembourg commercial presence in the African regions.

84 - 90 START-UP



84 Aida Nazariklorram et Pouyan Ziafati
**LuxAI: my best friend
 is a robot**



88 Virginie Kuenemann
miyo: c'est moi qui l'ai fait!

92 - 98 SUCCESS STORY



92 Philippe Sollié
**Flen Health:
 des milliers de tubes**



96 Ludivine et Catherine Plessy
**Keep Contact:
 l'énergie au carré**

100 - 103 VISITE ENTREPRISE



100 TarteFine
Notre pain quotidien...
 TarteFine représente un changement de cap radical pour Anne Le Moigne Matinet, qui a ouvert cette boulangerie-pâtisserie à Bonnevoie et envisage déjà un second point de vente.



102 RTL Group
Entertain. Inform. Engage.
 Avec 59 chaînes de télévision, 31 stations de radio et de nombreuses sociétés de contenu et vidéo numériques, RTL Group est aujourd'hui un des géants mondiaux de l'audiovisuel.

104 - 119 RETOUR EN IMAGES



104 PHOTO DU MOIS
Forum des mini-entreprises
 Jeudi 1^{er} juin 2017, 16^e Forum des mini-entreprises, finale nationale

106 **Forum des mini-entreprises 2017**

108 **ICT Spring: événement fédérateur**

110 **Transport Logistic in Munich**

112 **Yuppi au Parc Merveilleux**

114 **IMS Diversity Day**

115 **Le Cluster maritime célèbre la mer**

118 **Le Luxembourg en route pour Dubaï**

119 **Economic mission to Chicago**

122 - 125 AGENDA

130 CARTE BLANCHE

Stéphanie Darné
**L'avenir des jeunes: une
 responsabilité partagée**



POSTER

The worker abc

Coworker, start-upper, teleworker... un abécédairaire des nouvelles manières de travailler et de la façon dont les travailleurs s'approprient les espaces...



01.



02.



03.

01. Le nouvel entrepôt, qui s'étend sur 12.500 m², va permettre à l'entreprise Grosbusch d'écrire un nouveau chapitre de son histoire, concevoir de nouvelles offres et développer son activité.

02. La demande est de plus en plus importante pour des fruits conditionnés en « prêt à déguster ».

03. L'histoire débute en 1917 à Differdange, quand Jean-Pierre Grosbusch décide de se lancer dans le négoce de fruits et légumes en ouvrant une petite épicerie.

GROSBUSCH

100 ANS VITAMINÉS

Être au régime fruits et légumes tous les jours est sans nul doute une garantie de longévité. Dans l'entreprise familiale Grosbusch, en tout cas, cela fonctionne depuis 100 ans et l'énergie est au rendez-vous !

Texte : Catherine Moisy – Photos : Grosbusch

Les 17 et 18 juin derniers, l'entreprise luxembourgeoise, spécialisée dans l'import-export de fruits et légumes, a fêté son centenaire, au cours d'un week-end festif où clients, public et personnel étaient invités à partager des moments de convivialité au sein des locaux de l'entreprise, à Ellange.

Sous l'impulsion de Goy et Lynn Grosbusch, nouvelle géné-

ration ayant rejoint la direction de l'entreprise auprès de René, leur père, et André, leur oncle, plusieurs innovations ont été lancées récemment. Les marques Vitality et Biovitallity ont laissé la place aux marques Grosbusch et Grosbusch Bio, une façon d'engager le nom de la famille comme garantie de qualité des produits distribués. Ce changement de

nom s'est accompagné d'un changement d'identité visuelle en début d'année.

Les années récentes ont également vu le développement de nouveaux services : la livraison de fruits dans les bureaux sous la marque Fruit@office, dont le volume a passé le cap des 60.000 cageots livrés dans l'année, ainsi que la fraîche découpe et le préemballage de fruits et légumes, destinés notamment aux supermarchés et au secteur hôtellerie / restauration. Ces nouvelles offres et la croissance de l'activité ont nécessité l'agrandissement des infrastructures de l'entreprise et la construction de 12.500 m² de nouveaux locaux sur le site d'Ellange, qui en comptait 4.500 auparavant. Le vaste entrepôt comprend désormais 57 quais de chargement, 13 nouvelles cellules de stockage à température adaptable, une station de nettoyage pour camions et un grand espace d'atelier pour la préparation des fruits.

À l'avenir, de nouveaux développements sont envisagés pour continuer à écrire l'histoire de l'entreprise : l'organisation d'un marché matinal à destination des professionnels sur le site d'Ellange, un développement international, notamment vers l'Afrique, la Chine et les Émirats, ainsi qu'une collaboration étroite avec des start-up de la scène foodtech internationale, via le LOIC (Luxembourg Open Innovation Club), pour renforcer les processus d'innovation de l'entreprise. Pour l'heure, 8 start-up ont été sélectionnées parmi les 12 propositions de collaboration reçues. « *Le principe est celui de l'échange d'idées, qui peuvent déboucher sur d'éventuelles opportunités d'affaires pour le futur* », explique Goy Grosbusch. Une nouvelle histoire qui ne fait que commencer. ●

BEIM LIS

PLUS QU'UNE SIMPLE ÉPICERIE

L'épicerie sociale Beim Lis a ouvert ses portes à Roodt/Syre. Le projet, cofinancé par l'Union européenne et coordonné par le groupe Elisabeth, est le fruit de l'engagement de nombreux acteurs.

Né de la volonté de créer des postes d'apprentissage et de travail adaptés aux personnes en situation de handicap mental et coordonné par le groupe Elisabeth, le projet Beim Lis est également le fruit de l'engagement de nombreux acteurs, dont le groupe Cactus et la commune de Betzdorf. L'épicerie propose une grande offre de pains frais, de fruits, de légumes, ainsi qu'un assortiment d'aliments et d'articles pour l'usage quotidien. Une vaste offre de produits régionaux et issus du commerce équitable Fairtrade, ainsi que des articles confectionnés dans plusieurs ateliers protégés, un point Post, un pressing et un service de livraison pour personnes à mobilité réduite complètent l'offre.



Un aspect essentiel du projet étant la convivialité, un *Duerftreff*, lieu de rencontre, a été aménagé au sein de l'épicerie. Il est possible d'y boire un café, de déguster un en-cas et de participer à des activités animées par deux coordinatrices. Cet espace convivial, soutenu par le programme Leader 2014-2020, financé via le Fonds européen agricole et de développement rural (Feader), fait partie intégrante du Programme national de développement rural (PDR) et contribue à stimuler le développement régional dans les zones rurales. Enfin, des logements pour personnes avec un handicap ont été aménagés au-dessus de l'épicerie. Beim Lis est ouvert 7j/7, de 7h à 19h, et le dimanche de 8h à 12h. ●



VOLVO

Operational start for electric buses

The first commercially manufactured all-electric Volvo buses started operating in the city of Differdange. The operator is Sales-Lentz, which now has four electric buses, 12 electric hybrids, and 30 hybrids from Volvo in its fleet. Differdange's focus on

electrically powered buses is part of the city's ambitious sustainability drive, with public transport forming a crucial focus area. The four electric buses are used on four routes with length from 8 to 9.5km. Each bus is driven approximately 25 minutes, then the buses' batteries are fast-charged in three to six minutes at the end stations using an open interface. ●

LUDWIG

A new office

Ludwig, a branding agency based in Luxembourg, has inaugurated its new office in Kockelscheuer.

Set amongst a lush natural environment, and minutes away from Luxembourg city, Ludwig's new home provides a conducive environment for creativity and collaboration to thrive. Ludwig is an independent and fast-growing international community of strategic and creative experts, specialised in multiple disciplines, including branding, design, PR, creative content, social/digital experience, activation and production. ●

BRÈVES



LUXAIR

La sécurité, une priorité absolue

En décembre dernier, Luxair Luxembourg Airlines s'est doté d'un simulateur destiné aux entraînements d'évacuation d'urgence du personnel de cabine et des pilotes (Cabin Emergency Evacuation Trainer). Le simulateur servira aux formations pratiques initiales et récurrentes du personnel navigant Luxair Luxembourg Airlines. Différents types de formations y seront réalisées : ouverture et fermeture des portes, incendie, service à bord, gestion des passagers indisciplinés, premiers secours...

FABA

Virginie Simon: Gold Award

The French-American Chamber of Commerce of San Francisco announced the winners of the 4th edition of the French-American Business Awards (Faba). The event is held every year in San Francisco to reward the best French-American companies and personalities out of 64 nominees among 11 categories. Virginie Simon, the CEO and co-founder of the science big data company MyScienceWork, won the Gold Award in the Woman Role Model category.

POPWORK

PLATEFORME EUROPÉENNE POUR ESPACE DE TRAVAIL FLEXIBLE

La recommandation sociale est aujourd'hui le premier vecteur d'influence sur la décision d'achat dans de nombreux secteurs. Les espaces de travail flexibles, quant à eux, ont le vent en poupe. Popwork a donc lancé la première plateforme européenne qui permet de trouver et réserver son espace de travail flexible.



Dans une société qui prône de plus en plus la flexibilité dans le travail, via le *home office* ou le *work out of the office*, le marché mondial des espaces de travail flexibles a généré 17 milliards d'euros en 2015.

De plus en plus plébiscités par les entreprises, ces espaces le sont également par les travailleurs indépendants, qui représentaient 16 % de la population active européenne en 2015.

Dans ce contexte d'évolution des habitudes de vie et de travail est née Popwork, première plateforme européenne pour trouver, réserver et évaluer son espace de travail. www.pop.work permet à chaque travailleur mobile de trouver rapidement l'espace de travail flexible adapté à ses attentes, en s'appuyant sur la recommandation sociale, et de le réserver instantanément.

Les espaces de travail flexibles référencés sur la plateforme

répondent à tous les besoins : espaces de coworking pour les indépendants qui souhaitent créer un réseau en sortant de leur bureau/logement, salle de réunion louée à l'heure dans un centre d'affaires ou un hôtel, ou encore bureau pour un ou plusieurs mois pour les collaborateurs d'une entreprise.

La plateforme collabore déjà avec 250 espaces de travail flexibles à Paris, Bruxelles et Luxembourg. D'ici la fin 2017, Popwork comptera de nouvelles fonctionnalités à son programme, telles que la réservation et le paiement en ligne. Le site sera également multilingue, et les applications mobiles sous iOS et Android verront également le jour. Installée au Luxembourg, la société Popwork a signé un partenariat avec le Technoport pour renforcer son ancrage et développer sa plateforme au Grand-Duché. ●

CAPELLI TOWERS

POUR « VIVRE DANS LE CIEL » !

En plein cœur du nouveau quartier de Belval, les Capelli Towers allient savoir-faire architectural et innovation en matière de mixité d'usage. La première pierre a été posée en juin.



Programme mixte, le projet des Capelli Towers, qui seront parmi les deux plus hautes tours résidentielles du Luxembourg (50 mètres de hauteur), offrira à ses résidents la possibilité de « vivre dans le ciel », selon les mots du cabinet d'architecte luxembourgeois Architecture & Environnement. La reconversion de l'immense friche industrielle de Belval est ambitieuse et tourne autour d'un concept de mixité

intégrant le travail, l'enseignement, la recherche, mais aussi l'habitat, les loisirs et la vie quotidienne. Les Capelli Towers sont donc précurseurs sur ces nouveaux chemins de « l'urbanité », car elles réinventent les tours de très grande hauteur en termes d'esthétique, d'usage et de bien-être. Hautes de 15 et 13 niveaux, les deux tours jumelles se composeront de 100 logements et de 2.123 m² de bureaux et com-

merces répartis sur un socle de quatre niveaux. Au 3^e étage, une passerelle reliera les deux tours. L'ensemble sera édifié sur un parking de 198 places sur trois niveaux de sous-sols, dont deux en « park lifts ». Les façades en verre seront structurées et rythmées par des bardages horizontaux d'aluminium.

Le mariage des matériaux confèrera beaucoup de légèreté et de luminosité à l'ouvrage, qui

semblera flotter dans un écran transparent : un design futuriste qui témoigne d'une prouesse technique. Grâce à de larges ouvertures, les appartements se prolongeront tous sur des extérieurs (balcons, terrasses ou loggia) et, tout comme les *rooftops* communs, entièrement aménagés avec barbecue, tables et chaises, ils offriront aux résidents des vues imprenables sur le panorama de Belval. ●



Offrez-vous le 1^{er} réseau de stations-service au Luxembourg !

BP + Aral Routex Card Luxembourg

Tél. : 34 62 62 - 29

aralcard@aral.lu

Contactez-nous immédiatement pour profiter d'une carte sans
aucun frais qui vous fait bénéficier d'une multitude d'avantages* !

*sous réserve d'acceptations de votre dossier par notre service crédit.



Alles super.

BRÈVES



ARAL LUXEMBOURG

Jouer la bonne carte

Les clients possédant une carte de carburant Aral ou BP peuvent désormais profiter d'une carte unique pour les deux marques, leur permettant de faire le plein indifféremment dans l'une des 52 stations-service du réseau Aral / BP du Luxembourg. Aral étant partenaire du réseau européen Routex, ce sont dès lors 17.000 stations de 29 pays qui deviennent accessibles. Ce service est précieux pour les gestionnaires de flotte, qui pourront, grâce à la nouvelle carte unique, gagner du temps dans l'évaluation et le contrôle des coûts de carburants.

KUEHNE+NAGEL

Best pharma service provider 2017

Kuehne+Nagel Belux was rewarded by BSMA (Bio Supply Chain Management Alliance) for its pharmaceutical supply chain solution KN PharmaChain. BSMA represents a worldwide network of supply chain professionals in the biotech and pharmaceutical sector. KN PharmaChain is a multi-modal logistics solution for temperature-controlled door-to-door transportation which allows accurate traceability of the deliveries and intensive, proactive risk management.

MOULINS DE KLEINBETTINGEN
Farin'up fait son cinéma

La gamme de produits Farin'up, des Moulins de Kleinbettingen, est présente dans le film Marie-Francine, la nouvelle comédie sentimentale de Valérie Lemerrier, au cinéma depuis le 31 mai. Les farines et les graines luxembourgeoises,

proposées dans des emballages refermables malins, jouent les stars et entrent dans les recettes concoctées à l'écran par Patrick Timsit pour séduire Valérie Lemerrier. C'est le côté innovant des produits de l'entreprise familiale luxembourgeoise qui a séduit Gaumont Production. ●

BIL / PAUL WURTH INCUB

To support indutech entrepreneurs

Banque Internationale à Luxembourg (Bil) and Paul Wurth InCub announced the signing of a partnership agreement that aims at supporting the development of industrial technologies (indutech) in Luxembourg. This sector consists in companies whose business is focused on developing innovative solutions applied to industry. This ranges from industry 4.0 (internet of things, big data, cloud...) to cleantech (water treatment, recovery of industrial and chemical by-products...), robotics and natural resource management. The partnership is the result of a common desire to create an ecosystem conducive to the emergence of innovative companies in Luxembourg. ●

MOBILITÉ

UN RÉSEAU BIEN BORNÉ

Chargy, réseau de bornes de charge publiques pour les voitures électriques et les voitures plug-in hybrides au Luxembourg, est opérationnel depuis le 2 juin 2017. Une vingtaine de bornes ont déjà été installées à travers le pays.



D'ici la fin 2017, le réseau devrait compter 150 bornes et d'ici 2020, un total de 800 bornes : 400 sur les parkings publics des communes et 400 sur les parkings relais permettant un accès facile aux transports publics. Chaque borne disposant de deux points de charge accélérée, Chargy comptera au final 1.600 emplacements de stationnement dédiés à la mobilité électrique.

Toutes les bornes sont dotées d'un moyen de paiement uniforme via la carte à puce multifonctionnelle Chargy / mKaat, munie des mêmes fonctionnalités que les autres cartes du Verkeiersverbond. Dès souscription d'un contrat, l'utilisateur peut consulter ses charges électriques,

localiser les bornes de charge ou réserver un point de chargement, en ligne, depuis un ordinateur ou une application mobile (my.chargy.lu).

Le réseau Chargy ne se limitera pas à ses 800 bornes publiques, mais pourra intégrer toutes les autres bornes compatibles avec la plateforme, labellisées Chargy OK. Le site www.chargy.lu, contenant toutes les informations sur le réseau (liste des fournisseurs, intégration de bornes tiers dans le système, liste des bornes compatibles etc.), a été mis en ligne en collaboration avec tous les gestionnaires de réseaux de distribution : Electris, la Ville d'Ettelbruck, Sudstroum, la Ville de Diekirch et Creos. ●

PLUS QU'UN SUV, UNE ALFA ROMEO



ALFA ROMEO STELVIO

Stelvio. Un nom qui fait écho au plus haut col des Alpes italiennes, l'une des routes les plus spectaculaires de la planète. Rien d'étonnant à ce qu'Alfa Romeo lui rende hommage à travers son tout premier SUV.

Moteurs puissants en aluminium • Boîte automatique à 8 rapports • Système de transmission intégrale Q4 • Technologies et systèmes de sécurité innovants • Direction d'une précision exceptionnelle • Arbre de transmission en fibre de carbone •

WWW.ALFAROMEO.LU

E.R. : Yann Chabert. Annonceur FCA Belgium S.A., Rue Jules Cockx 12 a - 1160 Bruxelles. RPM : Bruxelles. BCE 0400.354.731. IBAN FCAB: BE 86 4829 0250 6150. Informations environnementales [règlement grand-ducal 17/03/2003]: www.alfaromeo.lu. Photo à titre illustratif et non-contractuelle. La photo illustrée ne correspond pas au prix indiqué.

 4,7-7 L/100 KM  124-161 G CO₂/KM

La meccanica delle emozioni



SNAPSWAP

Winner of the BBVA Open Talent Identity competition

SnapSwap, a fintech start-up developing innovative solutions for financial institutions and other businesses, won the ninth edition of the biggest international fintech competition for start-ups in Washington D.C. The final of the competition was held at the K(NO)W Identity Conference, a three-day gathering of the world's most influential organisations and smartest minds across all industries that have a stake in shaping the future of identity. More than 200 start-ups from all over the world applied to this competition. The start-ups will have the chance to integrate BBVA headquarters in Madrid for an immersion week. SnapSwap will work with the bank on integrating its Remote Onboarding solution to BBVA retail network in Europe, US and Latin America.

BBVA Open Talent comprises five competitions where SnapSwap competed in the "Identity" category. The winners of these competitions will participate in the great final, BBVA Global Summit, seeking to become a BBVA Open Innovation Universe hero. SnapSwap has pitched its Remote Onboarding, a unique fully automated solution to onboarding customers in compliance with anti-money laundering and know your customer requirements remotely via a personal mobile device (phone or tablet) or on a PC. Integrated in a mobile app or an internet site, Remote Onboarding allows the verification of the customer's identity, collection of KYC data, performance of due diligence and obtaining a legally binding electronic signature. The service is fully automated and is available 24/7 at a fraction of the cost of manual onboarding. ●



ARCELORMITTAL

Trois projets en finale

ArcelorMittal et le Fonds d'urbanisation et d'aménagement du plateau du Kirchberg ont annoncé que les cabinets d'architectes Foster + Partners, Rem Koolhaas OMA et Wilmotte & Associés ont été sélectionnés pour la deuxième phase de la consultation, pour la construction du nouveau siège d'ArcelorMittal au Kirchberg. Ces trois cabinets ont retenu l'attention du jury,

car leurs esquisses de projets mettent non seulement en avant des solutions en acier innovantes, mais visent à mettre en œuvre une architecture emblématique appelée à rivaliser avec la qualité des bâtiments institutionnels et culturels caractérisant le quartier du Kirchberg. Les cabinets sélectionnés doivent à présent développer une proposition affinée, qui sera soumise au jury en charge d'établir un classement des projets finalistes. ●



KRONOSPAN

PLUS DE 300 MILLIONS POUR LE SITE LUXEMBOURGEOIS

Société familiale autrichienne fondée en 1897, Kronospan est le plus grand fabricant mondial de panneaux en bois aggloméré ou pressé. Dans les cinq prochaines années, le site de production de Sanem devrait bénéficier d'un investissement conséquent.

Présent au Luxembourg depuis 1994, Kronospan va investir quelque 330 millions d'euros dans les cinq prochaines années sur son site de production de Sanem. Les investissements prévus, s'inscrivant dans la politique de développement durable et d'économie circulaire que souhaite développer l'entreprise, consistent notamment à installer une seconde centrale de cogénération, ainsi qu'à étendre

la capacité de production de l'usine. Un projet qui « s'aligne pleinement sur notre politique de développement industriel durable en ciblant les énergies renouvelables, ainsi que l'autonomie énergétique, tout en misant sur l'économie circulaire. Cet investissement respecte les orientations générales de l'étude Rifkin et confirme l'environnement économique compétitif du Luxembourg », a expliqué Étienne Schneider,

Vice-Premier ministre, ministre de l'Économie, lors de la signature de cet accord avec Kronospan en présence de Georges Engel, bourgmestre de la commune de Sanem.

Et Peter Stadler, *managing director* de Kronospan Luxembourg, d'ajouter : « Dénommé Kronolux 4.0, le projet n'est pas seulement une modernisation de notre capacité de production, mais il rend l'entière du site autonome

en énergie, et neutralise ainsi l'impact environnemental de l'usine. » Kronospan Luxembourg emploie plus de 250 salariés à Sanem et réalise un chiffre d'affaires annuel de 135 millions d'euros. Cette annonce porte ainsi à quelque 930 millions d'euros les investissements industriels prévus sur le territoire grand-ducal pour les années à venir par DuPont de Nemours, Euro-Composites, Fage et Avery Dennison. ●

Photos : Kronospan, Pierre Guersing



Deuxième génération de moteurs et chaîne cinématique

- + Predictive Powertrain Control
- + Analyse de mise en exploitation Fleetboard

Efficiency sur toute la ligne.

Le système PPC et l'analyse de performance Fleetboard sont disponibles en option.
Pour plus d'informations, veuillez contacter votre distributeur Mercedes-Benz.

Mercedes-Benz

Trucks you can trust



BRÈVES



AXA LUXEMBOURG

Lancement de MyAXA

Simplifier au maximum le quotidien des clients Axa et leur faire gagner du temps, tel est l'objectif de MyAxa. Déployée fin mars au Luxembourg, MyAxa est une application qui regroupe l'ensemble des services de l'assurance liés à l'épargne, la santé, l'auto et l'habitation. Disponible en trois langues (français, anglais, allemand), accessible 24 h/24, l'application est accessible aux clients luxembourgeois, comme frontaliers, partout dans le monde. Évolutive, MyAxa s'enrichira régulièrement de nouvelles fonctionnalités.

E-KENZ

Best cloud service provider

Lors du 10^e gala Golden-i, e-Kenz a reçu le prix de « Best cloud service provider » pour son offre de private cloud SAP, unique au Luxembourg. Décerné par la Cloud Community Europe, ce trophée récompense les fournisseurs de cloud capables de proposer un service d'hébergement commun à plusieurs solutions (telles que l'ERP ou le CRM), mais aussi accessible à différents secteurs d'activité. E-Kenz a été sélectionné face à deux fournisseurs historiques du Grand-Duché : Post Luxembourg et EBRC.

GULF LUXEMBOURG

ET DE 16 !

Gulf Luxembourg a ouvert une nouvelle station-service au Grand-Duché, à Junglinster, dans la zone d'activités Lënster Bierg, à proximité du nouveau contournement de la localité. La marque compte désormais 16 stations-service réparties sur tout le territoire.



En décidant, début 2001, de ramener la marque Gulf au Luxembourg – d'où elle avait totalement disparu depuis les années 1980 –, deux groupes d'entrepreneurs locaux, l'un constitué par les frères Marc et Mario Reiff et Joseph Meyer, l'autre par Claude Baer et ses associés, ont écrit le premier chapitre de ce qui apparaît aujourd'hui comme une véritable success-story.

Outre toute une gamme de carburants, la nouvelle station-service de Junglinster propose sur 200 m², en partenariat avec Cactus Shoppi, 2.500 produits de référence. Une offre complétée par des sandwiches et viennoiseries, un coin presse, un point poste, un point de vente Loterie nationale et un Airstream (food truck) à l'extérieur, où sont servis de succulents Lux'burgers. Comme

il se doit pour une station à haut niveau de service, un car wash Sonax, jugé première enseigne Car Care par les lecteurs d'*Auto Bild* en Allemagne, attend les voitures des automobilistes avec un programme de grande qualité, le Sonax Molecular : à la fin du lavage, la peinture des voitures est traitée avec un produit qui la vitrifie pour qu'elle reste propre, brillante et protégée plus longtemps. La nouvelle station-service de Junglinster est ouverte 7j/7 de 6 h à 22 h, et permet de se ravitailler en carburant, même pendant les heures de fermeture, grâce aux cartes carburant et cartes bancaires. Gulf, qui emploie 215 personnes au Luxembourg, est devenu, en 16 ans à peine, un des principaux acteurs indépendants du pays dans le secteur des hydrocarbures. ●



VOYAGES EMILE WEBER

Un premier bus sur demande 100 % électrique

Voyages Emile Weber a mis en service le premier bus sur demande 100 % électrique du Grand-Duché, opéré par le Mamer Ruffbus pour la commune de Mamer. Avec ce nouveau type de véhicule, le Groupe Emile Weber poursuit ses efforts en matière

de développement durable, et plus particulièrement de mobilité électrique. D'autres communes (Niederanven, Schuttrange et Pétange) ont annoncé vouloir basculer leur service vers cette technologie moins polluante et plus silencieuse. Avec une autonomie de 250 kilomètres, le bus peut accueillir jusqu'à huit passagers. Il est équipé d'une rampe d'accès pour chaises roulantes. ●

LUXTRUST

Tackle the IoT Security Challenge!

LuxTrust and Tyfone, supported by the Interdisciplinary Centre for Security, Reliability and Trust (SnT), present a unique opportunity to help secure the Internet of Things with a hackathon. To participate in this hackathon, all aspects of the Internet of Things are fair game: home automation and security systems, automotive connectivity, manufacturing, or your new cool category that has not even become a buzzword yet. The deadline for submitting proposals is 15 July. ●

More information:
www.iiot-lux.com

STOLL

TRUCKS

RENTING

Votre partenaire
pour vos locations

100%
utilitaires

COOL ***



www.stoll.lu



(+352) 26 9 26 431 • renting@stoll.lu

4, rue de la Poudrerie / L-3364 Leudelange / LUXEMBOURG

BRÈVES

LUXEMBURGER WORT
Entraîner ses collègues

Après le succès rencontré l'an dernier par la seconde édition du Business Run, qui a rassemblé plus de 2.300 coureurs de plus de 200 entreprises, le Luxemburger Wort organisera une troisième édition le 21 septembre 2017. L'idée directrice est inchangée : créer un esprit d'équipe par le sport. Cette course pour tous, d'une longueur de 5 km (Kirchberg), s'adresse à toutes les entreprises, autorités, associations et autres institutions qui souhaitent renforcer le sentiment d'appartenance chez leurs salariés par le partage d'un événement sportif. Informations et inscriptions : www.business-run.lu

LUXAIR
8 new destinations

Luxair Luxembourg Airlines has announced that eight new destinations have been added to its destination network through a code-share agreement with Scandinavian Airlines. Flights are operated from Luxembourg via Copenhagen to Oslo, Gothenburg, Billund, Helsinki, Tallinn, Riga, Palanga and Vilnius. Business passengers, Miles & More Senator and HON Circle members can pass through security and boarding, using the priority fast lane at the airports in Copenhagen and Stockholm.

JUMBOX
Eh bien, sautez maintenant !

Un tout nouveau concept de loisirs, lancé par Karine Valliere, ancien professeur d'anglais, a fait son apparition à Contern, dans les locaux des anciens studios de cinéma. Sur 1.250 m² et sous des plafonds de 6,50 m de haut se trouvent 60 trampolines, un terrain de volley, deux de basket, deux parcours d'obstacles,

un airbag géant... bref, tout pour faire des sauts de toutes sortes, sans danger. Ce projet entrepreneurial ambitieux a pu être mis en place grâce à la « love money » et l'aide de la SNCI (Société nationale de crédit et d'investissement) et de la MCAC (Mutualité de cautionnement et d'aide aux commerçants). ●

Plus d'informations : www.jumpbox.lu

HELSINN INVESTMENT FUND
Investment in bioscience

Helsinn Investment (Luxembourg), a fund focused on early-stage investment opportunities in areas of high unmet patient need, announced that it has made a \$2 million investment in Aadi Bioscience (United States), a clinical stage biopharmaceutical company. This investment will support Aadi in the development of a nanoparticle albumin-bound inhibitor, for a range of cancers and rare diseases. Helsinn Investment Fund aims to help companies with innovative technologies to transform new ideas into commercial solutions with the potential to impact health-related quality of life of patients. ●

ING

NOUVEAU PHARE
AU QUARTIER GARE

Le nouveau navire de la banque ING à Luxembourg, l'ING Lux House, rassemble désormais l'ensemble des employés de la banque, soit près de 800 personnes, dans l'un des quartiers les plus vivants de la capitale.



Au rez-de-chaussée, l'ouverture sur le quartier est assurée par un espace café en relation directe avec l'agence bancaire de dernière génération. À l'intérieur, l'immeuble possède un auditorium de 120 places équipé des technologies les plus récentes, et les espaces de travail jouissent d'une bonne clarté naturelle, grâce à des puits de lumière. Au 6^e et dernier étage, une terrasse panoramique offre une vue imprenable sur la gare et ses alentours (photo). Dans les couloirs et les bureaux, des œuvres d'art contemporain interpellent les visiteurs. Deux d'entre elles, conçues par les artistes Martine Feipel et Jean Bechameil, s'inspirent des thématiques du changement, du

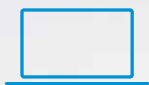
mouvement et de l'évolution, en écho à la vocation d'ING de soutenir l'innovation.

Fin mai, lors de l'inauguration officielle, Colette Dierick, CEO de la banque, a constaté avec plaisir que l'ensemble du personnel était satisfait de cette nouvelle localisation, au milieu d'un quartier offrant mobilité et commerces. Xavier Bettel a appuyé ce choix, comme signe de l'importance de développer tous les quartiers de la capitale. Pierre Gramegna a salué la combinaison réussie d'un immeuble joignant l'utile et l'agréable au respect de l'environnement. Enfin, Lydie Polfer a remercié la banque pour son implication dans la vie culturelle et sportive de la cité. ●

“ Avec le cloud, je n’ai plus à me soucier des back-ups.
Je peux enfin me concentrer sur mes dossiers et assurer
la croissance de mon business.

LUDOVIC • Entrepreneur

LE CLOUD FAIT DÉCOLLER MON BUSINESS.



En choisissant le cloud de Telindus, vous confiez la gestion
de votre informatique à un partenaire de confiance.

- **Plus serein** : un partenaire proche gère pour vous l’installation, l’assistance, le dépannage.
- **Plus proche** : vos données sont hébergées dans des datacenters sécurisés à Luxembourg.
- **Plus mobile** : vous êtes plus libre et plus mobile grâce à la flexibilité du cloud.
- **Plus fiable** : vos données sont toujours à jour et récupérables grâce à une protection antivirus et des back-ups réguliers.

Découvrez toutes nos solutions PME sur pme.telindus.lu



telindus
powered by tango»

together with

proximus

BRÈVES



DELHAIZE

À la sauce du chef

Delhaize s'associe au chef Thomas Murer, demi-finaliste du concours Top Chef 2016 et chef du restaurant Aal Schoul à Hobscheid, pour promouvoir une cuisine équilibrée, savoureuse et authentique, à base de produits locaux. Le chef imaginera des recettes originales qui seront publiées régulièrement dans les folders de l'enseigne. Delhaize et le chef français, Luxembourgeois d'adoption, diffuseront également un programme audiovisuel ludique et instructif intitulé « À la sauce Thomas », qui se veut une illustration vivante de la devise du magasin : « Bien acheter, bien manger ».

ONELIFE / KYCTECH

Genuine digital player

At the ICT Spring 2017, Marc Stevens, CEO of OneLife, a Luxembourg-based specialist in life assurance for over 25 years, presented the latest innovation in the digital transformation plan that the company started in 2015. With Luc Maquil, partner at the start-up KYCTech, he presented POC (Proof of Concept), keeping with the drive to enhance and accelerate the risk and compliance processes. OneLife is becoming a genuine digital player thanks to the integration of regtech: KYC/AML filtering for new contracts and the KYC/AML check for legal entities.

BANQUE DEGROOF PETERCAM

AU GRAND-DUCHÉ DEPUIS 30 ANS

La banque belge a ouvert sa filiale luxembourgeoise il y a 30 ans, mais son histoire remonte à la fin du 19^e siècle. Depuis ses débuts, la banque Degroof Petercam est une institution financière indépendante qui propose ses services à des investisseurs privés et institutionnels, ainsi qu'à des organisations.



C'est le 29 janvier 1987 que la filiale luxembourgeoise de la banque Degroof de Bruxelles ouvrait ses portes au 1, place d'Armes à Luxembourg-ville. Elle fusionnera 29 ans plus tard, le 1^{er} avril 2016, avec la société financière belge Petercam, elle aussi présente sur le sol luxembourgeois depuis le milieu des années 80.

L'arrivée au Luxembourg de ces deux institutions financières belges se fait à la faveur de la très forte progression de la place financière grand-ducale. La décennie 1980-1990 est en effet considérée comme le point de départ d'une croissance qui perdure encore aujourd'hui. La gestion de capitaux privés ainsi que la création et l'admini-

nistration de fonds, activités phares de la Place, émergent en effet pendant ces années.

Encouragées par un cadre légal adapté en permanence pour tenir compte à la fois du cadre européen et des besoins de l'industrie financière, ces deux activités furent les raisons de l'implantation de Degroof et de Petercam au Luxembourg. Elles sont encore aujourd'hui les piliers de l'offre du groupe, qui compte désormais plus de 300 collaborateurs au Luxembourg, regroupés sur un seul site à la Cloche d'Or. Pour compléter ses deux métiers historiques, la banque a depuis élargi son offre à des services de *corporate finance*, *private equity*, philanthropie et conseil en investissement en art. ●



ESPACES SAVEURS

Des burgers côté courts

Le dernier-né des restaurants Espaces Saveurs, Bistrot Burger, s'est installé face aux courts, dans le club house du tennis d'Howald. Pour ce lieu familial, le chef Olivier Fellmann a imaginé une carte ludique où chaque plat se décline en version classique ou en version burger. On trouve

même un « macaron burger » sur la carte des desserts. Le lieu propose en outre une suggestion de la semaine qui cible en particulier les nombreux clients venant des bureaux alentour. La salle peut accueillir jusqu'à 80 couverts, auxquels s'ajoute une quarantaine de places en terrasse. Des projets sont à l'étude pour organiser des animations le soir. ●

BGL BNP PARIBAS

Trois agences relookées

BGL BNP Paribas entame la dernière étape du déploiement de son nouveau concept d'agence qui allie convivialité, proximité et services multicanaux pour s'adapter aux besoins des clients et leur garantir une approche flexible et personnalisée. Les agences de Redange, Mersch et Larochette viennent ainsi d'être équipées d'espaces de self-banking accessibles 24 h/24 et 7 j/7, et d'espaces de conseil où le client peut être reçu en toute discrétion. Ces agences de nouvelle génération proposent le wifi gratuit, des tablettes en libre-service et des services en ligne. ●

FINANCEZ **VOTRE PROJET** D'ENTREPRISE

CRÉATION

DÉVELOPPEMENT

INVESTISSEMENT

INNOVATION

TRANSMISSION

SNCI

SOCIÉTÉ NATIONALE DE CRÉDIT ET D'INVESTISSEMENT

SOCIÉTÉ NATIONALE DE CRÉDIT ET D'INVESTISSEMENT TÉL 46 19 71-1 SNCI@SNCI.LU WWW.SNCI.LU



BRÈVES



CITY CONCORDE

Toujours plus beau, toujours plus grand

Le centre commercial City Concorde a démarré en septembre 2016 des travaux d'agrandissement qui seront finalisés fin 2018. Les travaux avancent au rythme prévu par le plan de construction. La première pierre de la nouvelle extension a été posée de manière symbolique le 5 mai 2017 en présence du bourgmestre de Bertrange. Fin 2018, le City Concorde proposera une offre totale de 100 commerces et restaurants, une salle de fitness et un restaurant disposant d'une terrasse panoramique au dernier étage.

ARVAL

Online reporting platform

Arval, multi-brand provider of full service car leasing solutions, launched Total Fleet, a reporting platform hosted by an independent third party. This tool provides fleet managers working with several fleet management suppliers a consolidated view on their strategic fleet key performance indicators. Total Fleet will free Arval's clients working with multi-supply schemes from the burden of having to aggregate all these data from multiple sources, thus facilitating strategic decision making, taking into account all key aspects of their entire fleet (fleet, spend, usage, corporate social responsibility).



VILLEROY & BOCH

Bravo x 2

La collection d'équipements de salle de bains Finion de Villero & Boch a remporté deux prix de design au printemps 2017 : l'IF Design Award pour la baignoire en îlot, le plan de toilette et le W.-C. avec siège adapté, ainsi que le Red Dot Award Product Design pour le plan de

toilette et son meuble sous lavabo. L'IF Design Award est un label international d'excellence décerné par un jury de 60 experts issus de 20 pays. Le Red Dot Award Product Design est remis après un processus d'évaluation jugeant aussi bien le design que l'innovation, conduit par un jury d'experts indépendant et international. ●

BOFFERDING

De l'importance de l'étiquette

Dans un souci de modernisation de ses installations, la brasserie Bofferdung a investi 450.000 euros dans une nouvelle étiquetteuse Heuft Tornado, sur son site de Bascharage. La flexibilité de la nouvelle machine permet d'accueillir 7 gabarits différents de bouteilles pour 15 formats différents d'étiquettes et de traiter 32.000 bouteilles par heure. Un contrôle par caméra garantit la bonne position de chaque bouteille et l'alignement parfait des étiquettes. Le nouvel équipement n'a nécessité qu'une petite semaine d'installation et de mise en route. ●

GOODYEAR

NEW TYRE TEST LABORATORY

Goodyear invests in current and future innovations with the opening of a new tyre test laboratory into its premises of Colmar-Berg. This state-of-the art facility includes the latest technology for testing car, light truck and truck tyres.



The new Goodyear laboratory is equipped to perform several key testing activities. It will conduct tyre development performance measurements, where all new tyre developments need to successfully pass certain performance criteria under strictly controlled conditions. The new lab will also conduct regulatory and homologation tests to measure tyre compliance with a large variety of global and international standards, as well as monitor production performance and ensure quality control. Jean-Claude Kihn, Goodyear's president for Europe, Middle East and Africa, said: "Goodyear's strategy is founded on producing high-quality, innovative pro-

ducts as the shift to more complex, high-value added tyres continues to accelerate. Additionally, the new laboratory further strengthens our presence in and commitment to Luxembourg."

Over a period of almost 70 years, Goodyear has grown its presence in Luxembourg from a single tyre plant to three plants, proving grounds, laboratories, a distribution facility and a global innovation centre where more than 1,000 engineers, scientists and technicians of 40 different nationalities are working on all aspects of the tyre such as new raw materials, tread designs and compounds. ●



« SIX, la référence du paiement par carte »

PAROLE
D'ENTREPRENEUR

Laurent Schonckert, Administrateur – Directeur de Cactus S.A., recommande SIX Payment Services pour la performance ainsi que la fiabilité de ses solutions de paiement.

Partenaires depuis près de 25 ans, SIX et Cactus entretiennent une relation professionnelle durable, basée sur l'écoute et la proximité.

Vous êtes à la recherche d'un partenaire de confiance pour la gestion de vos paiements électroniques ? Contactez-nous par téléphone au +352 355 66 444.

www.six-payment-services.com



Payment Services



BRÈVES



PALL CENTER STEINSEL

Plus que jamais épicier

En 2015, les enseignes Pall Center, Alima, Shopping-Center Massen et Food2Go ont créé le label « Les épiceries du Luxembourg » pour donner de la visibilité à leurs valeurs communes : la qualité des produits et du contact avec les clients ainsi que la proximité et la proposition d'une consommation respectueuse de l'environnement. Le Pall Center de Steinsel, premier magasin du groupe à franchir un pas supplémentaire, a adopté l'enseigne « Les épiceries du Luxembourg » le 9 mai 2017.

LUXTRUST / IDNOW

Trust services

Luxtrust, Luxembourgish trust service provider, and IDnow, a German leader in video identification services, established a partnership to provide remote-identification services for enabling delivery of eIDAS-qualified digital identities and electronic signatures to remote end users. By selecting IDnow's video identification, Luxtrust will now be able to identify real persons anywhere in the world online, without a physical presence on site, while maintaining the high-end "qualified" status of its trust services, in particular for seamlessly delivering eIDAS-qualified electronic signature services which carry legal value fully equivalent to handwritten signature.

UNICORNER

AN AVANT-GARDE CONCEPT STORE

After starting their own online businesses, three entrepreneurs – Angélique Supka, Gabriella Schaffer and Nancy Wendt – realised their dream to expand them into a physical shop.

While MintMouse focuses on healthy first shoes and baby accessories, The Party Ville offers party planning services, party supplies and gifts, and Cinnamon Home brings the Scandinavian design to the homes and children bedrooms. Beginning of 2016, the entrepreneurs started creating a concept of combining products and services to their mutual benefit.

The plan was set to start this project together and organise a commercial space, gaining an opportunity to exhibit products while sharing space, costs and working hours. Even though each brand has its own products, they all target a similar audience and the concept of their brands is very similar.



The business women have also thought of a place at their shop to be used as a pop up corner, where small businesses can exhibit their products at an affordable fee and increase their visibility. Workshops and small scale events are also being organised at Unicorner.

"Our aim is to help other small businesses that have the same obstacles as we had to gain visibility and enjoy showing their products and services to the public in our shop," said Angélique Supka, also a founder of Mumpreneurs Luxembourg asbl.

A lot of effort has been put into making the store a cosy and inviting place where customers are always welcomed with a smile. The store is located at 35, rue de Beggen in Luxembourg city. ●

CARGOLUX /

EMIRATES SKYCARGO

Partnership agreement

Cargolux Airlines and Emirates SkyCargo signed a memorandum of understanding (MoU) for a strategic operational partnership in air cargo transportation. This unique and ground breaking agreement will allow cooperation between two carriers on a number of operational aspects including aircraft capacity, block space/interline and hub connectivity/cargo handling. In addition to allowing both carriers to develop service offerings to customers, the operational cooperation will enable both parties to ensure best practices in cargo handling and transportation. ●



AIVA

And the music starts up

The third Pitch Your Startup contest was hosted by Docler Holding and Luxinnovation, during ICTSpring 2017. The winner, Aiva Technologies, was chosen out of a total of 160 applications from 25 different countries. Aiva is an artificial intelligence (AI) capable of composing emotional

music, which has been learning the art of music composition by reading through a large collection of music partitions, written by the greatest composers in order to create a mathematical model representation of what music is. This model is then used by Aiva to create completely unique music. ●

More information: www.pysu.eu

ROLAND MUNHOWEN
Administrateur



"UN CONSEIL 100% PROFESSIONNEL"

«Depuis presque 100 ans, la Moutarderie de Luxembourg développe des recettes 100% Made in Luxembourg avec des produits 100% naturels et sans conservateurs, aussi bien pour une clientèle privée que professionnelle. Electrïs, qui existe aussi depuis presque 100 ans, nous a séduit car la société a une culture d'entreprise similaire à la nôtre et a grandi avec ses clients grâce à un conseil 100% professionnel et un service 100% sur mesure».

Découvrez nos 5 abonnements sur [electris.lu](https://www.electris.lu)
Informations au numéro gratuit : 8002-8032

25, rue G.-D. Charlotte B.P. 22 • L-7501 Mersch

Electris
Fournisseur luxembourgeois
d'énergie.

INTERVIEW



TOM BAUMERT
CEO, House
of Entrepreneurship /
One-Stop Shop

Quelles sont les aides les plus demandées par les entreprises ?

« Le régime d'aides actuel soutenu par le ministère de l'Économie propose une palette assez large de soutiens. Il s'agit, en effet, aussi bien d'aides pour des missions de conseil externe que d'aides visant à soutenir les PME dans leur développement international. Pour autant, l'aide la plus sollicitée par les entreprises est, selon nos observations, l'aide à l'investissement, qui soutient les PME luxembourgeoises dans leur projet de création, d'extension, voire de modernisation de leurs activités par l'acquisition de bâtiments, de matériel de production, ou encore de licences d'utilisation. D'autant plus qu'à cette aide vient souvent s'ajouter l'aide pour une première création ou reprise d'entreprise, destinée à soutenir les entrepreneurs lors de leur premier établissement, le soutien financier apporté par le ministère de l'Économie, pouvant alors atteindre jusqu'à 30 % de l'investissement.

Que vont permettre les nouvelles mesures, selon vous ?

« La Chambre de Commerce avisera le projet de loi dans les prochaines semaines, mais nous pouvons d'ores et déjà mettre en avant l'aide couvrant les coûts de coopération, visant à soutenir les efforts déjà mis en œuvre pour ouvrir nos PME, et leur rendre accessible le marché européen et les projets associés, ainsi que l'aide en faveur des jeunes entreprises, qui s'inscrit dans la logique de la création de la House of Entrepreneurship et dans la vision de 'start-up nation' que porte le Luxembourg. »



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE

NOUVEAU RÉGIME D'AIDES EN FAVEUR DES PME

La secrétaire d'État à l'Économie, Francine Closener, a présenté le nouveau régime d'aides du ministère de l'Économie, en faveur des petites et moyennes entreprises.

Ce nouveau régime d'aides offre des possibilités supplémentaires pour l'accompagnement et le soutien des PME, afin d'encourager la création, le développement, la conversion ou la réorientation des entreprises artisanales, commerciales, industrielles ou de prestation de services ayant une influence sur le développement économique du pays. Les PME au Luxembourg représentent 32.000 entreprises qui emploient près de 210.000 personnes, soit plus de la moitié de l'emploi intérieur. Pour les cinq années à venir, une enveloppe budgétaire de 89 millions d'euros a été prévue pour les soutenir, ce qui représente une hausse de 27 % par rapport à la période 2012-2016. Les nouvelles mesures soutiennent davantage l'investissement et le développement continu des PME au Luxembourg, contribuant ainsi à mettre en œuvre la politique de diversification du tissu économique national. Aux aides existantes en

matière d'investissement, de conseil, et pour la participation aux foires s'ajoutent quatre nouvelles mesures : les aides couvrant les coûts de coopération supportés par les PME participant à des projets de coopération territoriale européenne, les aides en faveur des jeunes entreprises, les aides destinées à remédier aux dommages causés par certaines calamités naturelles, et les aides au financement des risques. Pendant la période 2012-2016, le ministère de l'Économie a accordé un total de 70 millions d'euros d'aides, mobilisant ainsi des investissements à hauteur de 665 millions d'euros. Ces aides ont été attribuées sur base de deux régimes, l'un dédié aux PME industrielles, l'autre aux PME issues du secteur de l'artisanat ou du commerce. En fusionnant ces deux régimes, le nouveau projet de loi contribue à la simplification administrative des démarches de demande d'aides pour les entreprises. ●

Photos: Ministère de l'Économie, Pierre Guersing

EXPOSITION INTERNATIONALE

LE LUXEMBOURG S'EXPOSE À ASTANA

Le Luxembourg tient pavillon à l'exposition internationale Expo-2017, qui se déroule à Astana (Kazakhstan) du 10 juin au 10 septembre 2017, et qui est placée sous le thème « Énergie du futur : action pour la durabilité mondiale ».

L'exposition vise à sensibiliser le public aux sujets liés aux énergies renouvelables, à l'efficacité énergétique et à la protection de l'environnement. Près de 5 millions de visiteurs y sont attendus pour découvrir les pavillons des 115 pays participants, dont celui du Grand-Duché de Luxembourg. Le thème de l'Expo-2017 rencontre la volonté du gouvernement de pro-

mouvoir le développement durable, ainsi que l'innovation et la recherche dans le secteur des écotechnologies. Élaboré par le ministère de l'Économie, en étroite collaboration avec la Chambre de Commerce, l'agence myenergy, ainsi que le secteur privé (Eurasian Resources Group, SES, Arendt & Medernach, Jan De Nul et RCB Bank), le pavillon luxembourgeois, d'une super-



ficie de 250 m², présente le Grand-Duché comme un acteur précurseur dans la mise en œuvre d'un nouveau modèle économique national qui s'appuie sur la convergence des technologies de l'information et de la communication, de l'énergie et des transports au sein d'un réseau intelligent. Le pavillon porte la signature « Let's make it happen » et illustre l'ambition du

pays de se muer en *smart nation*, sur base des mesures identifiées lors du processus stratégique de Troisième Révolution Industrielle. Les visiteurs sont également invités à découvrir le projet phare et visionnaire du Luxembourg, l'initiative Space-resources.lu. ●

Plus d'informations : www.luxembourgexpo2017astana.lu



UNI / SNT

Robots sportifs

Luxembourg United, équipe luxembourgeoise de robots footballeurs, a remporté la 1^{re} place lors de la coupe d'Europe, qui s'est tenue à Magdebourg (Allemagne) en mai 2017. L'équipe, créée en mars 2016, fait partie des 24 qualifiées (sur 500) pour participer à la coupe du monde, qui aura lieu du 1^{er} août prochain, et qui attend plusieurs dizaines

de milliers de spectateurs. Les robots footballeurs ont été programmés par l'équipe Social Robotics du SNT, composée d'experts en science informatique, robotique, ingénierie et mathématiques appliquées. Ils permettent de développer un large champ de recherche et de motiver les étudiants autour d'une expérience ludique. ●

Plus d'informations : <https://luxembourg-united.uni.lu>

EUROPEAN COMMISSION The best European start-ups

Startup Europe Awards, an initiative promoted by the European Commission, identifies and recognises local models of success, which become an example to other entrepreneurs, to the public administrations for developing custom-made programmes and to the investors for approaching local ecosystems. For the first time, a final ceremony was organised in June 2017 to reward the best start-ups of Europe in ten categories: Creative, Robocamp (Poland); Energy, Tespack (Finland); Fintech, Inzmo (Estonia); Green, Windcity (Italy); Health, Neuron Guard (Italy); ICT, vyzVoice (Luxembourg); Smart Cities, CityCrop (Greece); Social, TempBuddy (Ireland); Tourism, Waynabox (Spain); and Water, Apsu (Spain). eKuore (Health),

HumanSurge (Social) and Apateq (Water) have received the Extraordinary Award, a special prize created to recognise the effort of those start-ups whose score was very high and got very close to the final recognition. The winners of Startup Europe Awards will obtain great visibility all around Europe thanks to 21 media partners and will also have access to a mentoring programme which will allow them to boost their projects and to make them more viable worldwide. Startup Europe Awards also granted the Best Public Administration for the Startups, a pioneering prize which aims to recognise the best programmes or public services supporting entrepreneurs. The winners are, per category: Municipality, Lisbon City Council; Province, Consorcio Zona Franca de Vigo; and Region, Central Denmark. ●



EDUBOARD

Formation professionnelle : pour suivre son parcours en ligne

Le ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse a lancé « eduBoard », une nouvelle application à l'intention de tous les élèves de la formation professionnelle. Accessible sous <http://eduboard.lu>, ce tableau de bord permet à chaque élève de suivre en ligne son parcours de formation et sa progression individuelle, qu'il soit

inscrit dans une formation DT (diplôme de technicien), DAP (diplôme d'aptitude professionnelle) ou CCP (certificat de capacité professionnelle). L'élève voit combien de modules il doit suivre obligatoirement pendant sa formation, combien il en a déjà réussi et combien il doit encore en réussir pour clôturer avec succès les différentes étapes de son parcours. Les informations (personnelles et sécurisées) sont mises à jour semestriellement, à l'issue des conseils de classe. ●

LIST

A Financial Innovation Centre in Luxembourg

The finance sector is the biggest source of GDP for Luxembourg. In terms of value creation and international competitiveness, there are important and largely untapped areas where financial innovation will help consolidate and grow the industry in the country, while also helping to transform the corresponding segment of ICT providers to the finance sector. The Luxembourg Institute of Science and Technology announced the creation of the Finance Innovation Technology and Systems Centre (Fits). Luxembourg's new Fits Centre comes to fill a significant gap in applied research and innovation for the financial services industry in Luxembourg and related ecosystems, including the ICT sector. "Business Analytics research" will be a fundamental pillar for the Centre's ambitions,

closing the gaps left unaddressed by conventional and monolithic research on data analytics, artificial intelligence and other computer sciences topics existing for decades. Large data and computing infrastructure for both innovation and proof of concepts will also be essential. In the new Fits Centre, the aspiration and goal will be to move the frontier of commercial high performance and data intensive computing by searching new vehicles to democratise the access to these capabilities through new economies built around communities and application programming interfaces (APIs). The Fits Centre will be led by prof. Dr. Jorge Sanz as its scientific director. Prof. Sanz was invited to come to Luxembourg as a new landmark in the international expert's long academic and private industry career, which was first consolidated in the Silicon Valley, USA and recently also in Singapore, Asia. ●

REGIÔTELS

POUR SOUTENIR LE SECTEUR HÔTELIER DU MULLERTHAL

Récemment présenté, RegiÔtels propose de fournir aux hôteliers de la région du Mullerthal – Petite Suisse Luxembourgeoise des services marketing et de réservation en ligne de chambres. L'entreprise proposera également à ceux qui le souhaitent de faire leur promotion en ligne.



RegiÔtels effectue, pour les hôtels de la région qui le souhaitent, des activités de marketing par l'optimisation, la maintenance et la mise à jour de leurs sites internet et par la mise en ligne ainsi que la promotion d'une plateforme digitale qui interagit avec les portails de réservation en ligne externes. En contrepartie de la prise en charge

de la promotion internationale et du marketing digital professionnel, ainsi que de la gestion des réservations en ligne des chambres des hôtels participant sur une base volontaire, RegiÔtels perçoit une commission pour toute réservation de chambre payée par un client dans ces établissements. Les commissions dues par les hôtels pour toute

réservation effectuée par le biais de portails de réservation en ligne externes sont prises en charge par RegiÔtels. Le projet de l'entreprise RegiÔtels est initié par le professionnel de l'hôtellerie Gregory Tugendhat, qui peut se prévaloir d'une longue expérience auprès de chaînes hôtelières internationales. Huit hôtels ont déjà confirmé leur participation

au projet, représentant 37 % de la capacité hôtelière de la région, ce qui correspond à un total de 246 chambres d'hôtel, quantité requise pour rentabiliser le projet d'un point de vue commercial. D'autres établissements de la région peuvent à tout moment participer au projet, qui est soutenu financièrement par le ministère de l'Économie. ●

Photos : ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, ORT Mullerthal, TH Bichler

EASY | COM

**Simplifiez et unifiez vos communications
grâce à notre solution tout-en-un !**



Découvrez EASY | COM, le nouveau service voix collaboratif et de haute qualité de Cegecom. Notre solution tout-en-un comprend l'installation de vos lignes, des forfaits adaptés aux besoins réels de votre entreprise ainsi que la fourniture et la gestion de vos équipements téléphoniques. Profitez d'une solution 100 % luxembourgeoise qui vous offre une sécurité maximale. EASY | COM, c'est aussi simple que cela ! Grandes entreprises, PME et administrations, rencontrons-nous aujourd'hui pour anticiper votre futur.

www.cegecom.lu



EASY | COM
**Nous réinventons
vos communications
d'entreprise.**



CONNECTIVITY • INTERNET • VOICE • DATA CENTER • CLOUD



BRÈVES



BRITISH CHAMBER
OF COMMERCE
Joanna Denton
appointed chairman

The British Chamber of Commerce announced the appointment of Joanna Denton as its new chairman. Joanna spent 18 years working for different Big Four accounting firms – 16 years as a tax consultant specialising in VAT, and for the majority of that as an expert in the ICT industry. Since 2014 she has been working as a public speaking coach, and she left corporate life in September 2016 to set up her own business.

MYENERGY
Nouvel infopoint à Remich

Les communes de Bous, Dalheim, Lenningen, Mondorf-les-Bains, Remich, Schengen, Stadtbredimus et Waldbredimus se partagent un nouveau bureau d'information et de conseil « myenergy Kanton Réimech » autour des thèmes de l'énergie et de la construction durable. Pour les questions concernant les énergies renouvelables, l'efficacité énergétique ou la construction et la rénovation durables, cette nouvelle offre conseille, informe et sensibilise les citoyens au niveau communal. Hotline : 8002 11 90



FORMATION INITIALE
Prêt à (l')/(m') engager !

Les jeunes intéressés par un apprentissage via un cursus professionnalisant sont invités à contacter l'Adem-Orientation professionnelle (Luxembourg, tél. : 247-85480 ; OP Esch/Alzette, tél. : 247-75411 et OP Diekirch,

tél. : 247-65430). Pour les entreprises qui souhaitent accueillir un jeune apprenti, lui enseigner un savoir-faire et le guider dans sa démarche professionnelle, le formulaire de déclaration de postes d'apprentissage est disponible sur www.winwin.lu. ●

BUSINESS CLUB LUXEMBURG
Luxemburg als globaler IT-Dienstleister

Die luxemburgische Regierung hat vor mehr als 10 Jahren damit begonnen, in den Ausbau von IKT Infrastrukturen zu investieren, d.h. in schnelle und sichere Datenverbindungen und Hochsicherheitsdatenzentren. So positioniert sich Luxemburg heute als globaler IT-Dienstleister, der in der Lage ist, Lösungen für komplexe grenzüberschreitende Geschäftsszenarien zu liefern. In dieser Hinsicht haben der Business Club Luxemburg und die luxemburgische Vereinigung Lu-Cix Vertreter aus Deutschland eingeladen, um sich über die Möglichkeiten einer engeren Zusammenarbeit im Bereich IKT auszutauschen. ●

CLUSTER FOR LOGISTICS
**INTERMODALITY
AND INNOVATION**

During the Spring Conference organised by the Cluster for Logistics, international speakers shared their experience on intermodality and innovation. More than 90 guests listened to a high-level panel and used the networking opportunity.



Current challenges for logistics service providers require a change of mindset where cooperation and innovative solutions are key. C4L president, Carlo Thelen, underlined the central role played by multimodality in the development of common transport platforms and e-processes. The Minister of Infrastructure and Sustainable Development, François Bausch, restated the government's will to establish a Single Window for Logistics, overhaul the customs IT systems to meet the new Union Customs Code (UCC) and ratify the e-CMR protocol while participating in a Benelux pilot allowing e-consignment note for international road transport. Michel Rzonczef, vice president Commercial Tires, Goodyear; Florian Czech, Strategy Department, CFL multimodal; Gayane Afrikian,

senior economic policy adviser, Dubai government's department of economic development; Nik Delmeire, EU Shippers Council and Mark Scheerlinck, manager Central Booking Platform (CBP), Port of Antwerp gave interesting insights, followed by a panel discussion on the challenges and opportunities in building new cooperation models where Ram Menen, a retired Air Cargo specialist, member of the founding team of Emirates Airline; prof. Benny Mantin, director, University Luxembourg Centre for Logistics and Supply Chain Management (LCL) and Malik Zeniti, manager, C4L, brought an additional level of expertise. ●

More information:
www.c4l.lu



1

Profile analysis

By **analysing** a combination of behaviour, attitudes and values, obtain an impartial picture of your candidate and his ideal work environment.

2

Job profile

By **evaluating** the candidate against the job profile, gain a comprehensive assessment of their dissensions and compatibilities to make an informed hiring decision.

3

Stress quotient

By **identifying** individual and workplace stress in seven index factors, learn how to address stress and influence collective productivity and workplace satisfaction.

4

Emotional Quotient

By **empowering** an individual to comprehend his emotional intelligence, develop improved acumen & insight to facilitate collaboration and adaptability in the workplace.



*Lilith Project uses exclusively 4 TTI success insights, HR management tools

Innovative solutions for Human Ressources.

Lilith Project provides HR services for companies, selecting, evaluating and training their employees. Based on products from *TTI Success Insights**, Lilith Project allows the leader to streamline the recruitment and achieve a maximum productivity.



lilith project

The Lilith Project Sàrl

71, avenue Gaston Diderich
L-1420 Luxembourg

www.lilith.lu

BRÈVES



UEBL

Coopération avec l'Inde

Le 29 mai 2017, la Chambre de Commerce a accueilli la quinzième Commission mixte de coopération économique entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise (UEBL) et l'Inde, plateforme intergouvernementale dont les travaux portent sur la promotion du développement des relations commerciales, l'amélioration du climat d'investissement et le règlement des problèmes que connaissent les acteurs de la coopération. Les discussions ont concerné les principaux secteurs de la coopération: ICT, transport et logistique, aérospatial, énergies renouvelables et diamants. La prochaine Commission mixte UEBL-Inde se déroulera en Inde, en 2019.

INFPC

Formations par mail

Il est désormais possible d'être informé chaque semaine, par mail, des formations continues disponibles au Luxembourg, en s'abonnant à la nouvelle newsletter de l'INFPC. L'institut répertorie en effet plus de 8.000 formations proposées par 213 organismes. La newsletter Formanews propose la liste des formations à venir, classées par domaine, ainsi que des actualités et un agenda d'événements. Abonnements: www.lifelong-learning.lu



DESIGN LUXEMBOURG

**BEAUCOUP D'APPELÉS...
ET BEAUCOUP D'ÉLUS**

La remise des trophées récompensant les gagnants de la deuxième édition des Luxembourg Design Awards a eu lieu le 1^{er} juin à Neimënster. Créé en 2015, ce concours bi-annuel a pour vocation de promouvoir et mettre à l'honneur les meilleurs créateurs du Luxembourg.

L'édition 2017 a une nouvelle fois reflété l'étendue de la créativité et du talent des designers et acteurs du monde de la communication et de la création au Grand-Duché. Le jury international a évalué pas moins de 260 projets, répartis dans 13 catégories, correspondant à une grande variété de champs d'application du design.

Dans deux catégories, deux Gold Awards ont été attribués. Il s'agit du *Corporate Design*, où l'or a récompensé l'agence lola strategy & design pour son travail réalisé pour Webtaxi, et Nuances pour sa création réalisée pour Caves Maia Wines of Portugal; et du *Product Design* avec des trophées en or pour Deansign et Meyers & Fügmann.

Dans les autres catégories, les gagnants sont:

- *Information Design*: Human Made pour le Service information et presse du gouvernement;
- *Digital Design*: Apart pour la BCEE;
- *Print Design*: kontext pour la Ville de Dudelange;

- *Packaging*: Graphisterie Générale pour Northomed;
- *Design Management*: Deutsche Telekom;
- *Photo Design*: Maison Moderne pour NN Investment Partners;
- *Junior Talents*: Studio Lün; ;
- *Illustration*: Pit Wagner & Mundo Liebre;
- *Space Design*: Human Made pour le ministère du Développement durable.

Deux catégories n'ont pas eu de gagnants Gold. Il s'agit de l'*Editorial Design*, où Bunker Palace a remporté l'argent pour son travail pour le Casino Luxembourg, et du *Motion Design*, dans lequel Human Made a également reçu l'argent pour son travail sur le magazine 137.5. ●

L'ensemble des prix ainsi qu'un catalogue reprenant les projets gagnants sont disponibles sur: www.designawards.lu

ARE YOU READY?

LET'S GET DIGITAL!

Nvision lance **Nvision academy**.
Des workshops **100 % digitaux**:
50 % théorique | 50 % pratique

RDV le 4 juillet à 09h00 sur le thème:

« **Initiation à Google Analytics** »

Informations et inscription sur nvision.lu/academy





INDR 24 entreprises labellisées

Le 2 juin 2017, l'INDR a organisé sa 13^e cérémonie de remise officielle du label ESR (entreprise socialement responsable). À cette occasion, le label a été attribué officiellement à 24 entreprises ayant répondu avec succès aux critères de labellisation de l'INDR, parmi lesquelles sept sont nouvellement labellisées (Groupe Alipa, Bamolux, CFPMT, Incert GIE,

Kuhn Construction, Oxygen & Partners et Sésa Conseil) et 17 ont renouvelé avec succès leur label pour une période de trois ans. Ce qui porte à 132 le nombre d'entreprises titulaires du label. Ces dernières emploient au total plus de 45.000 salariés et constituent l'un des plus grands réseaux d'entreprises socialement responsables d'Europe. ●

Pour commander le guide ESR : www.esr.lu

ARRÊT DE LA COUR CONSTITUTIONNELLE Heures d'ouverture dans le commerce

Actuellement, les heures de fermeture des magasins sont réglementées par l'article 3 de la loi modifiée du 19 juin 1995. Ce texte stipule que les heures de fermeture se situent avant 6 h et après 13 h les dimanches et jours fériés légaux ; avant 6 h et après 19 h les samedis et les veilles de jours fériés légaux, ou 20 h en cas d'accord avec les partenaires sociaux dans le cadre d'une convention collective (sauf veille de Fête nationale, Noël et jour de l'an, où l'heure de fermeture est avancée à 18 h) ; avant 6 h et après 20 h les autres jours, avec la possibilité de retarder la fermeture à 21 h, une fois par semaine. Il est précisé que les stations-service ne sont pas concernées par cette loi,

à condition que leur espace de vente de produits alimentaires et non alimentaires ne dépasse pas 20 m². La Cour constitutionnelle devait trancher la question de savoir si cette dernière disposition n'entraîne pas en contradiction avec l'article 10bis de la Constitution instaurant l'égalité des Luxembourgeois devant la loi. Par un arrêt du 17 mars 2017, la Cour a statué, considérant que « la restriction de l'activité de vente de ses produits de boulangerie-pâtisserie par l'artisan boulanger aux heures légales d'ouverture de son magasin par rapport aux stations-service qui peuvent vendre des produits de boulangerie-pâtisserie 24 h sur 24 crée entre les deux commerçants une disparité au détriment du premier. Cette disparité ne procède pas de critères objectifs et n'est pas rationnellement justifiée. » ●

GRANDE RÉGION

LE TÉLÉTRAVAIL EN QUESTION

L'Institut de la Grande Région et la Chambre de Commerce, en collaboration avec la Fondation IDEA asbl, la Solep et le Comité économique et social de la Grande Région, ont organisé le 1^{er} juin une conférence sur le thème du télétravail.



Cette conférence faisait suite à un événement de novembre 2016 sur les défis économiques futurs de la Grande Région. Le Grand-Duché de Luxembourg, assurant pour deux ans la présidence du Sommet de la Grande Région, l'IGR et la Chambre de Commerce ont choisi de dédier le thème de cette première conférence de l'année au marché du travail, et plus particulièrement

au télétravail transfrontalier, avec un panel de personnalités du monde politique, économique et entrepreneurial. De nombreux sujets ont été abordés, touchant autant aux aspects sociaux du télétravail (comportements, pratiques, flexibilité, disponibilité, productivité, qualité de vie) qu'aux aspects techniques (outils, bureaux partagés, télécentres, coworking) et aux implications

fiscales. Les différents intervenants ont mis en lumière les avantages du télétravail que sont un moindre stress et une moindre fatigue liés aux trajets domicile-travail et une meilleure conciliation vie privée-vie professionnelle, sans occulter les difficultés, dont l'évaluation de la capacité de chacun à gérer cette autonomie, le manque d'interaction et l'isolement, la protec-

tion des données de l'entreprise, les complications administratives et le traitement fiscal. Des témoignages d'expériences vécues ont éclairé ces questions et la conclusion a ouvert le débat sur la notion même de travail, qui connaît actuellement une transformation profonde. ●

Plus d'informations : www.cc.lu/actualites



Elitewissen für die IT
INTERVIEW Seite 06

Raum für Kreativität
KULTUR Seite 15

Zoom
Jung und unternehmerisch
ZOOM Seite 24

Samschdeg,
3. Juni 2017

LËTZEBUERGER

70. Joergang
N°129

Journal

Politik, Finanzen a Gesellschaft

Übertrieben?

Acht Jahre nach seiner Gründung fährt **Uber** gewaltige Verluste ein - Das „Sharing“-Konzept kommt trotzdem gut an



AM FOKUS



Blutspender gesucht
Die Reserven wurden auf Spenden bleiben dennoch
© Seite 03



Gesetzesvorstoß
Gegen Längstarbeitslosigkeit
© Seite 03



Besser digital
Digitaler Start-up
© Seite 23



Cargolux gibt Schub
Cargolux China wird Wirklichkeit -
© Seite 25



Nachfolger vorgestellt
Microsoft schickt neue Xbox One
© Seite 31

OPGEPIKT

Klimakiller

Die Entscheidung der sogenannten 135-Präsidenten vom Ausstieg aus dem sogenannten Pariser Klimaschutzabkommen stößt momentan weltweit auf derart ungläubisch anstößende Kritik, dass sogar ein hundertjähriger Kerl wie Trump sich gestern genötigt sah, zu reagieren, und - stellvertretend für alle anderen sogenannten Medien auf dieser Welt - dem angestimmten „Der Postillon“ ein Interview zu geben.

Die POTUS'schen Antworten können glasklar nicht sein, Befragter warnt die USA sich denn vor dem Abkommen zurückziehen würden, entgegnete er, dass er „jetzt 70“, und in späteren Jahren



PASCAL STEINWACHS ist Klima-geschäftstüchtigt

„dich eh tot“ sei. „Was klimatisiert mich da das Klima?“ Und um seine Kinder, die nach ihm auf der Flucht leben, macht sich das karische - auch keine Sorge, die sind reich, man schon zu dem, dem, reich, noch vor dem, wenn Sie mich fragen, heißt wie Sie kann, net gar nicht werden. Vor allem aber Amerika doch mit Luft machen, was es ist. „Und wenn die anderen ihre eigene Luft sauber halten, ist das Mittel? Ich halte sie nicht an!“ Mr. America-Corfele Agala.

Schwieriger Start

Irlands Sozialminister Varadkar wird neuer Premier

Der neue Ministerpräsident ist bekannt, „Ich bin schwach, es ist kein Geheimnis, aber vermutlich weiß es nicht jeder“, hatte Varadkar erklärt. Nach bis 1993 waren im katholisch geprägten Irland gleichgeschlechtliche Beziehungen strafbar. Kenny hatte Mitte Mai seinen Rücktritt aus der konservativen Partei angekündigt. Der 60-Jährige stand seit Monaten wegen seiner Rolle in einer Schmutzkampagne gegen einen Politiker-Whistleblower unter Druck, der Fehlverhalten von Kollegen angeprangert hatte und daraufhin geschickt wurde.

Kenny behauptete im Parlament, erst spät von den Vorwürfen erfahren zu haben - und musste dies später richtigstellen. Kenny war seit 2002 Ministerpräsident und seit 2011 Premier.



Das Journal immer up-to-date im WEB, Highlights auf 7

Mir maachen et kloer.

www.journal.lu

BRÈVES



LFT

**Promotion
outre-Atlantique**

Une mission de promotion de l'offre touristique du Luxembourg a été conduite fin mai 2017 par le ministère de l'Économie et Luxembourg for Tourism (LFT), accompagnés de représentants de Voyages Emile Weber et du Château d'Urspelt. Une série de workshops a été organisée à New York et Chicago avec des tour-opérateurs américains. La délégation a aussi rencontré les médias spécialisés. Les sites de mémoire dédiés à la Seconde Guerre mondiale ou au Général Patton intéressent particulièrement les touristes américains, qui ont réservé 76.000 nuitées en 2016.

**ECOTREL / ECOBATTERIEN
Nouveaux bureaux
à Belval**

Ecotrel, l'asbl qui s'occupe depuis 2004 des obligations des producteurs et importateurs d'équipements électriques et électroniques, et Ecobatterien, asbl créée en 2009 pour endosser les obligations des producteurs de piles et accumulateurs, ont inauguré leurs nouveaux bureaux au 11, boulevard du Jazz dans le quartier du Square Mile à Belval, choisi pour sa proximité avec les structures promouvant le savoir, la science et l'innovation. La présence d'Ecotrel et d'Ecobatterien sur le même site va permettre aux deux entités de développer encore plus de synergies.

SNMC

**DES ACCORDS EN
CAS DE DÉSACCORD**

La secrétaire d'État à l'Économie, Francine Closener, et le médiateur de la consommation, Claude Fellens, ont présenté, le 26 mai 2017, un premier bilan du Service national du médiateur de la consommation (SNMC), créé en novembre 2016.

Ce service traite les litiges issus d'un contrat de consommation, afin de régler les désaccords par voie extrajudiciaire, avec l'appui d'un médiateur qui encadre les parties concernées. Sur les six premiers mois de son fonctionnement, 171 demandes lui ont été adressées, dont 57 étaient de sa compétence et concernaient les domaines suivants : assurances (2), automobile (9), construction (23) et autres (23). 26 de ces médiations sont clôturées. Un accord a pu être trouvé pour l'ensemble d'entre elles.

Particularité unique en Europe, les entreprises luxembourgeoises peuvent également s'adresser au médiateur de la consommation. Le SNMC a d'ailleurs publié une brochure destinée à sou-



tenir les entreprises dans la recherche de solution amiable en cas de différend avec un client. Le médiateur de la consommation, Claude Fellens, explique : « Dans la mesure où l'accord conclu dans le cadre de la médiation rencontre les intérêts des deux parties, le client d'une entreprise aura un sentiment de satisfaction qui, dans un environnement de concurrence accrue, peut avoir une influence importante sur le succès entrepreneurial de toute organisation, car ce mode de résolution d'un litige rétablit la confiance mutuelle entre les parties, en toute discrétion. » ●

Plus d'informations :
www.mediateurconsommation.lu

**UNI / ILNAS
Stronger collaboration**

The University of Luxembourg and the Luxembourg Institute of Standardisation, Accreditation, Safety and Quality of Products and Services (Ilناس) strengthen their collaboration in the field of Smart ICT and standardisation. Following the launch of the University Certificate "Smart ICT for Business Innovation" in September 2015,

the creation of a new master's degree and the development of research activities are the main purposes of the convention. Indeed, the success of the existing certificate and the need for more qualified workers with smart ICT skills in Luxembourg is calling for extending the course offer. ●

More information:
pascal.bouvry@uni.lu

ULESS

Une année symbolique

Lors de son assemblée générale de mai 2017, l'Uless (Union luxembourgeoise de l'économie sociale et solidaire) a souligné l'importance pour son secteur de la loi votée en 2016, portant création des sociétés à impact sociétal (SIS). L'Uless et le ministère de l'Économie ont en effet pour objectif commun l'élaboration et la mise en œuvre d'un environnement juridique favorable aux entreprises de l'économie sociale et solidaire, le développement d'initiatives nationales en matière d'innovation sociale ou encore la promotion de l'entrepreneuriat social. ●



TALENT CHECK✓

DÉTECTEUR DE TALENTS

Building your future together!

Un apprenti(ssage) peut être la clé de votre prochain succès...

Renseignez-vous au sujet du TalentCheck sur winwin.lu et ouvrez-vous les portes vers l'apprentissage, ou découvrez de nouveaux talents en tant qu'entreprise formatrice.

Inscription et information sur :

winwin.lu



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Éducation nationale,
de l'Enfance et de la Jeunesse



CHAMBRE DE
COMMERCE
LUXEMBOURG

by
**WIN
WIN**

BRÈVES



« BED+BIKE »

Neuf établissements labellisés

La secrétaire d'État à l'Économie, Francine Closener, a remis le label « Bed+Bike » à neuf infrastructures d'hébergement touristique qui ont amélioré leurs services et leurs infrastructures pour répondre aux attentes des cyclotouristes. Le label « Bed+Bike » garantit que les cyclotouristes sont les bienvenus et disposeront de certains services. Le réseau labellisé « Bed+Bike » compte actuellement 91 établissements. Plus d'informations : www.bedandbike.lu

ÉCOLE ENTREPRENEURIALE Le réseau grandit

Claude Meisch, ministre de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, Francine Closener, secrétaire d'État à l'Économie, et le directeur de l'École privée Marie Consolatrice, Serge Lucas, ont signé une convention de promotion de l'entrepreneuriat à l'École privée Marie Consolatrice. Après le Lycée Ermesinde, le Lycée technique de Lallange et le Lycée technique École de commerce et de gestion, ce nouvel établissement scolaire entend se donner un profil d'« école entrepreneuriale ». L'objectif de la démarche est de favoriser et de promouvoir des approches pédagogiques innovantes et proches du monde professionnel.

**BUSINESS CLUB LUXEMBOURG Bauen mit Stahl als zirkuläre Wertschöpfung**

Dass Bauen mit Stahl nicht nur nachhaltig und kosteneffizient ist, sondern auch durch Ästhetik besticht, zeigte eine Veranstaltung, die der BCL und ArcelorMittal in Kooperation mit der IHK und Architektenkammer in Düsseldorf organisiert haben.

Um die Prinzipien der zirkulären Wertschöpfung in der Baubranche umzusetzen, eignet sich Stahl aufgrund seiner Wiederverwendbarkeit mit hohen Recyclingquoten besonders gut. Luxemburg möchte als erster Nationalstaat den Wandel von einer linearen zu einer zirkulären Wirtschaft vollziehen. ●

MIND & MARKET New heavyweights!

The initiative that brings together creative minds and experienced market players in Luxembourg is taking a new shape as RTL, Fedil, Paul Wurth Incub and Equilibre are joining the club. Mind & Market in Luxembourg has launched its call for applications for its next Mind & Market Forum in Belval on 14 November. The overarching goal of Mind & Market in Luxembourg is to help creative minds in Luxembourg and the Greater Region turn their innovative ideas into business reality. ●

BUSINESS CLUB FRANCE-LUXEMBOURG**DES MEMBRES TRÈS ACTIFS**

Le BCFL a tenu sa deuxième assemblée générale au sein de l'hôtel national des Invalides à Paris. La rencontre a permis de dresser un état des lieux des activités menées au cours de l'année écoulée et de présenter une feuille de route pour le prochain exercice.

L'assemblée générale (AG) a été précédée d'un conseil d'administration (CA) à la résidence de l'ambassadeur du Luxembourg à Paris, où Christopher Baldelli, président du CA du BCFL et président du directoire RTL France, S.E. l'Ambassadeur Paul Dühr et Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce, tous deux vice-présidents de l'association, se sont félicités du succès du BCFL, qui compte désormais 217 membres. Laurence Sdika, secrétaire générale du BCFL, et Guillaume Colin, trésorier de l'association, ont présenté leur rapport.

À noter parmi les autres temps forts de l'AG : la présentation des deux groupes de travail – ESS



(Économie sociale et solidaire) et TIC (Technologies de l'information et de la communication) – et la nomination pour trois ans de deux administrateurs supplémentaires : Xavier Blouin, responsable des relations extérieures à la Société générale Luxembourg, membre fondateur de la CCI au Luxembourg (CFCI) et président de la section luxembourgeoise des Conseillers du commerce extérieur de la France, et Yves Reding, CEO de la société EBRC, société spécialisée en gestion de l'information sensible et président de l'association Cloud Community Europe Luxembourg. L'AG a été suivie d'un cocktail et d'une visite guidée des Invalides. ●

UND DIE WELT ÖFFNET SICH

Tageblatt
LËTZEBUERG

Ob auf Ihrem PC, Laptop, Smartphone oder in Ihrer Zeitung, das Tageblatt zeigt Ihnen die Welt, so wie sie ist.

Werden Sie Teil unserer Lesergemeinschaft auf tageblatt.lu

BRÈVES



CLC

**Nicolas Henckes
nommé directeur**

Nicolas Henckes, 42 ans, a repris les rênes de la clc le 1^{er} juin 2017. Celui qui est depuis plus de trois ans secrétaire général de l'UEL connaît parfaitement l'environnement patronal luxembourgeois ainsi que les arcanes du gouvernement et de l'administration publique. Auparavant, il fut avocat au Barreau de Paris, puis chef de cabinet du président de la Banque centrale du Luxembourg, avant de créer la société Legitech en 2006. Nicolas Henckes continuera à occuper les fonctions de vice-président de la CNS, président de la Mutualité et directeur de l'INDR.

BLCCJ

Nippon Export Award

The Nippon Export Award is an initiative of the Belgian-Luxembourg Chamber of Commerce in Japan (BLCCJ), with the purpose to reward those companies that have made significant achievements in exporting to Japan, importing into Japan or distributing within Japan, Belgian-Luxembourg products/services. The winner will benefit from media attention, the possibility of inviting guests/business contacts to the Award ceremony and a special coverage on BLCCJ website. Companies can apply online before 31 August 2017. Information: blccj.or.jp/nippon-export-award

ADEM

**POUR L'EMPLOI
ET CONTRE
LE CHÔMAGE**

2016 a été marquée par une croissance soutenue de l'emploi salarié au Luxembourg (+3,3 % par rapport à 2015) et un taux de chômage en baisse continue depuis plus de 2 ans.

La décline du chômage, entamée en 2015, s'est poursuivie en 2016 avec un recul de 4,6 % sur un an. En 2016, plus de 33.500 postes vacants ont été déclarés à l'Adem, soit 23 % de plus que l'année précédente. La Garantie pour la jeunesse, l'un des projets phares de l'Adem, enregistre également une progression avec 63 % des jeunes inscrits ayant reçu une offre d'emploi.

Cependant, le chômage de longue durée reste élevé, en particulier chez les demandeurs d'emploi plus âgés et/ou atteints de problèmes de santé. La priorité de l'Adem en 2016 a donc été de focaliser ses efforts sur les populations les plus éloignées du marché de l'emploi grâce, entre autres, au système



de profilage des candidats et à la formation. En 2016, 4.200 demandeurs d'emploi ont participé à des actions de formations organisées par ou avec l'Adem, soit 55,6 % de plus qu'en 2015.

6.400 employeurs ayant eu recours aux services de l'Adem en 2015 et 2016 ont été invités à répondre à une enquête de satisfaction. 84 % d'entre eux ont répondu qu'ils feraient encore appel aux services de l'Adem, appréciant aussi bien les outils de communication que le contact avec les conseillers. Le taux de satisfaction par rapport à la présélection des candidats est nettement plus élevé pour les entreprises qui ont des contacts réguliers avec leur conseiller référent. ●



JONK ENTREPRENEUREN

Succès grandissant du YEP

Le YEP (Young Enterprise Project), organisé par Jonk Entrepreneuren et nyuko, en partenariat avec la BCEE, a réuni cette année 70 étudiants de l'enseignement supérieur, répartis en 16 équipes, pour un match d'idées entrepreneuriales des plus créatives. Les quatre vainqueurs participeront

à la finale européenne fin juin à Helsinki (Finlande). Il s'agit de Mergeln, application de vente en ligne ; Book your place, application et site internet de réservation de places de parking ; Goodbye Knockout, un verre en plastique intelligent, détecteur de drogues, et Mascota, plateforme web regroupant des services pour animaux domestiques. ●

BNL / UNI

**Somme de sciences
dans a-z.lu**

Le moteur de recherche a-z.lu de la Bibliothèque nationale de Luxembourg indexe désormais plus de 26.000 publications de collaborateurs de l'Université, dont plus de 8.000 sont disponibles en texte intégral Open Access. Ce nouveau développement permet une meilleure valorisation des contributions scientifiques de l'Université (articles publiés dans des revues scientifiques ou actes de conférences) au-delà du monde des chercheurs, au bénéfice d'autres publics, contribuant ainsi à une diffusion plus ouverte des résultats de la recherche et à la démocratisation de l'accès aux savoirs. ●

Photos: Adem, Jonk Entrepreneuren, Pierre Guersing



**institut
supérieur de
l'économie**

ISEC
LUXEMBOURG

Gleichzeitig arbeiten und
studieren in Luxemburg?

**Die ISEC-Hochschule
der Wirtschaft bietet
Bachelor- und Masterabschlüsse
in Teilzeit an.**



Studiengänge
ab September 2017

**Bachelor of Arts Business
Administration**

**Master of Business
Administration (MBA)**

Alle Termine der Infoveranstaltungen finden
Sie auf www.isec.lu

42 39 39 230
info@isec.lu
www.isec.lu

Die ISEC-HdW ist eine gemeinsame Gründung
der Luxemburger Handelskammer
und Handwerkskammer.

BRÈVES



MEGA

Inégalités de salaire : une infraction !

Sur base de la nouvelle réglementation, l'employeur se verra dorénavant infliger une amende si une différence de salaire est fondée sur des considérations de genre. À ce titre, une nouvelle brochure intitulée *L'égalité salariale* a été présentée à la presse. Lydia Mutsch, ministre de l'Égalité des chances, a rappelé que la participation au programme des actions positives sert de prémisses à la mise en place de l'égalité de traitement. Le contrôle à l'aide du logiciel Logib-Lux est désormais un critère d'éligibilité pour l'obtention d'un agrément ministériel.

FINANCE & TECHNOLOGY
LUXEMBOURG**Passage de relais**

À l'issue de quatre années de présidence de l'association Finance & Technology Luxembourg, Thierry Seignert, directeur d'IBM Luxembourg, a passé le relais à Jean-François Terminaux, managing director d'Unify Luxembourg. Le nouveau président mettra l'accent, entre autres, sur l'accélération de l'ouverture de l'association aux fintech, le renforcement de sa collaboration avec le gouvernement, le régulateur, certaines instances étatiques et les associations liées à ces domaines d'activité.



CLUSTER MICE

Hoffnung reste président

Après son lancement il y a deux ans, le cluster Mice a constitué un nouveau bureau exécutif et reconduit son président, Patrick Hoffnung, lors de son AG. Le cluster et ses membres ont pour objectif de fédérer leur expertise pour renforcer le positionnement du Luxembourg comme

destination pour le tourisme d'affaires et de congrès.

En 2016, huit commissions techniques (CT) se sont réunies autour de projets spécifiques et l'événement « Meet Luxembourg » avait présenté à quelque 120 organisateurs de congrès internationaux les atouts du Luxembourg. Depuis 2015, le secteur est en hausse de 4 %.

FEDIL'S ENVIRONMENT
AWARDS**Launch of the 2017 edition**

For 30 years, Fedil's Environment Awards have rewarded companies whose technical and financial efforts are aimed at reconciling productivity and the preservation of natural resources. The prize is open to all companies and the categories in which companies can be rewarded are: clean technologies, "green" products and environmental management. The awards will be presented on November 22nd. Deadline for submission: July 31st, 2017.

For more information:
www.fedil.lu/events

CHAMBRE DE COMMERCE

**PARUTION
DU RAPPORT
ANNUEL 2016**

Un état des lieux des grands dossiers d'actualité, les perspectives économiques, ainsi que les actions menées par la Chambre de Commerce ont été détaillés dans le rapport annuel 2016.



Lors de la présentation du rapport annuel 2016, Carlo Thelen a passé en revue les faits saillants de 2016, avec notamment les 175 ans de l'institution fêtés à Luxexpo The Box, le lancement de la House of Entrepreneurship One-Stop Shop, la réalisation, avec le ministère de l'Économie et le soutien d'IMS Luxembourg, de l'étude stratégique et du plan d'action de la Troisième Révolution Industrielle (TIR), la création de l'Isec (Institut supérieur de l'économie) ou encore le coup d'envoi de la Luxembourg House of Financial Technology (Lhoft).

Le directeur général de la Chambre de Commerce a ensuite présenté la situation économique et les perspectives de croissance dans le monde. Le Luxembourg devrait continuer à aller de l'avant

avec la diversification de son économie, notamment au niveau de la finance (fintech), de l'audiovisuel et de l'espace.

Carlo Thelen a encore évoqué l'engagement de la Chambre de Commerce dans de nombreux chantiers pour 2017, dont l'accompagnement des entreprises à l'ère digitale avec le projet « Fit 4 Digital », la refonte de l'organisation de la MCAC, la mise en place d'une « softlanding structure » au sein de la HoE-OSS, ou encore les activités de promotion économique et la participation du Luxembourg à l'Exposition universelle 2020 à Dubaï. Enfin, l'ouverture d'un nouvel incubateur en partenariat avec la Ville de Luxembourg a été annoncée.

Savourez une viande de qualité provenant
du seul abattoir privé de Luxembourg
travaillée artisanalement!

1 Rue des Champs
L-8053 Bertrange
T: +352 31 20 80



NIESSEN

DEPUIS 1982

info@niessen.lu / www.niessen.lu

LUXINNOVATION

30 ANS DE PROMOTION DE L'INNOVATION

Luxinnovation, l'agence nationale pour la promotion de l'innovation et de la recherche, a, depuis plus de 30 ans, comme mission principale de soutenir le développement économique national en renforçant la compétitivité des entreprises par la stimulation et la valorisation de leur potentiel d'innovation.



En 2016, les équipes de Luxinnovation ont visité 150 PME pour évaluer leur potentiel d'innovation et 15 entreprises ont participé à l'initiative « Fit for Innovation », un programme d'accompagnement des PME luxembourgeoises soutenu par le ministère de l'Économie, ayant pour objectif d'aider les dirigeants à améliorer les performances de leurs entreprises. Ce programme se compose d'une phase de diagnostic, suivie d'une phase projet, et se concentre sur trois domaines : les coûts, la productivité et le

rapport délai / qualité. Depuis le lancement du programme en 2014, 44 diagnostics et 25 projets ont été réalisés, qui se sont traduits pour l'ensemble des entreprises concernées par des gains potentiels d'un total de 10 millions d'euros par an.

L'année 2016 a aussi été marquée par une attention particulière portée aux start-up. Moyennant le programme Fit4Start, Luxinnovation, en collaboration avec l'incubateur Technoport, soutient les jeunes entreprises innovantes, dès la phase de démarrage en

proposant un financement et un coaching adaptés aux besoins *early stage* d'entreprises créées il y a moins de 12 mois et composées d'au moins deux personnes. En 2016, 230 start-up originaires de 25 pays ont participé aux concours de candidature.

Enfin, dans le cadre de la réforme de la promotion économique du pays, Luxinnovation a aussi dans ses attributions la construction d'une image forte du Luxembourg comme terre d'accueil pour les entreprises et les activités à haute valeur ajoutée. ●



SNT Dual winners for the 1st place

The first LuxBlockHackathon was held on 8 & 9 May 2017 at SnT Luxembourg, organised by Melufina, a blockchain think tank created by Radu State (SnT), Evan Schwartz (Ripple) and Frank Roessig (Telindus). Over 50 blockchain coders from Luxembourg, San Francisco, Kiev, London, Paris, Lisbon, Rotterdam and Cologne hacked

away on Stellar, Hyperledger, Ethereum and Monero. During 36 hours, the teams worked on solving a challenge linked to a P2P Asset Exchange that is KYC-compliant by using innovative blockchain-based technology. The jury deliberated to determine two winning teams that developed original and realistic solutions. The DLTeam from Kiev and CryptoLux from Luxembourg shared the 1st place. ●

HOUSE OF TRAINING /
SECURITYMADEIN.LU

Se former pour sécuriser l'information

La sécurité de l'information est un enjeu majeur qui concerne tous les domaines de l'économie, de même que l'ensemble des niveaux hiérarchiques au sein des entreprises ou institutions. Il s'agit en effet d'entraver les menaces de plus en plus fréquentes, tout en renforçant la confiance des utilisateurs. Dans ce contexte, et afin de proposer une démarche structurée, la House of Training, organisme de formation professionnelle continue représentée par son CEO, Nico Binsfeld, et Security Made in Lëtzebuerg GfE, mandaté par le ministère de l'Économie pour promouvoir et renforcer la sécurité de l'information au Luxembourg, représenté par son CEO Pascal Steichen, ont décidé d'unir leurs forces. Ils ont signé une

convention cadre qui représente une étape importante dans la mise en place du C3 (Centre de compétences en cybersécurité). Le partenariat mis en place a pour mission de concevoir des formations basées sur les besoins de l'économie luxembourgeoise. Les programmes seront élaborés en étroite collaboration avec des experts en la matière. De son côté, Securitymadein.lu enrichit l'offre de formation par l'intégration de concepts pédagogiques innovants, incluant notamment des *serious games* ou encore des simulations *real life*. Globalement, l'objectif principal est l'éducation à la sécurité de l'information, pour augmenter le niveau des connaissances et faire en sorte que les acquis se transforment en réflexes. ●

Plus d'informations :
www.houseoftraining.lu

PRÊT À
L'ENGAGER!

PRÊTE À
M'ENGAGER!

win
win

L'APPRENTISSAGE :
AVANÇONS ENSEMBLE !

L'apprentissage dans le commerce, les services, l'horeca ou l'industrie offre des perspectives d'avenir aux jeunes talents, tout en renforçant la compétitivité des entreprises formatrices. Un apprenti bien formé équivaut à un futur collaborateur qualifié.

winwin.lu

Une initiative de la



BRÈVES



INFPC

Quelles aides pour votre formation ?

L'Institut national pour le développement de la formation professionnelle continue présente une synthèse des dispositifs d'aide à la formation dans une nouvelle brochure. Les particuliers souhaitant développer leurs compétences peuvent bénéficier de congés spéciaux incluant une prise en charge de leur rémunération. Diverses sources de financement spécifiques aux formations suivies ou au public visé sont également proposées. Les conditions d'accès aux dispositifs d'aide à la formation peuvent être consultées sur lifelong-learning.lu/aides. La brochure peut être commandée gratuitement, par e-mail à infpc@infpc.lu.

« INSPIRING LUXEMBOURG »

Lancement d'une newsletter

Une newsletter éditée par le comité Inspiring Luxembourg a été lancée fin avril. Elle met en valeur les dernières nouveautés qui pourraient inspirer celles et ceux qui œuvrent à faire rayonner le Luxembourg. La newsletter Inspiring Luxembourg proposera régulièrement des actualités, la présentation de nouveaux outils, ainsi qu'un agenda. Plus d'informations : www.inspiringluxembourg.lu.



UNI

76 diplomas in finance

76 students from the Luxembourg School of Finance of the University of Luxembourg celebrated the completion of their studies, graduating with degrees in banking and finance (photo), and wealth management. The students are from 30 different nationalities, with over 40% from non-EU countries, while 23 graduates

come from Luxembourg and the Greater Region, and another quarter of students from other EU countries. The international character of the programmes is emphasised by an academic week-in residence at New York University's Stern School of Business or Singapore Management University, and an internship with a company based in Luxembourg. ●

MENJE / ADEM

Apprentissage pour adultes

Les personnes désirant entamer un apprentissage ont jusqu'au 15 septembre pour contacter le Service d'orientation professionnelle de l'Adem. Elles doivent être âgées de 18 ans minimum, avoir quitté l'école depuis au moins 12 mois et se prévaloir d'une affiliation auprès de la Sécurité sociale de 12 mois. Après l'introduction d'un dossier, une commission consultative décidera de l'admission des candidats qui seront informés par courrier. (Tél. : 247-85480, agences Luxembourg et Wasserbillig ; 247-75411, Esch/Alzette, Dudelange et Differdange et 247-65430, Diekirch et Wiltz). ●

« LÉIERPLAZENDAG »

RAPPROCHER ÉLÈVES ET ENTREPRISES

La quatrième journée des postes d'apprentissage a eu lieu dans le cadre du « RTL Jobdag », en collaboration avec la Chambre de Commerce, la Chambre des Métiers, la Chambre des Salariés, le ministère de l'Éducation nationale et l'Adem.



Cette journée « Léierplazendag » s'est soldée par un franc succès et a permis à plus de 1.000 jeunes à la recherche d'un apprentissage de rencontrer 34 entreprises formatrices, dont Dupont de Nemours, Goeres Horlogerie, Hornbach, Porta Nova ou encore Ista, présentes avec un stand au City Concorde à Bertrange. Bon nombre de contrats d'apprentissage, gérés pour la majorité par la Chambre de Commerce, devraient être signés.

La devise « Plus de jeunes, des jeunes mieux formés » résume les défis qui se posent au plan national en matière de formation professionnelle, notamment la sensibilisation des jeunes à l'apprentissage et l'assurance d'une formation de qualité outillant les apprentis aux compétences

requis par le marché. Dans le cadre de cet événement, la Chambre de Commerce a pu promouvoir son nouvel outil, le « TalentCheck », visant à améliorer l'orientation des futurs apprentis.

Cet « assessment center » s'adresse aux élèves de 9^e ou à tout candidat à un apprentissage et propose un bilan de compétences permettant à l'apprenti potentiel de mieux connaître ses points forts et ses points faibles, en vue de préparer son projet d'avenir. Le TalentCheck représente également une aide précieuse aux entreprises pour la sélection des apprentis. ●

Plus d'informations : www.winwin.lu

TU ES HYPER BRANCHÉ?!

ALORS TON AVENIR EST DANS L'INDUSTRIE
**ICT (INFORMATION AND COMMUNICATIONS
TECHNOLOGY).**

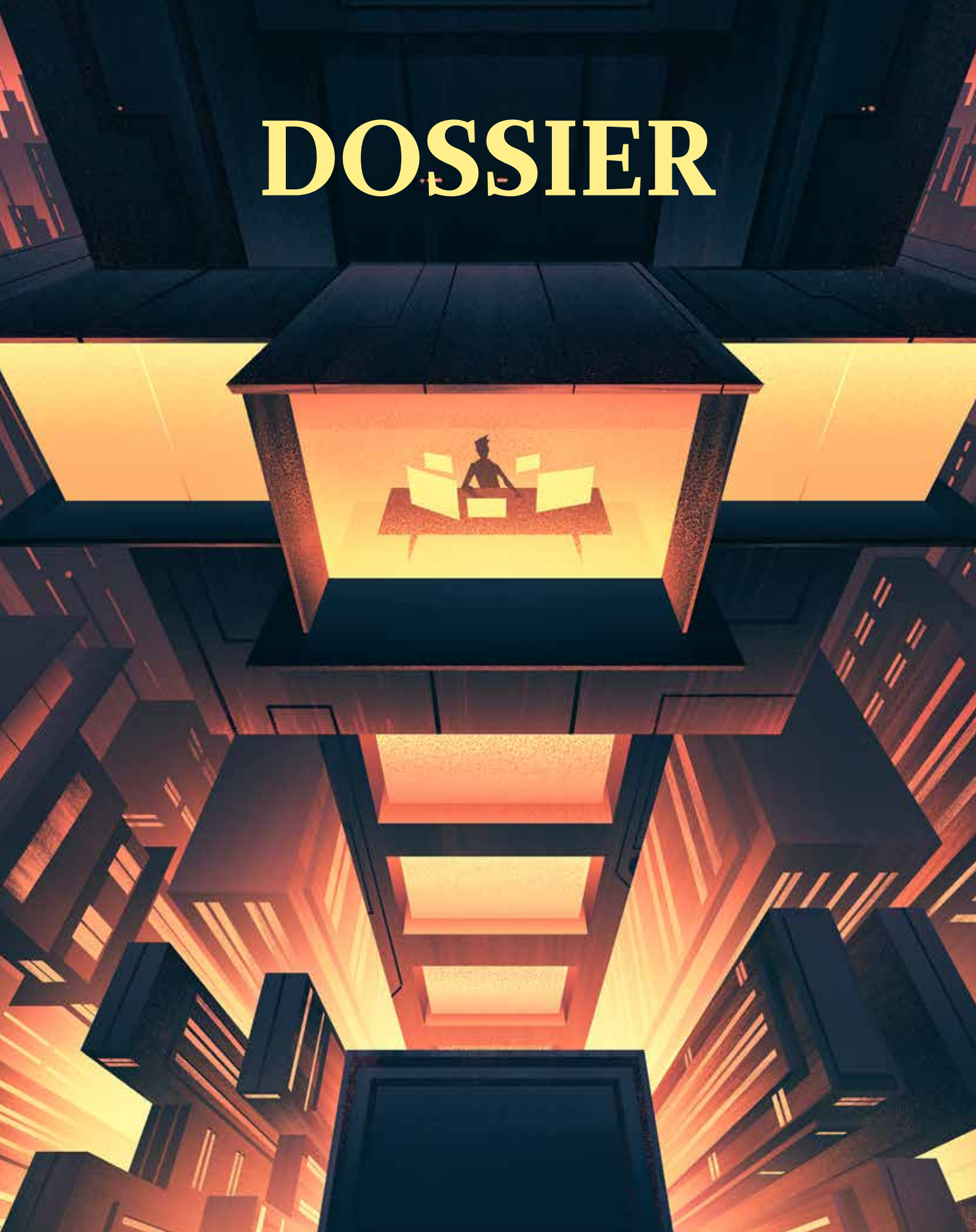


HELLOFUTURE.LU

your job in industry

Vous travaillez dans l'industrie?
Vous êtes à la recherche d'un
stagiaire hors du commun?
Rendez-vous sur HelloFuture.lu!
Publiez vos offres de stages
pour dénicher les meilleurs
jeunes talents du pays!

DOSSIER





Après la Deuxième Guerre mondiale, un tournant s'opère dans les entreprises. Il ne faut plus seulement être productif, mais également créatif. Sterling Cooper, l'agence où officie Don Draper dans la série *Mad Men*, illustre parfaitement ce nouveau mode de fonctionnement dans les bureaux et la façon de les moderniser dans les années 1960.

NOUVEAUX ESPACES DE TRAVAIL

DESSINE-MOI UN BUREAU!

L'époque actuelle se caractérise par une vaste période de transition aux multiples facettes. La globalisation, l'urbanisation, les changements climatiques, la transition énergétique et toutes les incidences qu'elle a sur les nouvelles constructions (notamment l'apparition des « smart buildings »), l'arrivée de nouvelles générations sur le marché du travail et l'avancée de la digitalisation dans tous les domaines s'accompagnent d'une évolution des normes sociales et du rapport au travail. Afin de répondre à ces évolutions, les entreprises doivent adapter leur culture du travail. Nombre d'entre elles ont entamé de profondes mutations dans leur manière de travailler pour gagner le pari d'une métamorphose réussie.

Texte : Corinne Briault

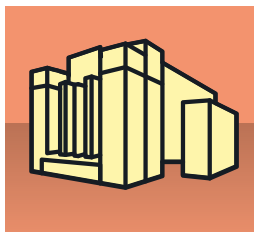
hors du travail traditionnel et l'accroissement des périodes de temps libre sont autant d'éléments qui font que la litanie du « métro-boulot-dodo » tend à disparaître. Les modes de vie actuels des travailleurs ne ressemblent plus beaucoup à ceux des générations précédentes.

À cela s'ajoutent de nouvelles attentes de services, sur mesure ou disponibles, si possible 24 heures sur 24, mais également de nouveaux désirs de travail plus nomades, tant sur les modes d'activité que sur les lieux du travail avec l'arrivée sur le marché de nouvelles générations (Y) qui n'ont pas les mêmes préoccupations et aspirations que leurs aînés.

Parallèlement à ces rapports aux temps et à l'espace qui ont bougé, l'apparition et le développement fulgurants des outils numériques ont eu un effet important sur les nouveaux modes et lieux du travail. Communication plus facile, accélération des échanges, dématérialisation des supports de production ou de stockage de données, innovation permanente et créativité accrue, nomadisme du travail, les nouvelles technologies sont une réalité qui recompose les manières de vivre, d'échanger, de produire. ►

Des temps et des rythmes de plus en plus désynchronisés et complexes et des nouvelles technologies qui ont fait leur entrée dans les vies de chacun sont autant de paramètres qui ont entraîné une porosité entre la vie personnelle et la vie professionnelle. En 20 ans, de nombreuses évolutions ont transformé le monde du travail : la féminisation, les aménagements et la réduction généralisée du temps de travail, l'accroissement de la durée de vie, l'âge de départ à la retraite qui permet de profiter encore quelques années de vie éventuellement en travaillant encore, mais





Larkin Building et nouvelle ère

En 1904, Frank Lloyd Wright conçoit le Larkin Building à Buffalo, avec un atrium immense accueillant de nombreux employés, tous réunis dans le même espace. Créer un tel environnement de travail est une innovation pour l'époque, et ce concept est toujours utilisé aujourd'hui pour promouvoir la communication interne de l'entreprise. Les employés étant considérés comme des unités de production, cette configuration ouverte permettait que chaque mouvement soit étudié pour que le travail soit le plus rentable possible. L'espace s'ouvre, se libère de ses murs intérieurs, pour devenir un open space où l'on aligne un maximum de bureaux et où le chef, installé sur une estrade, surveille les travailleurs.



Au début du 20^e siècle, la prolifération des cloisons et des espaces fermés est perçue par certains architectes, à l'instar de Frank Lloyd Wright, comme une tendance « fasciste et totalitaire ». À l'inverse, les espaces et la flexibilité des plans ouverts permettraient de libérer les salariés de leurs bureaux étriés. Wright conçoit donc suivant ce principe le Larkin Building (1904), dans lequel les employés ne travaillent plus dans des bureaux privés ou des espaces séparés. Une révolution dans le monde du travail à une époque où les employeurs restaient généralement isolés de leurs employés.

Pour ceux qui voient le verre à moitié plein, le numérique est un encouragement au travail indépendant et à l'autonomie professionnelle et personnelle ; pour ceux qui voient le verre à moitié vide, il représente une remise en cause des droits sociaux et une précarité plus importante. Dans tous les cas, le digital est une réalité qui redistribue les cartes dans le monde de l'entreprise. D'un côté, l'accélération de l'innovation appelle une plus grande flexibilité, et de l'autre, les outils technologiques permettent d'optimiser la gestion du temps de travail et des lieux où il est effectué. Les questions du travail à distance (télétravail), du travail nomade et du coworking sont donc plus que jamais d'actualité.

QUELLES NOUVELLES TENDANCES ?

La question est alors posée : pourquoi cette remise en cause des « anciennes » cultures du travail ? Plus

sieurs réponses sont avancées par les observateurs. L'arrivée sur le marché de la génération Y a ainsi notamment bousculé les codes. Perçue comme étant la première pour laquelle le futur semble plus incertain que le présent, différence notable par rapport aux précédentes, cette génération est aussi la première à être « mondialisée » grâce aux nouvelles technologies. Elle est plus sceptique et plus défiante face aux modèles établis ou à l'autorité. Elle est plus exigeante vis-à-vis de sa propre place dans la société et de son rôle sur l'environnement. Naturellement, cette génération veut explorer d'autres voies, ce qui se traduit notamment par le fait qu'elle quitte un emploi plus facilement pour une mission plus éprouvante ou plus en cohérence avec ses valeurs, qu'elle préfère innover au lieu de répliquer l'existant et qu'elle cherche souvent une autonomie d'action maximale. Les entreprises doivent donc prendre en compte les trois besoins fondamentaux de ces nou-

veaux travailleurs : autonomie, esprit entrepreneurial et équilibre vie privée / vie professionnelle.

Parallèlement à l'arrivée sur le marché de l'emploi de ces jeunes, salariés comme entrepreneurs aspirent désormais à travailler de manière plus épanouie et plus libre. Les carrières des individus sont de plus en plus fractionnées : le passage d'un emploi à un autre, l'alternance entre phases de salariat et d'entrepreneuriat ne sont plus anecdotiques. On n'entre plus dans une entreprise en envisageant d'y faire toute sa carrière professionnelle. Au sein d'une économie numérique, les travailleurs ont de moins en moins vocation à n'avoir qu'un seul métier à la fois, mais combinent parfois deux ou trois activités profondément différentes. Enfin, « une économie de la fonctionnalité » est également apparue, dont le principe est de favoriser l'usage plutôt que la propriété, d'utiliser un bien partagé plutôt que de le posséder pour un usage individuel. Le fait de détenir exclusivement une maison, une voiture ou un bureau... en bref, la propriété telle que vue au 20^e siècle, et qui était le principal signe de réussite sociale, est une idée qui n'est progressivement plus si évidente. Enfin, les préoccupations environnementales ont également un impact sur ces nouvelles manières de penser les modes de travail. Les incitations et les encouragements des gouvernements et des entreprises à prendre les transports en commun sont de plus en plus devenus chose courante.

Conséquence : de nouveaux modes de travail sont nés. Si le travail à distance concernait en premier lieu les personnes exerçant un métier leur demandant de nombreux déplacements, comme les commerciaux, l'arrivée du numérique a changé la donne. De nombreux métiers ne demandant rien d'autre qu'une connexion internet peuvent désormais être réalisés en télétravail, une tendance qui émerge depuis une dizaine d'années. Les premiers, entre autres, à avoir montré l'exemple ont été les développeurs informatiques, qui ont prouvé que le télétravail leur apportait une productivité, un surplus de temps travaillé, un temps de transport économisé et une plus grande satisfaction au travail.

Les entreprises se sont donc adaptées à cette demande nouvelle des salariés : les PME, dans un premier temps, pour conserver un talent ou économiser de l'argent, puis des entreprises de plus en plus grandes, ainsi que des collectivités publiques ont adopté le télétravail. Cependant, celui-ci en est encore à un stade émergent et beaucoup d'entreprises y sont, le cas échéant, réticentes. Au Grand-Duché, durant le cycle de débats sur la croissance qualitative au Luxembourg dans le cadre du rapport sur la Troisième Révolution Industrielle, l'idée – citée par au moins deux ministres – selon laquelle le télétravail était l'avenir a été débattue (voir regard croisé sur le télétravail de la Fondation IDEA sur le site www.fondation-idea.lu). Mais le traitement ►



INTERVIEW
SARAH MELLOQUET
Économiste,
Fondation IDEA asbl

“ Le télétravail peut être source d'inégalités. ”

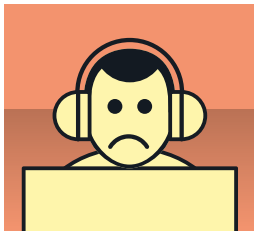
Très développé dans certains pays, le télétravail a été remis au goût du jour au Grand-Duché. Est-ce « la » bonne idée ?

« Si le télétravail permet une organisation du travail plus flexible, afin de casser un rythme parfois trop cadencé par la fréquence des transports et la fluidité du trafic, ce ne doit pas être un prétexte pour les autorités de se défausser et de ne pas apporter les améliorations nécessaires aux infrastructures existantes et saturées. Le télétravail est donc une soupape d'évacuation de la fatigue, du stress et des frustrations potentielles permettant de ne pas réduire l'entreprise à un lieu de travail sous contrainte. Mais il ne doit pas non plus isoler les travailleurs de l'entreprise. Le télétravail peut également être une source d'inégalités entre les salariés et risque de démotiver ceux qui sont désireux mais non éligibles, ou de stigmatiser les télétravailleurs auxquels on enlèverait ce droit faute d'une productivité suffisante. Enfin, il pourrait devenir une source de conflits dans la sphère privée car, effectué au domicile, il peut obliger les proches à modifier leur comportement (pas de sollicitation malgré la présence à la maison, pas de rituels de fin de la journée de travail, une organisation des tâches différente...), un fait possiblement accentué si les deux membres

du couple le pratiquent simultanément. Et puis, le télétravailleur, pour 'lever tous les soupçons', fait encore souvent de l'excès de zèle, synonyme d'un allongement du temps de travail qui ne doit pas glisser vers une télédisponibilité généralisée...

Une solution idéale ?

« ... D'où la nécessité d'établir des règles claires en entreprise pour limiter les décisions discrétionnaires et les excès. La réussite de cette pratique impose responsabilisation et pédagogie de la part des managers, ainsi qu'une bonne motivation du collaborateur, une relation de confiance mutuelle et la mise en place d'un système de suivi efficace du travail confié. Par ailleurs, le télétravail ne se cantonne pas au fait de travailler 'de chez soi', mais doit être compris comme le fait de travailler 'à distance' (raisonnable de chez soi). Il reste encore de nombreuses pistes à explorer, telles que les espaces de coworking ou les tiers-centres afin de rapprocher les actifs de leur lieu de travail tout en limitant l'isolement. »



L'open space pour tous, un cauchemar ?

De vastes plateaux ouverts, des bureaux alignés en rang d'oignons, des écrans d'ordinateurs à la vue de tous... Bienvenue dans l'open space ! Officiellement conçu comme facilitateur de communication, l'open space ne serait en fait que l'archétype de la « fausse bonne idée » selon de nombreuses études. Dans un open space, on voit et on entend beaucoup de choses. Trop d'ailleurs, pour certains. Sonneries des téléphones fixes et des portables, musique des uns, forts décibels des autres, rires gras, tics des uns et des autres... Sans oublier ceux qui hêlent leur collègue situé à l'autre bout du plateau : l'open space est perçu comme le comble de la cacophonie. Si les salariés sont de plus en plus nombreux à y travailler, l'open space serait également pour nombre d'entre eux un véritable cauchemar et un frein à leur productivité. « Open space, open stress », résumaient, en 2008, Alexandre des Isnards et Thomas Zuber dans le livre *L'Open space m'a tué*. On ne compte d'ailleurs plus les multiples guides de survie qui se rattachent à ce lieu.



Photos : Courtesy of Knoll, Inc

fiscal des frontaliers qui télétravailleraient est généralement avancé au Luxembourg comme étant un grand obstacle à son développement.

Du côté des salariés, et pas uniquement au Grand-Duché, si les évolutions liées au télétravail peuvent paraître bénéfiques, ce dernier aurait aussi de sérieux revers de la médaille tels que l'isolement et la perte de lien social et, pour les plus petits entrepreneurs, la précarisation due à des revenus modestes et irréguliers pendant les premières années de lancement de l'activité (voir interview de Sarah Mellouet, Fondation IDEA).

LE COWORKING ET AUTRES ALTERNATIVES

Pour apporter une réponse à ces revers de médaille, des alternatives ont vu le jour. Sont ainsi apparus les **télécentres**, qui sont des espaces dédiés au télétravail salarié, le plus souvent organisés en bureaux individuels. Ces lieux mettent des bureaux traditionnels à disposition des salariés d'entreprises désirant pratiquer le travail à distance sans être à leur domicile (voir Info Box). Des sociétés proposent parfois des espaces de travail ouverts, où

l'on peut obtenir un bureau dédié, parfois en bail précaire. L'aspect collaboratif n'est en général pas ce qui est recherché, et il n'y a pas d'organisation spécifique.

Les **centres d'affaires**, eux, proposent des bureaux, des salles de réunion et un ensemble de services (domiciliation, secrétariat) pour permettre à des dirigeants et cadres d'obtenir une solution flexible et organisée du travail. Ces lieux sont normalement tournés vers un haut niveau de services, mais pas vers la collaboration entre leurs clients.

Également très en vogue, les **pépinières d'entreprises** se sont bien développées ces dernières années. Il s'agit généralement d'un lieu financé par des collectivités, des grandes entreprises ou des groupements économiques, mettant à disposition des entreprises en devenir des locaux à tarif modéré, des services et un accompagnement pour le développement de leur projet. Généralement, les pépinières sont cloisonnées et chaque personne exerce dans un box dédié. La collaboration entre structures n'est pas la priorité mais peut advenir selon les personnalités des entrepreneurs ou des « encadrants ».



Les **incubateurs** et/ou **accélérateurs** sont des structures visant à l'accompagnement de projets (souvent des start-up) par un programme de coaching et de soutien de la part des structures accueillantes. Le financement (soit par l'investissement dans le projet, soit par le financement de prestations de support) peut également exister dans ces structures, qui proposent ou disposent parfois des locaux. La collaboration entre entreprises hébergées y est souvent encouragée, mais n'est pas un prérequis.

Il existe encore les **tiers-lieux**, qui ne sont ni le domicile ni le lieu de travail traditionnel (usines, bureaux, commerces, ateliers, etc.), mais qui peuvent être d'autres lieux détournés de leur usage traditionnel, plutôt « nomades » (cafés connectés, bibliothèques...) ou non, tels que les **fab lab** (voir Info Box), qui sont surtout des lieux d'expérimentation dont la valeur-clé est la collaboration et le « faire ensemble ».

Enfin, le **coworking** apparaît pour certains comme une bonne alternative car il présente certains avantages. Les entrepreneurs individuels, les très petites entreprises ou les start-up peuvent se réunir pour mutualiser les coûts de l'hébergement, de certains équipements (imprimantes, connexion internet) ou encore des consommables (café, produits d'entretien...). Le coworking permet aussi de créer un certain lien social. Les « indépendants » n'ont par essence pas de collègues de travail, mais ils doivent combiner plusieurs métiers en un seul – responsable administratif, commercial, chargé de ►

Dans les années 1950, Florence Knoll (photo page 50) crée le Planning Unit, un service englobant architecture intérieure, mobilier, design, textile, graphisme, fabrication, production, etc. Le design d'environnement de travail devient une discipline à part entière, capable d'optimiser l'espace, de répondre aux attentes du client, entreprise ou particulier, et d'apporter des solutions innovantes dans l'agencement. Un nouveau style d'aménagement des bureaux voit le jour.

INTERVIEW

BERND HENNINGER

Directeur associé,
directeur des opérations,
EY Luxembourg (responsable du
projet de déménagement et de
la nouvelle organisation du travail
dans les locaux du Kirchberg)

“

Il s'agit d'utiliser l'espace comme outil.

”

EY a déménagé au Kirchberg l'année passée. Les nouveaux bureaux offrent une innovation majeure avec une nouvelle organisation de l'espace de travail, où partenaires et employés travaillent tous en open space. Pouvez-vous décrire cette nouvelle approche ?

« La tendance actuelle est au travail nomade et collectif et nous avons souhaité mettre en pratique ces nouvelles façons de travailler. Cela s'applique autant aux postes de travail qu'aux espaces complémentaires : le but étant d'accentuer encore la flexibilité et l'esprit d'interaction. Ainsi, les bureaux et les espaces de travail ne sont pas assignés, il s'agit de ne plus suivre une logique hiérarchique, mais d'utiliser l'espace comme outil. On perd la logique de 'mon bureau' pour gagner la liberté de choisir son mode de travail, en fonction du travail qu'on accomplit. Cette nouvelle organisation du travail s'est accompagnée de toute une série de nouvelles adaptations, au niveau des logiciels qui permettent de travailler en sécurité et en confidentialité et de manière plus collaborative (wifi, vidéoconférence, outil de réservation de salle de réunion facile...) et au niveau des habitudes et comportements, telles que la politique du clean desk qui incite les employés à laisser leur bureau vide de tout document le soir. Ce nouvel environnement a apporté un certain confort et une manière de travailler

plus efficace et dynamique. Il encourage la confiance, l'autonomie et la collaboration entre les personnes.

Comment les employés et les partenaires ont-ils réagi à la mise en place de cette nouvelle approche ?

« La réaction globale de nos employés et partenaires a été très positive, car chacun y a vu une amélioration du travail en équipe et de la collaboration entre les différents services et nos métiers qui se mélangent désormais et multiplient les opportunités de meetings et de partage. Le fait que les partenaires soient désormais assis dans les open spaces permet également une accessibilité et une proximité accrues des dirigeants de l'entreprise, et amène à une interaction plus rapide et à un partage plus efficace de l'information et de la prise de décision. Bien entendu, nous avons expliqué cette nouvelle approche au travers d'une campagne de communication très complète avant le déménagement pour permettre à chacun de s'y préparer, et après la mise en pratique de cette nouvelle organisation, nous avons également demandé à nos collaborateurs leur opinion afin d'affiner et d'adapter encore l'organisation du travail aux besoins. Globalement, cette nouvelle organisation du travail est bien perçue et a été adoptée assez rapidement. Tout le monde y voit, dans l'ensemble, beaucoup d'avantages. »



INTERVIEW
CHRISTOPHE GOOSSENS
CEO,
RTL Luxembourg, l'entité
luxembourgeoise de RTL Group

“
**Nous n'avons pas seulement
déménagé, nous avons changé
notre manière de travailler.**
”

**Vous avez emménagé
récemment dans de
nouveaux bâtiments.
Comment ont été élaborés
les différents espaces
de travail ?**

« Le nouveau bâtiment, qui se compose de trois tours, accueille actuellement 700 personnes. Il mêle des bureaux, des grands espaces de travail type open spaces, des studios radio et télé équipés des dernières technologies et, au 14^e étage, une salle de fitness et des salles de réunion avec vue imprenable sur toute la ville, mais également des espaces de détente que les gens se sont rapidement appropriés et utilisent désormais pour des réunions plus informelles. Avant, nous avions de grands couloirs et de petits bureaux, maintenant, nous avons des bureaux spacieux et moins de couloirs. Un point très important est que les rédactions radio, télé et digitale ont fusionné et forment une grande rédaction autour d'un noyau central dans un open space. Les nouveaux bâtiments regroupent, entre autres, Radio et Télé Lëtzebuerg, RTL.lu, ainsi que le siège de RTL Group et les équipes du Broadcasting Center Europe (BCE). Pour concevoir tous ces espaces de travail, les utilisateurs, donc les équipes d'animateurs, de techniciens et de journalistes, ont été associés aux projets. Nous n'avons pas créé des espaces en disant aux

équipes de les investir, mais développé les projets avec eux. Au niveau des studios radio, par exemple, de la conception du mobilier aux équipements techniques, ce sont eux qui ont choisi leurs outils de travail. Nous n'avons pas seulement déménagé, nous avons changé notre manière de travailler.

**Une fois les espaces investis,
avec la pratique, y a-t-il
eu des aménagements
à effectuer ?**

« Comme les agencements avaient été bien étudiés en amont, nous n'avons pas eu beaucoup d'adaptations à faire. Nous tenons compte des suggestions et des remarques des utilisateurs. Dans la grande rédaction, nous avons installé des panneaux anti-bruit qui absorbent les sons et permettent un bon confort acoustique. Nous travaillons dans des métiers de communication et de création et il est aussi important pour les équipes de pouvoir se concentrer que d'échanger sur différents sujets. Il faut donc que tous les espaces des bâtiments permettent à chacun de se sentir à l'aise, afin de travailler dans les meilleures conditions, et pour l'heure, cela fonctionne plutôt bien. »



01.

production... Ces compétences n'étant pas naturelles chez tous les entrepreneurs, le coworking permet, entre autres, de bénéficier d'un réseau, et donc d'une aide sur tel ou tel aspect du travail.

Le coworking se définit donc aussi et surtout au travers de cette notion de communauté de travail ensemble et qui peut prendre plusieurs formes, allant de la discussion de quelques minutes le matin autour d'un café pour faire part d'une problématique précise et avoir le retour informel d'un pair ayant plus d'expérience à une réflexion commune autour de la problématique d'un des coworkers ou encore au coup de main ponctuel et gracieux entre deux travailleurs sur la base simple et naturelle de la solidarité. Le coworking permet l'échange de bons procédés autant que la véritable collaboration de deux coworkers autour d'un projet ponctuel pour répondre, par exemple, à un appel d'offres, voire l'association de deux coworkers pour créer une nouvelle société.

L'ESPACE DE TRAVAIL EN MUTATION

Toutes ces nouvelles manières de travailler ont évidemment une incidence sur l'espace de travail. Les

01. Dans les années 1960, les cloisons viennent compartimenter les espaces de travail en petites cabines, que les Anglais surnomment les *cubicle farms* (cages à lapins en français)...

02. Les décennies suivantes (1980) s'empressent, elles, de décroquer ces espaces de travail : c'est l'âge d'or de l'open space, toujours en vogue dans de nombreuses sociétés (ici Kneip à Luxembourg).



02.

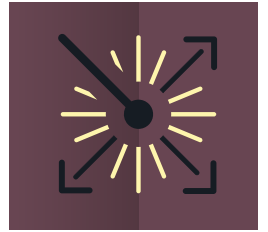
décorums professionnels ont changé, racontant en filigrane l'évolution du rapport au travail. L'histoire du mobilier de bureau raconte les avancées technologiques et les évolutions des manières de travailler. Ainsi, au début de l'industrialisation, le taylorisme et son système d'organisation du travail se sont également rapidement appliqués aux administrations. Le mobilier retranscrit alors la rigueur qui domine à l'époque: les bureaux, les casiers, les armoires sont massifs, en acier, sans fioriture. Comme dans les usines, l'organisation est pensée pour favoriser la rentabilité et servir l'ordre hiérarchique. C'est surtout après la Seconde Guerre mondiale que la créativité s'invite dans le monde du travail: il faut non seulement être productif, mais aussi créatif. Les entreprises aménagent leurs espaces en fonction de leur organisation et de leurs enjeux. On ne meuble plus seulement les bureaux, mais on «agence» les

“

Il devient chic, pour un patron, de se vanter de ne pas avoir de bureau. (...) Mais perdre son bureau, c'est, d'une certaine façon, se préparer à prendre la porte.

”

espaces. Puis, l'architecture fait son entrée dans cette nouvelle manière de voir le bureau et, avec elle, les fabricants de mobilier de bureau qui peuvent sortir des sentiers battus en développant des collections adaptées à ces nouvelles manières de travailler. Parmi eux, aux États-Unis, Florence Knoll va proposer du mobilier facilitant les mouvements. Elle sera l'une des premières à introduire des couleurs (souvent primaires) dans ses créations, ce qui rompt drastiquement avec l'austérité chromatique en vigueur jusque-là. Herman Miller, lui aussi Américain, va imaginer la première cloison modulable qui s'inspire directement du *Bürolandschaft* utilisé par les Allemands après la Seconde Guerre mondiale: les employés sont regroupés par spécialité, pour faciliter leur communication et stimuler leur créativité. Don Draper (de la série *Mad Men*) utilise ce mode de fonctionnement pour son agence de publicité, qui illustre parfaitement la façon de moderniser les bureaux dans les années 1960. On retrouve ainsi, dans les décors de la série parfaitement documentée, des références au Seagram Building, un gratte-ciel en bronze et acier imaginé par l'architecte Ludwig Mies van der Rohe érigé à la fin des années 1950, révolutionnaire dans son approche de l'espace de travail car lumineux et équipé du mobilier proposé par Knoll à la même époque. Dans ces années d'après-guerre, l'émancipation des femmes ne s'arrête pas à la porte des bureaux et les espaces de travail étant souvent ouverts et mixtes, il faut alors «cacher les jambes des demoiselles que l'on ne saurait voir». On fixe alors des panneaux aux ►



Fab lab

Le concept de «fab lab» a été créé par Neil Gershenfeld, professeur au Massachusetts Institute of Technology (MIT), à la fin des années 1990 et lancé au Media Lab de cette université, en collaboration avec le Grassroots Invention Group et le Center for Bits and Atoms (CBA), également du MIT. Un fab lab est un espace dédié au partage d'outils technologiques (imprimantes 3D, outils de découpe laser) pour créer et concevoir des objets innovants. Ils promeuvent la collaboration entre les utilisateurs mais demeurent des espaces dont l'utilisation est plus ponctuelle que dans un espace de travail régulier. Pour se revendiquer fab lab, les établissements doivent respecter une charte mise en place par le Massachusetts Institute of Technology.



03.



04.

03, 04. Pour de nombreux observateurs, le bureau de demain devrait mélanger le « home office », les espaces de coworking (ici nyuko photo 04) et autres tiers-lieux amenant les entreprises à devenir des espaces hyper-collaboratifs et conviviaux.

bureaux afin d'en cacher la partie inférieure. De nombreux modèles de ces bureaux existent encore aujourd'hui.

Les espaces de bureaux se transforment encore durant cette période et les cloisons viennent compartimenter les espaces de travail en petites cabines, que les Anglais surnomment les *cubicle farms* (« cages à lapins » en français). Les bureaux ressemblent alors à des labyrinthes. Jacques Tati, dans son long métrage *Playtime* sorti en 1967, s'amuse à perdre son personnage, Monsieur Hulot, dans un dédale de *cubicles*. L'arrivée de l'informatique dans les entreprises va permettre aux employés de ne plus se déplacer pour se parler. Les employés sont alors cantonnés dans de petits espaces jusqu'aux années 1980 lorsque l'*open*

space vient tout décroisonner, pas toujours pour le bien-être des salariés qui sont dès lors regroupés sur des plateaux immenses et contraints de travailler dans un brouhaha incessant (voir encadré et Info Box).

LA RÉVOLUTION EN MARCHÉ

À l'heure du tout connecté, les nouveaux aménagements donnent un « coup de vieux » aux bureaux aux cloisons tristes et aux étagères et rangements classiques. Si aujourd'hui, les entreprises expriment généralement un besoin assez classique avec un cahier des charges relativement traditionnel qui consiste à positionner un nombre donné de postes de travail sur une superficie précise, elles tiennent



de plus en plus compte du bien-être des employés. Nombre d'études montrent en effet que ce dernier agit sur l'image d'une entreprise comme sur la productivité. Signe d'une nouvelle révolution dans les modes de travailler, les entreprises optent maintenant pour l'« espace dynamique ». Calqué sur le monde des start-up et autres entreprises de la Silicon Valley, une mise en scène sur la représentation idéale du monde du travail écrite par beaucoup de ces start-up, qui aspirent à inventer un « dream job » pour tous les talents qui partageraient leurs ambitions, ce nouvel environnement de travail s'appuie sur le principe du « bureau libre », en anglais « flex desk » ou « hot desking » (voir interview Bernd Henninger). En fait, les employés qui arrivent le matin dans les entreprises n'ont plus de poste de travail désigné mais s'installent dans les différents espaces en fonction de leur activité du jour. Plus question d'avoir un bureau avec la photo du petit dernier posé entre deux dossiers, la seule possession des employés réside dans un casier dans lequel ils rangent leurs affaires chaque soir, la règle du « clean desk » primant. Cette nouvelle organisation qui révolutionne les modes ►

Les start-up de la Silicon Valley ont bouleversé les habitudes et innové en adoptant une toute nouvelle manière de penser le management et les aménagements intérieurs des bureaux, mélangeant subtilement le bien-être au travail et les rythmes effrénés des entreprises. Salle de jeux et de sport, cours de yoga, Pilates, etc., canapés et fauteuils cocoon, grande cuisine, fruits frais en libre-service, conciergerie et l'incontournable baby-foot... en font partie intégrante.



INTERVIEW

CAMILLE LOHBECK
Administrateur délégué,
Groupe Bureau Moderne

“ La flexibilité du temps de travail et la mobilité auront une répercussion sur la conception des bureaux. ”

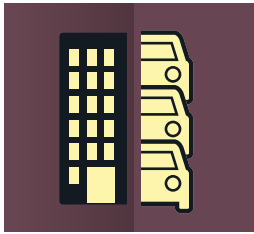
On n'aménage plus les bureaux aujourd'hui comme hier. Quelles sont les tendances actuelles ?

« Il est clair qu'aujourd'hui, nous sommes loin du temps où l'on remplissait simplement les espaces avec du mobilier de bureau. La tendance est à l'aménagement de zones ayant différentes fonctions : des espaces de conférence et de travail traditionnels se mêlent à des espaces de retrait où l'on peut se concentrer. Des petits salons conviviaux et des zones de détente, chill zones ou break out zones, côtoient des espaces propices au travail en équipe... Même l'ancienne kitchenette impersonnelle est devenue un lieu de rencontres et de travail informel et son aménagement a été totalement revu. Bien évidemment, chaque société est différente. Une entreprise de construction n'a pas les mêmes besoins qu'une étude d'avocats. Il faut donc créer des espaces répondant aux besoins réels en s'appuyant sur des analyses préalables des processus de travail. De nombreuses études montrent que l'environnement de travail joue un rôle très important sur le bien-être, la créativité et la productivité des salariés. Actuellement, un soin tout particulier est apporté à l'ergonomie et aux ambiances : on joue sur les matières, les luminaires sont installés

de façon plus créative, le mobilier peut être fait sur mesure... De plus en plus de sociétés sont également très sensibles aux problèmes d'acoustique et désirent mettre en place les solutions les plus adéquates possible pour absorber toute sorte de bruit dérangeant afin d'offrir plus de confort de travail à leurs employés.

Étant spécialiste dans la conception des espaces de bureaux, comment imaginez-vous le bureau de demain ?

« La frontière entre la vie professionnelle et la vie privée s'estompe de plus en plus. Je suis d'avis que le bureau de demain ressemblera aux aménagements que l'on trouve dans nos maisons et s'adaptera à nos modes de travail, qui sont totalement différents de ce que nous avons connu. La flexibilité du temps de travail, la mobilité des employés et surtout les outils de communication digitaux auront une répercussion sur la conception des bureaux. Selon les activités des entreprises, il y aura peut-être moins de postes fixes et plus d'espaces favorisant les communications informelles... Les jeunes générations sont très sensibles aux environnements de travail. Si ces derniers participent à l'identité de l'entreprise, ils jouent également un rôle de plus en plus important dans le fait d'attirer et de retenir les talents. »



Des bureaux pour les frontaliers?

L'agglomération de Thionville (Moselle) a validé récemment le principe d'un projet de site de coworking consistant à proposer aux travailleurs frontaliers le télétravail pour pallier les difficultés de circulation vers le Luxembourg. Un premier bâtiment devrait sortir de terre d'ici 2018. Le projet doit comprendre, à terme, cinq immeubles. Le but étant d'encourager les entreprises luxembourgeoises à ouvrir des bureaux du côté français de la frontière pour favoriser le télétravail des salariés de l'agglomération thionvilloise, toujours plus nombreux à emprunter l'A31 saturée ou le train. Malgré les contraintes fiscales freinant généralement les entreprises luxembourgeoises, le projet a reçu un écho positif du côté du Grand-Duché. Dans son discours sur l'état de la Nation cette année, le Premier ministre Xavier Bettel disait « penser et planifier de façon plus décentralisée » le travail et soutenait l'idée de ce projet : « Avec des partenaires économiques privés, nous sommes en train de travailler sur un concept afin de créer plus de structures de coworking flexibles aux quatre coins du pays, près des frontières. » Le projet prévoit des plateaux destinés aux entreprises autorisant leurs salariés à faire du télétravail et d'autres seront consacrés à des espaces de coworking confiés à un exploitant privé.



Dernière tendance, le *flex office* : les employés qui arrivent le matin dans les entreprises n'ont plus de poste de travail désigné mais s'installent dans les différents espaces en fonction de leur activité du jour.

de travail s'appuie sur des études et des constats montrant que les salariés n'occuperaient leur poste de travail que les deux tiers du temps passé au bureau, le reste étant consacré à des réunions, des déplacements, des rendez-vous ou en congés et que les déplacements au sein de l'entreprise favoriseraient la communication et l'émergence d'idées. Évidemment, le mobilier s'est adapté à cette nouvelle manière de travailler et se compose d'assises informelles, de bureaux privilégiant les échanges ou de tables hautes. Un réel effort est également fait sur la qualité acoustique de ces lieux.

Dans un article du *Lëtzebuurger Land* paru en janvier 2016 et s'intéressant notamment à cette nouvelle organisation du travail, Bernard Thomas interroge le psychanalyste Thierry Simonelli, qui voit dans ce bureau nouvelle génération des « techniques de dépersonnalisation pratiquées dans les ordres religieux ou dans les sectes, dans l'armée ou dans les prisons. Le retour subtil du pouvoir masqué. (...) Si personne ne s'identifie à une équipe ou à un endroit (...), chacun est confronté au

pouvoir de manière individuelle, dans une position de faiblesse structurelle. »

Allant plus loin, certains voient même dans ces modes de travail une transcription de la fragilité du travail des salariés, qui ne serait plus « dans l'entreprise. (...) De plus en plus d'entreprises se targuent aujourd'hui d'être parvenues à la pointe de la modernité en n'affectant plus un bureau fixe à leurs collaborateurs, qui doivent désormais se contenter d'un poste de travail provisoire. (...) Il devient chic, pour un patron, de se vanter de ne pas avoir de bureau. (...) Mais perdre son bureau, c'est, d'une certaine façon, se préparer à prendre la porte. Les salariés seraient de passage (...) », affirme Jacques Attali dans une interview accordée au journal *Le Monde* en 2015. Il y voit même, à terme, un effondrement des entreprises.

La conception de nouveaux espaces de travail intègre la capacité d'une entreprise à « libérer » le management. L'autonomie des salariés et l'évolution du mode de management sont également au cœur de ces nouvelles organisations. En donnant



« Même l'ancienne kitchenette impersonnelle est devenue aujourd'hui un lieu de rencontres et de travail informel et son aménagement a été totalement revu », Camille Lohbeck, Bureau Moderne (cuisine lounge de Bureau Moderne).

davantage de liberté aux salariés, fini le management autoritaire ou de contrôle, le management de confiance fait son apparition. Traditionnellement, le pouvoir était lié à la détention et la rétention de l'information : la hiérarchie possédait l'information écrite et la distribuait. Avec ces nouvelles organisations, l'information est censée être distribuée à tous les employés. Il est souvent avancé que le mode d'organisation hiérarchique traditionnel va disparaître pour être remplacé par un mode de gestion par projet.

La formule n'est cependant pas toujours un succès. Elle n'est pas adaptée à tous les métiers de l'entreprise. L'environnement de travail à la carte convient surtout aux équipes travaillant en mode « projet », et le changement peut être difficile à vivre pour les salariés si ces derniers n'ont pas été associés en amont à cette évolution. L'échec dans la mise en place de ces nouveaux modes de fonctionnement dans les entreprises est souvent dû au fait que les directions des ressources humaines, et surtout les employés qui en sont les premiers utilisateurs, ne sont pas assez impliqués ou ne s'y intéressent pas suffisamment, pensant à tort qu'il s'agit plus d'un problème de « décoration » que de management avec tout ce que cela englobe pour les salariés. Une

réflexion globale nécessaire, mais qui n'est pas toujours engagée, faute d'intérêt ou de moyens matériels ou humains.

À QUOI RESSEMBLERA LE BUREAU DE DEMAIN ?

La question est posée, mais certains font la prévision que les sièges sociaux des entreprises sont amenés à devenir des lieux de rassemblement où les collaborateurs pourront converger tout en travaillant davantage à l'extérieur de l'entreprise. Pour de nombreux observateurs, le bureau de demain (voir interview Camille Lohbeck) devrait mélanger le « home office », les espaces de coworking et autres tiers-lieux et les entreprises avec des espaces hyper-collaboratifs et conviviaux. Ainsi, ces nouvelles manières de travailler n'impliqueront plus simplement pour les entreprises de demander aux architectes et aménageurs d'espaces de leur « dessiner des bureaux », mais la réflexion devra surtout porter sur le fait d'imaginer, de « dessiner » un écosystème du monde du travail complet où seront pris en compte à valeurs égales le mode de management, le bien-être de chacun autant que sa responsabilité face à l'entreprise et son travail, la productivité et la compétitivité de l'entreprise. ●



The worker abc

Coworker, start-uper, teleworker... Le poster détachable en fin de magazine propose de façon inspirée un abécédaire de ces nouvelles manières de travailler et de la façon dont les travailleurs se sont approprié les espaces...

PROGRAMME DE STABILITÉ ET DE CROISSANCE LUXEMBOURGEOIS

FINANCES PUBLIQUES : POUR UNE VÉRITABLE « STABILITÉ »

Le gouvernement a présenté fin avril 2017 la nouvelle livraison (la 18^e) de son Programme de Stabilité et de Croissance (PSC), qui est soumis annuellement à la Commission européenne dans le cadre du « Semestre européen ». Ce document décrit la stratégie budgétaire du pays et livre une trajectoire pluriannuelle de ses finances publiques.

Texte : Muriel Bouchet, Affaires économiques, Chambre de Commerce

Photo : Robert Voigard

La croissance serait au rendez-vous selon les auteurs du programme, qui prévoient d'ailleurs un véritable emballement conjoncturel dont témoignerait par exemple une augmentation moyenne des cours de bourse de 10 % par an sur la période 2017-19. On peut néanmoins se montrer plus dubitatif en ce qui concerne la stabilité des finances publiques luxembourgeoises.

DES SOLDES EFFECTIFS EN SURSIS

Un premier argument allant à l'encontre de l'optimisme manifeste qui imprègne le PSC est que, si les finances publiques

semblent toujours saines à court terme, les soldes budgétaires affichent tout de même une détérioration par rapport aux « performances » traditionnelles du Luxembourg. Il ne s'agit nullement de privilégier la performance pour la performance, mais de souligner que des finances publiques solides sont primordiales pour une petite économie se voulant attractive, qui est très ouverte et très exposée à ce titre à divers chocs externes potentiels. Des soldes à peine en équilibre – et à plus forte raison des soldes en déficit – ne permettraient pas d'amortir ces chocs externes et de préserver durablement la stabilité fiscale du

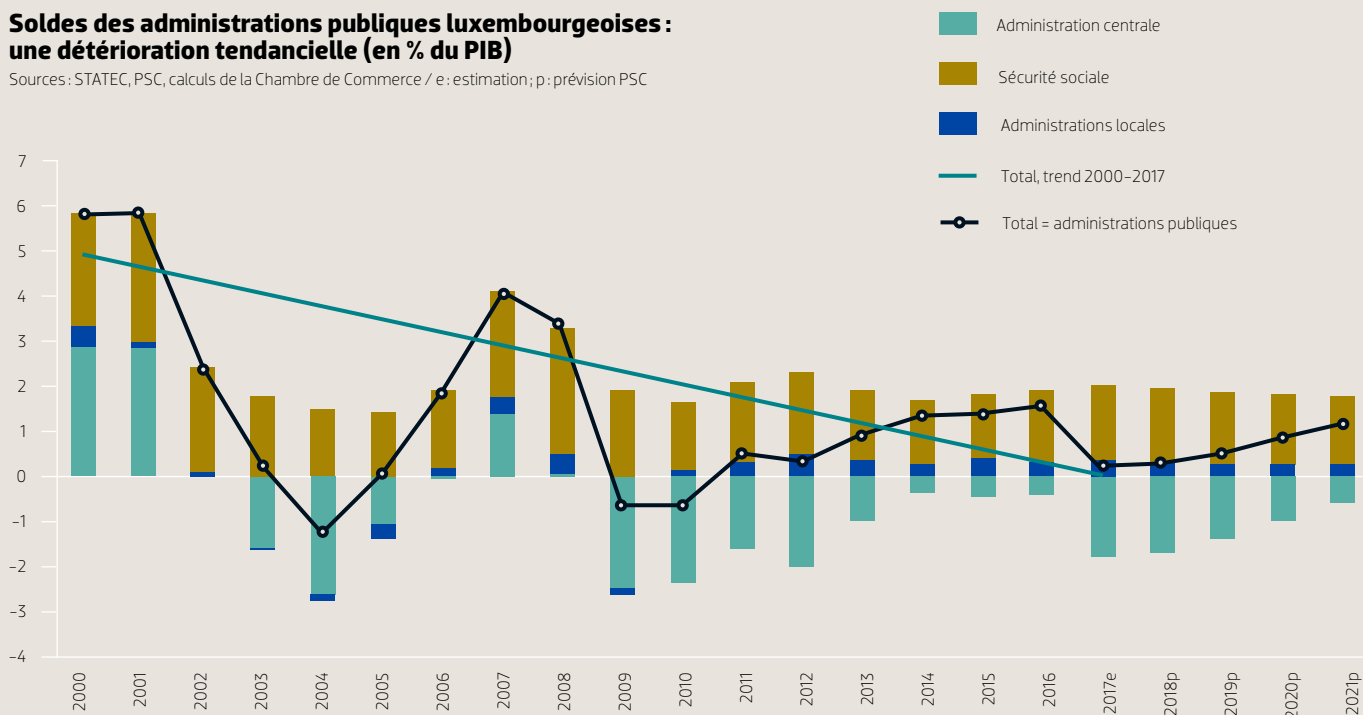
Luxembourg. Or cette dernière constitue un atout irremplaçable pour l'économie luxembourgeoise.

Les administrations publiques luxembourgeoises (soit l'Administration centrale, les communes et la Sécurité sociale) auraient certes enregistré un excédent de 1,6 % du PIB en 2016, soit davantage que le surplus de 1,2 % du PIB anticipé lors de la préparation du budget 2017, en octobre 2016. Cet excédent fondrait cependant comme neige au soleil dès 2017 en raison de la mise en œuvre, en janvier de cette année, de la réforme fiscale. Le programme repose sur une évaluation de l'ordre de 0,7 à 0,8 % du PIB du coût budgétaire de la réforme fiscale, mais d'autres observateurs chiffrent la facture à plus de 1,5 % du PIB, ce qui impliquerait une détérioration des soldes budgétaires encore plus manifeste qu'escompté dans le PSC.

Toujours selon ce dernier, les soldes enregistreraient une sensible amélioration de 2019 à 2021, soit à la fin de la période couverte par le PSC, à la faveur d'un grand dynamisme des impôts directs et des cotisations sociales. Curieusement, pendant

Soldes des administrations publiques luxembourgeoises : une détérioration tendancielle (en % du PIB)

Sources : STATEC, PSC, calculs de la Chambre de Commerce / e : estimation ; p : prévision PSC

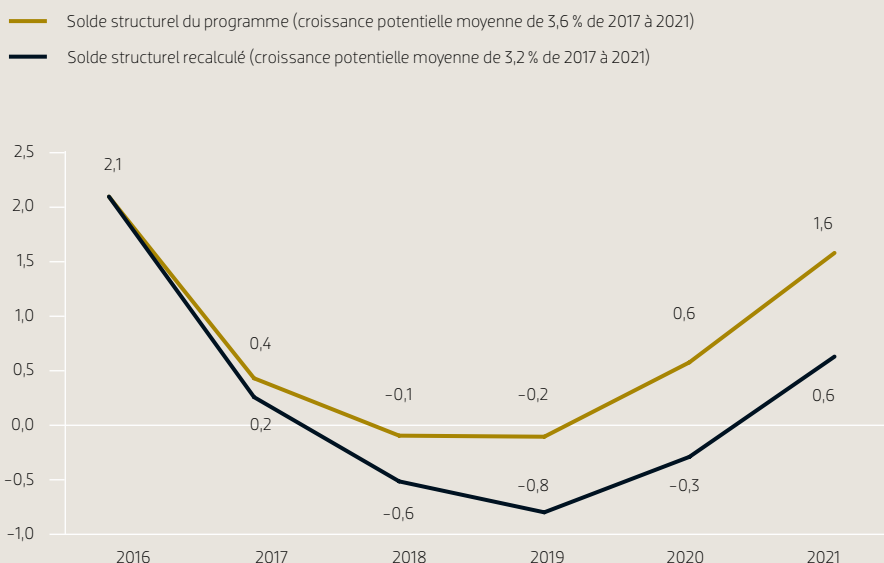


cette même période d'amélioration supposée des finances publiques, la croissance économique devrait ralentir (3,0 % en moyenne en 2019-21 contre 4,6 % en moyenne en 2016-18) et le chômage progresserait de 2019 à 2021... Au-delà de cette apparente contradiction, les projections paraissent sujettes à caution. Elles ne prennent notamment pas en compte la nécessité d'ajuster la fiscalité des sociétés, afin de permettre au Luxembourg de s'adapter à la forte compétition internationale sévissant actuellement dans ce domaine, dont attestent notamment les velléités de diminution de l'impôt des sociétés en Belgique, en France, au Royaume-Uni, aux États-Unis, etc.

L'amélioration du solde des administrations publiques attendue en fin de période repose par ailleurs sur un léger repli de l'intensité, par rapport au PIB, de l'effort global d'investissement. Selon le PSC, les investissements publics passeraient en effet de 4,0 % du PIB cette année 2017 à 3,7 % en 2020 et 2021, du moins en l'absence de nouveaux projets (qui, au passage, détérioreraient mécaniquement la trajectoire des soldes budgétaires). Un tel recul du ratio d'investissement peut paraître surprenant compte tenu des importants défis associés à l'augmentation soutenue de la population et des effectifs de travailleurs frontaliers du Grand-Duché. Pour rappel, les investissements publics ont en moyenne atteint 4,1 % du PIB sur la période 2000-16. Un ratio ramené à 3,7 % paraît un

Évolution du solde structurel des administrations publiques (en % du PIB)

Sources : 18^e actualisation du PSC ; calculs de la Chambre de Commerce



ments publics serait d'ailleurs systématiquement inférieure à celle de la rémunération des salariés publics.

CALCUL DES SOLDES STRUCTURELS : UNE BOÎTE NOIRE...

Les lignes qui précèdent se rapportent uniquement aux soldes budgétaires dits « effectifs », c'est-à-dire constatés tels quels, sans

les administrations publiques, c'est-à-dire les objectifs budgétaires à moyen terme (OMT), sont précisément des soldes structurels, ce qui illustre le rôle central de ces derniers dans l'architecture budgétaire européenne. Au Luxembourg, l'OMT, véritable Graal de la politique budgétaire, doit se situer à -0,5 % du PIB – c'est donc en clair un déficit (structurel) de l'ordre de 270 millions EUR (sur la base du PIB atteint en 2016) pour l'ensemble des administrations publiques.

Ces soldes structurels sont égaux aux soldes effectifs, nettoyés de l'impact de certaines mesures temporaires et de l'effet du cycle économique sur les recettes publiques et les dépenses de chômage. Pour dégager ces effets cycliques, il est nécessaire de calculer précisément et à tout moment l'écart de production, soit une variable censée refléter la différence entre le PIB observé et son niveau potentiel. Le problème est que ce dernier est non observable et dépend par conséquent de la méthode de filtrage statistique utilisée.

C'est là le cœur du problème : le calcul du solde structurel utilisé dans le PSC peut être assimilé à une « boîte noire », comme ►

“

Les projections ne prennent pas en compte la nécessité d'ajuster la fiscalité des sociétés, afin de permettre au Luxembourg de s'adapter à la forte compétition internationale.

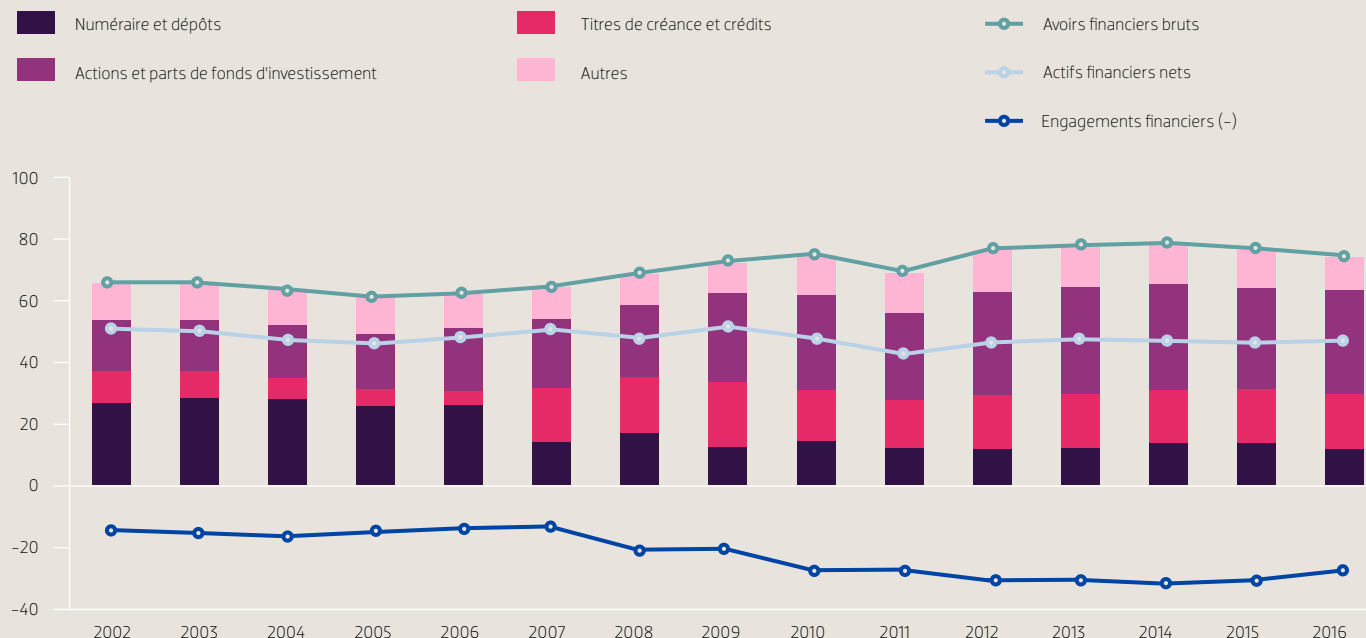
”

peu étriqué pour « non seulement [...] rattraper les retards, mais [...] préparer les infrastructures du pays aux défis de l'avenir » ou « pour accompagner les besoins croissants en infrastructures d'une population et d'un emploi en hausse », pour paraphraser le PSC. De 2018 à 2021, la croissance des investisse-

aucun retraitement en fonction du cycle économique. Le cadre budgétaire européen de gouvernance budgétaire attribue cependant une grande importance à une définition alternative des soldes, les fameux « soldes structurels ». Les soldes budgétaires de référence devant être respectés par

Évolution des actifs financiers nets des administrations publiques luxembourgeoises (encours en % du PIB, en fin d'année)

Source : BCL, calculs de la Chambre de Commerce



l'atteste la phrase suivante, tirée de la page 17 du PSC : « Étant donné que l'évaluation du solde structurel par la Commission européenne se base sur une méthodologie européenne harmonisée [...], le gouvernement se base depuis 2015 sur cette même méthode dans son calcul du solde structurel. Ce faisant, il recourt toutefois aux services et aux données du STATEC [...], au vu de la complexité des calculs qui sont à réaliser et étant donné que les chiffres prévisionnels de la Commission européenne ne sont pas disponibles au moment de la finalisation de l'actualisation du PSC. » Or l'écart de production et, par conséquent, le solde structurel sont extrêmement sensibles aux niveaux du PIB potentiel et de la progression de ces derniers (la fameuse « croissance potentielle »).

Le PSC du Luxembourg postule, de 2017 à 2021, une croissance potentielle élevée, de 3,6 % l'an en volume. Si ce taux était, suite à un traitement statistique différent, simplement ramené à 3,2 % sur toute la période 2017-2021 – ce qui constitue un ajustement relativement modeste –, le surplus structurel des administrations publiques estimé par le gouvernement pour 2021 passerait de 1,6 % du PIB à 0,6 % du PIB. Comme

l'illustre le graphique de la page 59, le solde structurel deviendrait même, sous cette hypothèse (croissance potentielle de 3,2 %), inférieur à l'OMT du Luxembourg – soit pour rappel un solde structurel de -0,5 % du PIB – deux années consécutives, en 2018 et en 2019.

SITUATION PATRIMONIALE : BONNE, MAIS (AUSSI) EN DÉTÉRIORATION

Un autre aspect peu approfondi dans le PSC est la situation patrimoniale des administrations publiques. Le Luxembourg se caractérise par une dette publique brute consolidée de l'ordre de 22 % du PIB en 2017. Même s'il est trois fois supérieur au niveau atteint avant la crise économique et financière, ce ratio est satisfaisant à deux égards. En premier lieu, il est toujours nettement en deçà de la limite de référence du traité de Maastricht, soit 60 % du PIB ; en second lieu, ce ratio reflète l'endettement brut et non les importants actifs financiers du Luxembourg. Or selon les comptes financiers de la BCL, ces derniers se montaient à la fin de 2016 à près de 80 % du PIB – sous la forme de participations notamment (la valeur de

ces dernières étant probablement sous-estimée). En conséquence, les avoirs financiers nets des administrations publiques (c'est-à-dire les actifs bruts moins les engagements – la dette publique essentiellement) étaient résolument positifs à la même date, se montant à 50 % du PIB.

En guise de bémol, on constate cependant depuis le début des années 2000 une détérioration de ces avoirs financiers nets par rapport au PIB, comme le montre le graphique. Alors qu'ils se montaient encore à 55 % du PIB en 2002 et même à 56 % en 2009, ils sont en effet revenus à 50 % en 2016. Ces chiffres gagneraient en tout cas à être commentés dans les prochaines livraisons du PSC luxembourgeois, afin de conférer une plus grande cohérence d'ensemble à l'exercice.

LES RISQUES PESANT SUR LES FINANCES PUBLIQUES À MOYEN TERME

Le programme attire l'attention sur les principaux résultats du bilan technique de décembre 2016 de l'Inspection générale de la sécurité sociale (IGSS). Il est par ►



O&A
OSCH & ARENDT
 — AVOCATS —
FÊTE SES 20 ANS
 25C, Boulevard Royal · L-2449 Luxembourg
 Tel: +352 22 48 22 · www.oanda.lu

L'Etude, fondée en 1997, est composée de 5 avocats expérimentés en matière civile et commerciale, droit du travail, droit administratif, droit international privé, droit pénal des affaires et en matière de compliance.

Elle s'adresse aux entreprises de toute taille et aux particuliers.

Elle se distingue par sa disponibilité et la volonté de répondre de manière rapide et flexible aux besoins des clients.

Les conseils juridiques sont fournis en luxembourgeois, français, allemand et anglais de même qu'en langue portugaise et bulgare.

Le cabinet est membre, depuis sa fondation, d'un réseau d'études d'avocats indépendants avec des cabinets dans plus de 25 pays européens et non européens : « The Parlex Group ».

infodata | À vos côtés depuis 1987

integrix



EDITEUR
 ERP



SOLUTIONS
 MOBILES



SERVICES
 IT

Et si vous perdiez l'accès à vos informations en un seul clic ?
 Anticipez avant qu'il ne soit trop tard !

- ✓ Solutions anti ransomware (InterceptX)
- ✓ Antivirus, backups externalisés
- ✓ Solutions d'encryption (Safeguard)
- ✓ Protection et contrôle des périphériques
- ✓ Hébergement datacenter haute disponibilité



Contact : + 352 33 16 48 - 1



FUJITSU **SOPHOS**

info@infodata.lu | www.infodata.lu
 22, Zone Industrielle L-8287 KEHLEN



Le PSC insiste sur la nécessité de ne pas sous-estimer les investissements nécessaires sur le long terme pour aligner les infrastructures du pays, notamment en matière de transports et de logement, à la croissance attendue de la population.

“ Les finances publiques semblent saines à court terme, mais les soldes budgétaires affichent une certaine détérioration par rapport aux « performances » traditionnelles du Luxembourg. ”

exemple noté dans le PSC que le groupe de travail sur les pensions, institué auprès de l'IGSS et auquel participent notamment les chambres professionnelles, devra se prononcer d'ici la fin 2017 « sur la nécessité de mettre en place d'éventuelles adaptations au régime actuel, tout en assurant l'adéquation des prestations à moyen ou long terme ». Les principaux messages émanant du bilan technique de l'IGSS sont cependant quelque peu édulcorés dans le programme.

Rappelons-les brièvement : selon l'IGSS, les cotisations deviendraient inférieures aux dépenses de pension dès 2023. En outre, dans sa projection à long terme de base, qui repose sur le scénario « dynamique » d'un Luxembourg à 1 million d'ha-

bitants dès 2045 (Europop 2013), l'IGSS prévoit que les dépenses du régime général de pension passeraient de 7,1 % du PIB actuellement à près de 10 % en 2035 et à 12,4 % en 2060. Sous ce scénario démographique, les actuels surplus de pension laisseraient la place à des déficits élevés et la réserve de compensation disparaîtrait vers 2040, avant de laisser la place à un endettement de plus de 46 % du PIB en 2060.

Pour information, Eurostat a présenté en février 2017 et pour le Luxembourg un scénario démographique moins dynamique (Europop2015), qui se traduirait forcément par une progression encore plus marquée des dépenses de pension. Il est regrettable que le programme n'évoque

pas l'incidence sur les dépenses futures de la sécurité sociale de ce récent scénario démographique d'Eurostat. Par ailleurs, d'autres branches de la sécurité sociale, comme la santé et l'assurance-dépendance, devraient également faire face à d'importants défis de financement à moyen terme.

À la lecture du PSC et à la lumière des éléments présentés ici, un constat s'impose : il existe un contraste saisissant entre, d'une part, le niveau actuel des indicateurs budgétaires luxembourgeois, qui est à première vue réconfortant, et, d'autre part, l'évolution des « plaques tectoniques » sur lesquelles s'appuient nos finances publiques. Des évolutions pour le moins mitigées tendent à se concrétiser sur un horizon de moyen terme, comme le révèlent tant un examen des évolutions passées que les « tendances lourdes » qui sont d'ores et déjà à l'œuvre dans le domaine de la sécurité sociale. Une grande vigilance s'impose afin de sauvegarder la proverbiale solidité des finances publiques grand-ducales, vigilance indispensable afin d'ancrer durablement une stabilité fiscale primordiale pour notre économie. ●

ECH WIELEN EGALITÉIT, WELL...

**AN DER ZÄIT VUN DER
DRËTTER
INDUSTRIELLER
REVOLUTION AN
DEM RIFKIN,
LËTZEBUERG ALL
FRAEN A MÄNNER
BRAUCH FIR D'ZUKUNFT
ZE PREPARÉIEREN
AN D'LAND FIT
ZE HALEN**

**RIDDO OP FIR
ÄR MEENUNG**

Michel Wurth
President vun der Handelskammer



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Égalité des chances

LUXEMBOURG CIRCULAR ECONOMY HOTSPOT 2017

CLOSING THE LOOP: CIRCULAR ECONOMY AS DRIVER FOR INNOVATION AND GROWTH

In Luxembourg there are clear signs that the big ideas and the ambitions to accelerate the transition to a circular economy are being put into action. During the Luxembourg Circular Economy Hotspot – a 3-day event jointly organised by the Ministry of Economy, the Ministry for Sustainable Development and Infrastructure, Luxinnovation and the Chamber of Commerce – international delegations and local actors had the unique opportunity to discover various projects and best practices which have taken place over the last years in Luxembourg.

Text: Jérôme Merker, Economic Affairs, Chamber of Commerce
Photos: Pierre Guersing, Ecotrel, Peintures Robin, ArcelorMittal

The circular economy has gained a strong momentum in the last years. Entire cities, regions and even countries have declared the implementation of the principles related to the circular economy as one of their main priorities in order to respond to multiple threats at the same time. It addresses among others to the major challenges related to climate change and contributes to the actions aimed at limiting global warming to well below 2 degrees Celsius as decided at the United Nations 21st conference of parties (COP21). Moreover, resource constraints as well as increasing volumes of waste and pollution are an inherent threat to our well-being and welfare of our societies and businesses.

According the Ellen McArthur Foundation, the circular economy is a concept that looks beyond the current “take-make-dispose” extractive model based on primary resources. The ultimate goal of “the circular economy is restorative and regenerative by design and aims to keep products, components, and materials at their highest utility and value at all times.” For William McDonough, architect and a globally recognised leader in sustainable development, the design and the conception of the products are playing a key role in the quest of achieving circularity. According to his book *Cradle-to-cradle: Remaking the Way We Make Things*, a design manifesto published in 2002, McDonough outlines the design paradigm for the next industrial revolution.

All products can be designed for continuous recovery and reutilisation as biological and technical nutrients.

A WIDE RANGE OF OPPORTUNITIES

From a company perspective, the opportunities lying ahead through the implementation of the circular economy principle can be multifaceted. In terms of resource productivity, there is still a lot of room for improvement and could be an imminent source for new wealth, competitiveness and renewal. In general, the European production model, despite major efforts in recycling and waste management, still seem surprisingly wasteful and largely based on a “take-make-dispose”

“The circular economy is a concept that looks beyond the current ‘take-make-dispose’ extractive model based on primary resources.”

system. The transition towards circularity may give the opportunity to focus more on getting more value from the existing stock of products and materials, while decoupling value creation from resource consumption.

In the context of the Third Industrial Revolution strategy, circularity is considered as an indispensable concept in the transition towards a highly interconnected and sustainable Luxembourg society. Several key measures have been identified by stakeholders from private, public and non-governmental organisations. This includes, for instance, the implementation of an incentive tax system, the integration of circularity in the public procurement



Despite the major efforts in recycling and waste management that have already been done, the possibilities of reusing various components still seem widely underexploited in Europe.



practices or the development of a national material passport for the building sector.

The true challenge of the circular economy is that most people have difficulties to imagine how it works in reality. According to a survey of the European commission, amongst SMEs that have not undertaken activities related to the circular economy, the most mentioned potential obstacles are the lack of a clear idea of the costs, benefits or improved work processes that may arise from circularity, or they might also simply be lacking the expertise to implement these activities. Hence, the 3-day Circular Economy Hotspot event was a great opportunity to showcase some best practices that have been implemented in recent years in the Grand-Duchy and gave the opportunity for the participants to get engaged in a forum for debate, exchange and networking. Building a strong foundation for the circular economy at the national level requires coordinated actions as shifting to a circular

economic model will affect all sectors and policy domains.

LUXEMBOURG, AN INNOVATIVE PLAYGROUND FOR CIRCULARITY

In the classical linear consumption pattern, companies might not consider what happens to their products after they are purchased. The underlying assumption is that the consumers will finally dispose them

are quite a lot of inspiring cases in Luxembourg that are pointing in that direction. The “SuperDrecksKëscht”, a trademark which was developed in the framework of the waste management missions of Luxembourg, plays an active role in encouraging companies to rethink how they manage their waste flows. Their “Product Potential” label is a great example of how the principles of circular economy can work in reality. The aim is to recover a maximum

“

By encouraging and supporting private and public initiatives on a national level, Luxembourg will be on the right way of moving forward.

”

and that local waste collectors will take care of it. Circular economy encourages companies to rethink the way they create value in a more sustainable way and there

of the raw materials used in the production process. One company carrying their label is Peintures Robin, which produces paints and varnishes for industry, construction ►

and car body construction, and is very engaged in developing its products to the highest environmental standards. Their new product Verdello is the first 100% bio-sourced paint and it is designed in such a way that unused paint or leftovers can be recovered and reintegrated in their production process.

Another example in industry is the case of Chaux de Contern, a manufacturer of concrete, which is developing a new production procedure with bio-sourced materials in order to reduce the use of sand and gravel. Instead of buying concrete blocks, it is now as well possible for the customer to rent them for a certain period. In this

range of products, the company developed, in collaboration with the University of Luxembourg and with the support of an R&D aid from the State, the product “M-Bloc”. It is a concrete block that can be assembled brick by brick and facilitates the construction and deconstruction of the blocks while keeping the materials at their highest utility.

Tarkett, a manufacturer of flooring solutions who integrated the “product as a service” in their business model, is another example. Customers can rent the carpets for several years and at the end of their life cycle, the company recovers the carpets and use the leftovers to produce new products.

Another interesting private-public best practice is the cooperation of the “Hotspot Wiltz” where municipality, citizens and companies collaborate in order to transform a former industrial site into a flagship residential district that embraces the circular economy principle.

The illustrative examples which have been showcased during the 3-day Circular Economy Hotspot event are only the first steps of a long journey towards a truly circular nation. This dynamic has to be kept alive and the successful manifestation of creativity, perseverance and innovativeness of the various stakeholders has to be used as a source of inspiration for other

“
Another underlying principle of circularity is the concept of reusing and sharing underutilised assets.
”

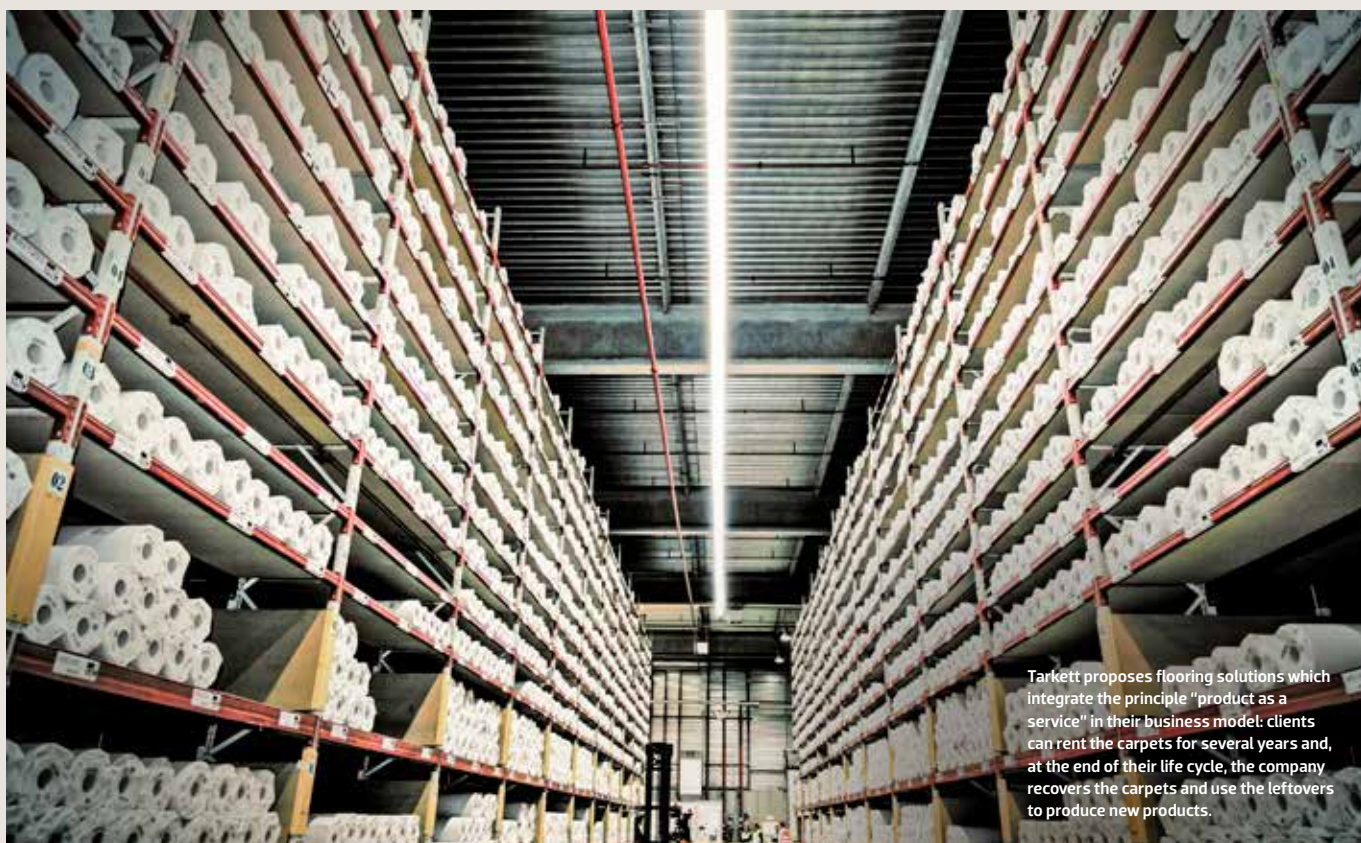
aspiring organisations and companies wishing to tap into the world of circularity. By encouraging and supporting private and public initiatives on a national level and setting the right framework in which a circular ecosystem can flourish, Luxembourg will be on the right way of moving forward. Circularity is an important pillar and a key ingredient for the deployment of the Third Industrial Revolution strategy positions and for the scale up towards a smart and sustainable society.

CIRCLING UP TO THE NEXT LEVEL!

Moving towards a circular economy requires a joint and coordinated effort of several stakeholders at the same time. Existing supply chains are very often highly complex and long and it is an arduous task for final producers to identify and track down all the materials, components and ingredients which have been used in the goods they sell. And often major adjustments may have to be made to the production process. This requires substantial investment in research and development, in product design or in the reorganisation



Peintures Robin produces paints and varnishes. Their new product Verdello is the first 100% bio-sourced paint. Leftovers can be reintegrated in the production process.



Tarkett proposes flooring solutions which integrate the principle "product as a service" in their business model: clients can rent the carpets for several years and, at the end of their life cycle, the company recovers the carpets and use the leftovers to produce new products.

of the supply chain. For this reason, the last day of the Circular Economy Hotspot event, the participants got acquainted with various tools to finance the circular economy activities and it was as well an opportunity to inform the finance community about the underlying principles of circularity which often are not widely known.

But many companies, especially smaller entities, are not yet arrived at that stage. First of all, they often need guidance to take

will be essential to develop a functional toolbox with basic guidelines and first recommendations on how to turn a company's value creation into a more sustainable and more profitable business undertaking.

Another underlying principle of circularity is the concept of reusing and sharing underutilised assets. The most effective way to save natural resources is by using them efficiently. A lot of potential resides in the concept of the sharing economy in which

through maintenance, repair, and design for durability. However, despite the emergence of sharing platforms on the internet, the concept of sharing is not yet widely spread in our society. According to the Eurobarometer, 86% of the residents in Luxembourg have never used a sharing platform.

In the context of the governance of the Third Industrial Revolution, which is responsible to follow and to assess the implementation of the proposed measures in the national strategy, the technical platform dedicated to the circular economy will need to deal with those challenges and beyond. As the transition to the circular economy would be on a national scale and would touch on various subjects concerning several stakeholders at the same time and areas within the jurisdiction of several ministries and governmental departments, this platform will play a key role in the future development of the circular economy. Only by relying on the collective input of users and helping them to exchange information and to coordinate future actions on the implementation of the circular economy strategy will Luxembourg be able to take the circular economy to the next level. ●

“Major adjustments may have to be made to the production process, requiring substantial investment in research and development, product design or the reorganisation of the supply chain.”

the first steps in circularity and to grasp its essence. They might also lack a clear understanding of the costs and benefits of improved work processes that are involved. In order to get more companies engaged, it

the utilisation of products is maximised through sharing of privately owned products or public sharing of pools of products and reusing them throughout their technical life spans. Those life spans can be prolonged

LA POPULATION À L'HORIZON 2060

QUID DES FRONTALIERS ?

CONTEXTE GÉNÉRAL

Des projections de population sont publiées tous les 2 ans par EUROSTAT


590 667
habitants en 2017
(STATEC)

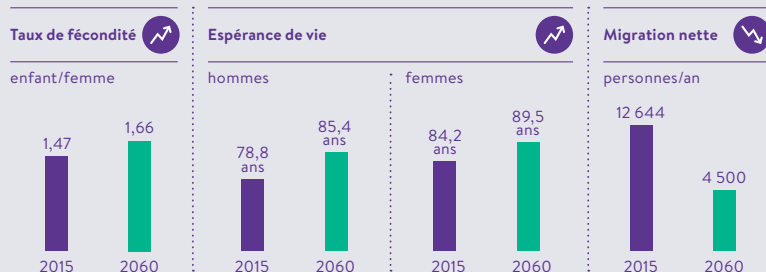



992 000
habitants en 2060
(scénario Europop2015)

NOTRE TRAVAIL

- Exploiter les chiffres
- Tester plusieurs hypothèses
- Pour analyser l'évolution du travail frontalier

3 DÉTERMINANTS DÉMOGRAPHIQUES

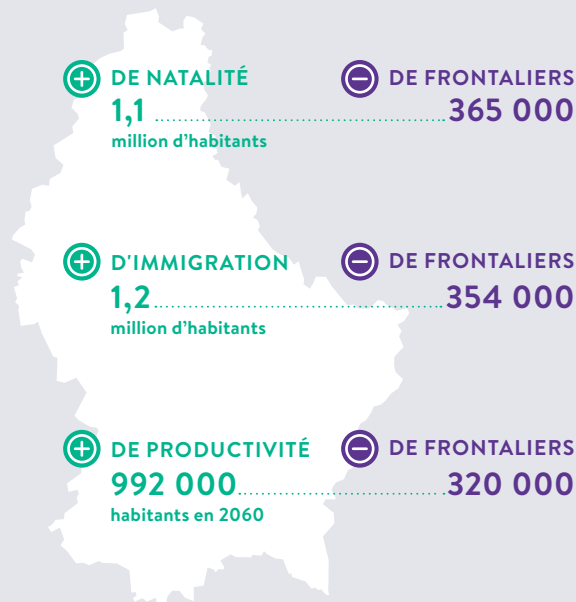


EN BREF, EN 2060



3 HYPOTHÈSES DIFFÉRENTES POUR LE FUTUR

pouvant aboutir à une croissance moindre du nombre de frontaliers que dans le scénario principal



QUELLES IMPLICATIONS ?

ÉCONOMIE

- Une main-d'œuvre indispensable au bon fonctionnement de l'économie
- Un fort impact potentiel sur l'économie locale dans les territoires frontaliers en termes de consommation exportée

FINANCES PUBLIQUES

Des systèmes de protection sociale à l'équilibre tant que les entrées peuvent couvrir les sorties avec une main-d'œuvre frontalière relativement jeune et exclusivement active

ENVIRONNEMENT

Distances domicile/travail importantes pouvant induire pollution et perte de qualité de vie

RECOMMANDATIONS

- 1 Tenir compte de la place des frontaliers dans les différents diagnostics de l'économie et de la société au Luxembourg.
- 2 Mieux intégrer les frontaliers aux choix politiques et insister sur leur apport dans l'économie.
- 3 Adopter une « vision Grande-Région » et associer les territoires frontaliers pour une meilleure coopération (logement, fiscalité, infrastructures, formation, protection sociale, environnement, télétravail, etc.).

Cachez ces frontaliers que je ne saurais voir ! C'est ainsi que l'on peut résumer la question frontalière, souvent largement occultée dans les discussions ayant trait aux projections de population dans un pays où pourtant la main d'œuvre frontalière représente près de 43% de l'emploi total. L'économie luxembourgeoise est intrinsèquement liée à cette force vive, conduisant ainsi à de fortes interdépendances entre le Luxembourg et les territoires frontaliers et induisant ainsi des impacts macroéconomiques cruciaux. Les récentes projections de population d'Eurostat, Europop2013 et Europop2015, tablent sur une population résidente au Luxembourg en 2060 de 1,1 million d'habitants et 992 000 habitants respectivement. Qu'en est-il des frontaliers ? Quelle part représenteront-ils dans l'emploi en 2060 ? Comment leur évolution va-t-elle influencer l'économie luxembourgeoise, l'environnement ou les questions sociales ?

HORIZON 2060 : LES FRONTALIERS DANS L'EMPLOI AU LUXEMBOURG

Au diapason de l'évolution démographique, le nombre de frontaliers à l'horizon 2060 augmenterait de 110% et 127% respectivement dans les scénarios « officiels » Europop2013 et Europop2015. La pro-

portion de main d'œuvre frontalière atteindrait ainsi les seuils respectifs de 45% et 51% dans ces scénarios. La fondation Idea a étudié l'impact d'une modification des hypothèses « phares » liées à la productivité, à l'immigration ou à la natalité : la population résidente en 2060 varierait entre 1,1 et 1,5 million pour les configurations se basant sur Europop2013 et entre 992.000 et 1,3 million dans les scénarios établis sur base d'Eurostat. Le nombre de frontaliers au Luxembourg en 2060 pourrait ainsi varier du simple au double, de 224.000 à 429.000, soit entre 27,9% et 51% de l'emploi total.

DEUX PHYSIONOMIES DIFFÉRENTES DE L'EMPLOI

Les analyses prospectives permettent d'esquisser de façon cohérente des évolutions susceptibles de se réaliser. Les scénarios utilisés incarnent plus ou moins deux conceptions macroéconomiques différentes : le scénario Europop2013 est plus quantitativiste dans la mesure où il repose sur une population résidente plus importante (jusqu'à 1,5 million), et corrélativement sur une proportion de la population frontalière dans l'emploi plus limitée. La configuration Europop2015 se base sur une population plus faible que celle du scénario à 1,1 million d'habitants, ce qui nécessiterait toutes

choses égales par ailleurs (la productivité notamment) un recours accru à des travailleurs non-résidents (jusqu'à 51% de l'emploi).

QUELLES IMPLICATIONS ?

L'afflux de frontaliers qui permet de répondre aux besoins de court et moyen termes pose plusieurs défis à long terme. Ainsi, la BCL a estimé les dépenses de consommation des ménages frontaliers sur le territoire luxembourgeois à 17% de leur revenu brut, le reste étant dépensé à l'étranger. D'un autre côté, la forte proportion de frontaliers qui cotisent assure à l'heure actuelle à la sécurité sociale luxembourgeoise des surplus non-négligeables permettant de conforter l'Etat-providence. Or, dans ce cas précis, se pose la question de la viabilité du système de sécurité sociale qui peut être menacée par une constance ou une diminution de la part des frontaliers d'ici à l'horizon 2060, voire par une hausse progressive des dépenses de protection sociale au bénéfice des frontaliers. Caricaturale, cette analyse prospective dresse des scénarios susceptibles de se réaliser mais invite surtout les décideurs politiques à prendre toute la mesure de l'importance de cette force vive dans leurs choix politiques pour maintenir des équilibres non-acquis.



ENQUÊTE IMD 2017

COMPÉTITIVITÉ LUXEMBOURGEOISE : OPTIMISME NUANCÉ

Pour sa 27^e enquête, l'institut suisse IMD (International Institute for Management Development) publie cette année deux classements au lieu d'un seul, pour davantage d'exhaustivité : le traditionnel *World Competitiveness Yearbook* (WCY) sur la compétitivité globale et, le petit nouveau, le classement sectoriel sur la compétitivité digitale. S'il faut saluer la bonne position du Luxembourg, de retour dans le top ten (8^e) des économies les plus compétitives « toutes catégories confondues », il faut se contenter d'une 20^e place au classement sectoriel sur la compétitivité digitale.

Texte : Rachida Hennani, Affaires économiques, Chambre de Commerce

Photos : Emmanuel Claude / Focalize

Dans un contexte économique de plus en plus favorable, marqué par une embellie conjoncturelle au sein de la zone euro, une bonne position dans le classement WCY est primordiale : le retour du Grand-Duché dans le palmarès des 10 économies les plus compétitives arrive donc à point nommé. Le Luxembourg est devancé par les traditionnelles « vedettes » telles que Hong-Kong (1^{er}), la Suisse (2^e), Singapour (3^e) ou encore les États-Unis (4^e), mais fait figure d'exception dans sa région avec l'Allemagne, la Belgique et la France, respectivement classées 13^e, 23^e et 31^e. L'institut IMD évalue la compétitivité globale sur la base de

quatre piliers. Une analyse plus précise des sous-piliers permet de saisir les défis à relever et les atouts du Luxembourg.

PERFORMANCES ÉCONOMIQUES : RESTER VIGILANT

Le bon positionnement global est à relier aux indicateurs de performances économiques, dont le résultat synthétique permet au Luxembourg d'occuper la 3^e place derrière les États-Unis et la Chine, en raison notamment des bonnes évolutions des sous-piliers « investissements internationaux » et « commerce international », deux caractéristiques liées au libre-échange que

le Luxembourg doit continuer à soutenir pour consolider ses performances.

Ces bons résultats doivent toutefois être relativisés à l'aune des limites méthodologiques inhérentes au classement IMD et des caractéristiques structurelles de l'économie luxembourgeoise. D'autres sous-piliers viennent par ailleurs contrebalancer ces bons résultats : le Luxembourg perd deux places au niveau de l'indicateur « économie nationale » et de l'indicateur de perception sur la résilience de l'économie, symptomatiques d'une appréhension des entrepreneurs interrogés sur la capacité de l'économie à absorber les chocs économiques. Et pourtant, la diversification de l'économie est un objectif phare du gouvernement, mais à en juger par la faible progression de l'indicateur s'y rapportant, les efforts restent insuffisants pour les répondants de l'enquête IMD. La mise en place progressive de la stratégie Troisième Révolution Industrielle (TIR) devrait permettre d'intensifier la diversification de l'économie tout en renforçant les capacités d'adaptation des entreprises aux nouvelles tendances et technologies et, ainsi, leur permettre de saisir les nouvelles opportunités de croissance. Par ailleurs, des défis structurels subsistent, notamment sur le plan de l'emploi, qui connaît une évolution favorable, mais en deçà des attentes : le Luxembourg peine à quitter le milieu du classement en raison principalement du critère « chômage des jeunes », pour lequel il occupe la 44^e place. Il faut, si on en croit le classement IMD, redoubler d'efforts pour pallier la perte de la compétitivité coûts et pour proposer des solutions viables aux chômeurs faiblement ou non qualifiés. Autre épine dans le pied des performances économiques du Luxembourg : l'inadéquation entre l'offre et la demande sur les marchés du logement résidentiel et non résidentiel. La réponse gouvernementale devrait s'inscrire dans une politique d'aménagement du territoire cohérente qui doit se traduire par des mesures visant à assurer une meilleure mobilisation des terrains constructibles, tout en densifiant l'habitat, et par des procédures simplifiées.

FISCALITÉ : ÉVITER LE GOULET D'ÉTRANGLEMENT

L'efficacité des pouvoirs publics est l'un des piliers de l'étude IMD : elle est évaluée par le



L'épineux problème du marché du logement revient sans cesse sur le devant de la scène, lorsqu'il s'agit d'analyser l'économie et le modèle social du Luxembourg.

biais des finances publiques, de la politique fiscale, du cadre institutionnel, de la législation des affaires et du cadre sociétal. La détérioration de ce pilier dans l'édition 2017 est principalement imputable à la politique fiscale, avec deux indicateurs particulièrement concernés : l'« impôt réel des sociétés » et le « taux de l'impôt sur le revenu des sociétés ». En dépit de la réforme fiscale, le Luxembourg aura des difficultés à être compétitif en termes de taux nominaux d'imposition des sociétés, dans un contexte où des initiatives internationales, telles que le projet « érosion de la base d'imposition et transfert de bénéfices » (Beps), risquent de resserrer un peu plus le goulet d'étranglement. Par ailleurs, le Luxembourg perd en compétitivité à cause du délai de 16 jours pour obtenir une autorisation d'établissement, jugé trop long.

ENVIRONNEMENT DES AFFAIRES : TOUT VA POUR LE MIEUX DANS LE MEILLEUR DES MONDES ?

L'indicateur « environnement des affaires » affiche de bons résultats, ce qui permet au Luxembourg d'occuper l'honorable 6^e place du classement. Cette progression est principalement due aux critères « marché du travail », « finance », « pratiques de gestion d'entreprise » et « attitudes et valeurs ». L'amélioration du sous-pilier « marché du travail » est à relativiser : la capacité à attirer des talents évoluerait positivement selon l'IMD, même si le manque de main-d'œuvre qualifiée est de plus en plus criant. Le secteur financier constitue toutefois une exception, tant les difficultés à attirer des talents semblent s'effacer, ce qui apparaît comme une caractéristique hautement positive pour le développement des fintech. Les entrepreneurs estiment que le traitement des risques du secteur financier est satisfaisant et que la réglementation est adaptée, gages d'une confiance consolidée dans le secteur.

Les efforts dans la responsabilité sociale des entreprises portent leurs fruits, puisque le Luxembourg occupe une bonne 10^e place sur ce critère et que le besoin de réformes économiques et sociales diminue. Le critère « productivité et efficience » est antinomique des évolutions des critères susmentionnés : les entrepreneurs estiment que la productivité de la force de travail est moins compétitive en



Des efforts supplémentaires en termes de formation, R & D et innovation permettraient de créer un terrain fertile pour une croissance plus qualitative.

comparaison internationale, et l'évolution de l'efficience des PME aurait été moins bonne que celle des grandes entreprises. La question de la productivité structure le type de croissance économique désiré : particulièrement quantitative aujourd'hui, cette croissance draine des défis importants en termes d'infrastructure, de logement ou encore de mobilité. Des efforts supplémentaires sur la formation, l'innovation, la R & D ou encore la simplification administrative permettraient de créer un terrain fertile pour une croissance plus qualitative.

INFRASTRUCTURES : UNE ÉVOLUTION LENTE

La 22^e place du classement occupée par le Luxembourg sur les infrastructures témoigne d'une évolution en cours, mais relativement lente. Les infrastructures de base ont beaucoup évolué selon les entrepreneurs interrogés, mais les infrastructures technologiques et scientifiques connaissent une progression plus lente en dépit des indicateurs de perception favorables sur la capacité d'innovation et le transfert du savoir. Par ailleurs, les sous-piliers « santé et environnement » et « éducation » pâtissent en partie de l'absence de données actualisées et de mesures non adaptées pour le Luxembourg, même si l'inadéquation perçue par les entrepreneurs entre le système scolaire et les besoins de l'économie s'entend particulièrement.

Le premier rapport sur la compétitivité digitale des pays, qui propose une évaluation de la capacité à adopter et à utiliser les technologies digitales, n'est pas des plus favorables pour le Luxembourg, mais il constitue un point de référence pour évaluer les atouts et les faiblesses de la digitalisation de l'économie à la veille de la mise en place de la stratégie TIR.

COMPÉTITIVITÉ DIGITALE : DOIT MIEUX FAIRE

Le Luxembourg est en décalage marqué comparativement aux autres économies du *top ten* que l'on retrouve aussi dans les 10 premières du classement sur la compétitivité digitale. Une des raisons à ce décalage est liée aux caractéristiques des économies du *top ten*, connues pour leurs investissements en potentiel humain, notamment dans les domaines de la formation tout au long de la vie et de la recherche. Par ailleurs, l'adoption hésitante des technologies par les PME et par les administrations révèle les limites du Luxembourg quant à sa capacité à pouvoir suivre le rythme des pays champions de la digitalisation. De plus, les investissements dans les infrastructures digitales restent insuffisants.

En définitive, la place occupée par le Luxembourg est à la fois encourageante et prometteuse : encourageante car bien classée, et prometteuse compte tenu de la palette des possibilités d'actions des divers agents économiques, notamment des entreprises. ●

ROBOTISATION AND AUTOMATION

WHY ARE JAPAN'S 5 MILLION VENDING MACHINES LOSING OUT TO HUMANS?

Nowhere else in the world are vending machines more popular than in Japan – until recently that is. Despite being equipped with new tech to recognise age and gender and make optimal drinks suggestions, machines are losing out to an unexpected competitor: humans.

Text: Lars Nicolaysen and Jan-Nikolas Picker, dpa
Photo: Michael Kappeler/dpa/The Interview People

In Japan, they are like traffic lights – they're everywhere. Nearly 5 million 'jido hambaiki' – vending machines – populate the world's third-largest economy, one machine for every 25 people.

The high-tech country has the highest density of such machines. Nearly half of them dispense upwards of 30 different beverages: soft drinks, water, green tea, coffees and even soups, all from one machine.

But Japan's jido hambaiki boom appears to be over. The 'kombini' market, a kind of convenience store that is open 24 hours a day, is taking on the vending machine business.

"I used to drink vending machine coffee," one Tokyo office worker said, but now these human-run stores are selling freshly-brewed coffee that is not only cheaper, but tastes better.

The vending machine makers are starting to feel the pinch and aim to fight back.

Last year their sales fell to two trillion yen (17.8 billion dollars), down by more than a third from 1995, when jido hambaiki sales reached a record high of 3.1 trillion yen.

In the mid-1990s, Japanese were buying 48% of their beverages from a machine, but last year this had dropped to 29%, according to statistics reported by the beverages research institute Inryo Soken, compared with a 22% share for the kombini markets.

Despite the competition, the beverage industry is still going with vending machines, Kazuhiro Miyashita of Inryo Soken reports, because the profit margin is high.

And it's not just the beverage industry. There are vending machines for a wide range of different products – ice cream, fruit and vegetables, handkerchiefs, instant boiled noodles, batteries, stockings, pornography and condoms.

Vending machines don't require any personnel, "*that's why they are important for many beverage makers,*" says Miyashita.

To assure that vending machines keep attracting Japanese consumers, the makers are constantly coming up with new ideas. Newer generations of machines have started to speak with the customer and even recommend the appropriate beverage.

Facial recognition software is being used to "recognise" the person's gender and age with a high degree of accuracy and then combine this with the time of day and the weather conditions to create the right drink recommendation.

In other leading economies around the world, vending machines are nowhere near as advance or as prevalent.

In the German market, the largest in Europe, vending machines selling mainly hot and cold beverages number just half a million, according to German Vending Machine Federation figures. That's a fifth of the amount of beverage vending machines in Japan (2.47 million).

In Japan's rural regions, some farmers that operate stores will use vending machines for their food products during the closing-time hours. Bakers and butchers also offer their products with machines. The machines are operated by touch-screen and provide for a variety of ways to make payment.

There are even some vending machines that dispense items free of charge, especially in times of catastrophe, for example after an earthquake.

After the March 2011 tsunami catastrophe in North-Eastern Japan, more than 100,000 drinks were dispensed in the region this way. Some vending machines are being outfitted with displays to provide news reports and information about evacuation measures.

Consideration is even being given to vending machines with medical devices to treat heart-rhythm disturbances.

There appears to be no limit to the vending machine makers' imagination. "*The future of the machines,*" says Shoji Mamamoto, marketing and consumer behaviour professor at Kwansei Gakuin University, "*depends on whether they provide added value to people*".

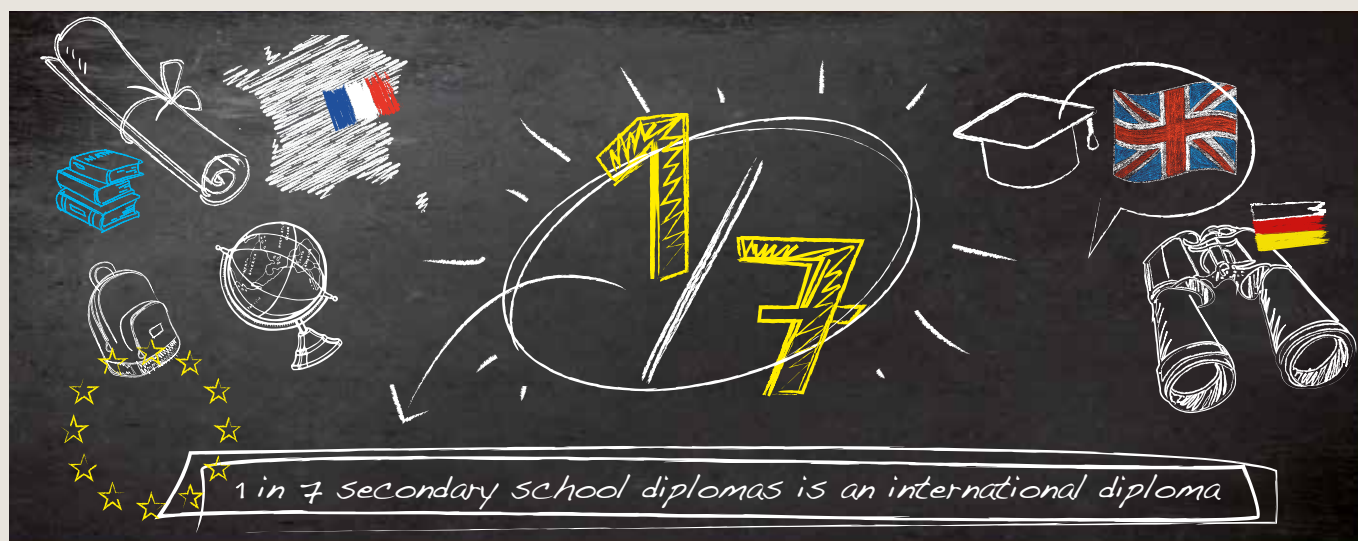
For now, this distinctly Japanese industry is being forced by kombini markets to delay the installation of new vending machines. ●

“
Nearly 5 million vending machines
populate the world's third-largest economy.
”



In the mid-1990s, Japanese were buying 48 per cent of their beverages from a machine, but last year this had dropped to 29 per cent.

LE CHIFFRE DU MOIS



AN UPWARD TREND

According to the most recent figures published by the Ministry of Education, Children and Youth, 14.5% of all secondary school diplomas and certificates delivered at the closing of the school year 2015/16 were international diplomas.

Illustration: Fargo

International diplomas accounted for 1 diploma in 7 or 757 diplomas in total, in Luxembourg, for the school year 2015/16. The share of international diplomas in total secondary school diplomas has increased steadily over the past few years: amounting to merely 9.9% in 2008/09, it slightly expanded to 10.3% in 2010/11 to represent 11.9% in 2012/13.

It seems that international schools are playing an ever-greater role in the Luxembourg educational ecosystem. Expats and other international citizens in Luxembourg who want their children to obtain a secondary diploma from a school other than a public national school can currently choose between 11 different establishments with an international offer: there are four schools offering an international diploma, two schools with a European programme, two with an A-level offer, two that offer the possibility to obtain a French diploma and one with a German diploma offer. ●



Elena Perticucci, 17
ISL student

A VIBRANT ENVIRONMENT

International schools differ from local schools. I was born in a place where both my parents were foreigners, I have three different nationalities and by the age of 13 had already lived in over five different countries. But my case is not unusual at ISL (International School of Luxembourg). The beauty of the school is that it gives a sense of belonging to those who, like me, don't belong anywhere. It's a place where you can explore your interests, develop hobbies and benefit from outstanding academic support. While I left my first childhood home in tears, being a part of ISL has blessed my life. The ISL teaching programme culminates in the International Baccalaureate Diploma. Its rigour and philosophy prepare students for university and their contribution to society. While it's taken for granted by those who have grown up in it, an international environment is something that gives you new perspectives and allows you to think in a different way. The openness of the programme means that ISL students can study anywhere across the globe. ●



Margot Guarda, 21
Undergraduate at the
University of York

MORE ORIENTATION CHOICES

I completed most of my secondary education at the Athénée de Luxembourg. I was very happy there, but when I had to choose a "section", none of my available choices catered to my interest in different fields. A teacher suggested I look at the International Baccalaureate (IB) section in our school. IB students choose which subjects to study at higher or standard level, but every student has to take maths, English, at least one natural and human science and, at the Athénée, French.

Independent research projects and group presentations are key components of the IB syllabus. This helped prepare me for university, where I saw some of my peers struggle to complete research and manage multiple project deadlines. The curriculum and my teachers encouraged us to think critically and independently, which made class very interesting and interactive. My classmates, like me, came from mixed backgrounds, but we were integrated into the Luxembourgish school community. This was a very special and unique experience. ●



CODEX

LIGHT · SOUND · VIDEO

WWW.CODEX.LU



Conférences



Stands



Evénements



Service clé en main et organisation

Technique haut de gamme et dernière génération en son, lumière et vidéo.
Conception de A à Z, prévisualisation en 3D "what you see is what you get".
Pour transformer la vision en succès. **Pro. Efficace. Fiable. Compétitif.**

YES, we do.

Lithuania Facts and figures



Political capital: Vilnius
Top business cities: Vilnius, Kaunas, Klaipėda
Business languages: Lithuanian, English and Russian
Business currency: Euro (EUR)
Working days: Monday through Friday, 8:00–18:00
Time-lag with Luxembourg: +1:00 hour
Surface: 65,300 square km (25 times the surface of Luxembourg)
Population: 2.85 million people (July 2016 est.)
GDP per capita: \$29,900 (2016 est.), 63rd in the world ranking (Luxembourg is 2nd)
Growth rate: 2.6% (2016 est.)
Inflation rate: 1.5% (2016 est.)
Unemployment rate: 8.2% (2016 est.)
Ease of doing business: 21 among 190 countries ranked by World Bank (Luxembourg is 59)
Literacy rate: 99.8%
Internet users: 71.4% of the population (2015 est.)
Mobile phone usage: 4.18 million subscriptions
Logistic performance index: 3.63/5 (29th out of 160 countries ranked by World Bank (Luxembourg is 2nd)
Corruption indicator: 59 on a scale of 0 (highly corrupt) to 100 (very clean); 38th out of 176 countries ranked by Transparency International (2016)
Main economic sectors:
 Services: 66.4% (2016 est.)
 Industry: 30.4% (2016 est.)
 Agriculture: 3.3% (2016 est.)
Country commercial risk classification (ODL): A (Luxembourg is A) – the scale goes from A (no risk) to C (very risky)

Sources: CIA, World Bank, Transparency International, OECD, European Commission

LITHUANIA

A BALTIC CHAMPION THAT SPEAKS FLUENT BUSINESS

The southernmost and largest of the Baltic States is famous for its vast amber reserves. But the country in which the geographic centre of Europe is situated has a lot more to offer: strategically situated between Russia, Poland, Belarus and Latvia, the Republic of Lithuania – with a land area almost equal to its Latvian neighbor to the North – is striving to become the hotspot for commercial exchange between Eastern Europe, Western Europe and beyond.

Text: International Affairs, Chamber of Commerce

Lithuania's prime geographic situation has allowed the country to tie a strong network with its Baltic and Scandinavian neighbours but also to think big and beyond the Baltic Sea. Opportunities between the geographic center of Europe and Luxembourg, otherwise known as the heart of Europe, could be plentiful.

A BRIEF HISTORY

Formerly known as the Grand Duchy of Lithuania, the country has experienced numerous shifts and revolutions: from being the largest country in Europe throughout the 14th century, forming a two-state union with Poland, returning to independence, having been annexed by the Soviet Union to becoming the first Soviet Republic to declare itself independent, Lithuania is nowadays a country fully integrated in the European Union.

KEY ECONOMIC FACTORS

Severely affected by the 2008 economic crisis due to its size and economic openness, making it easily susceptible to international financial slowdowns, the country bounced back in a remarkable way. Not only is Lithuania fully integrated in the EU, but it is among its ten fastest growing economies today, with a growth rate of 2.6%. Although it is a late adopter of the euro (2015), the entry in the European Union strengthened the country's engagement to practical and sustainable economic policies. The gross domestic product of the former planned economy is largely based on a service sector reinforced by educated talents and nearly 100% English proficiency amongst young professionals. Yet its business sector portfolio is rich in diversity: ICT, life sciences, chemicals, textiles, logistics, renewables, laser technologies, furniture, and the wood/paper industry form just the tip of the iceberg. Take logistics for example: the famous Port

of Klaipėda remains free of ice during the coldest winters and thus guarantees uninterrupted navigation. This factor and its geographic situation provide Lithuania an unrivalled advantage and strategic importance in conjunction with the New Silk Road, the multinational economic overland and maritime corridor between China and Europe. The New Silk Road is likely to lead to a national investment boom followed by major infrastructure development, as well as to a deepening of the region's existing relations with the easternmost part of Eurasia. Lithuania's digital infrastructure is also developing very well: a worldwide leading broadband speed and one of Europe's highest fibre penetration are amid the key factors leading to Lithuania's quick development (download speeds, particularly in urban areas, are among the fastest on the continent). "Thinking green" is another essential part of the country's economic policy that focuses specifically on solar batteries and wastewater treatment while promoting research focused on hydro-, wind-, and biomass power.

DOING BUSINESS WITH LITHUANIA

In the past years, Lithuania's economic growth has been one of the highest in the European Union, having swiftly recovered from the global financial crisis thanks to the economy's high flexibility. Market-friendly institutional regulations have helped ranking Lithuania as the 21st in the World Bank *Ease of Doing Business Index* this year. Simultaneously, financial and fiscal frameworks have been strengthened with the adoption of the European Fiscal Compact and the participation in European system of financial supervision.

Due to the available tech-savvy and English proficient talents, developing shared services and BPO (business process outsourcing) such as finance, accounting, HR, legal and IT, could benefit Luxembourg-based companies looking



Palace of the Grand Dukes of Lithuania, Vilnius.

for a relay point in the North-East. Manufacturing, electronic and mechanical engineering capacities are prolific, as well as software and video game development – hinting that connectivity leads to creativity (but also to ever-growing digital infrastructure, another opportunity for Luxembourg-based ICT companies). Creativity also leads to inventive research, a field in which scientific cooperation could yield positive results specifically in disciplines such as life sciences and innovative technologies. In its pursuit to foster the development of the cleantech industry, the Lithuanian government provides grants for many companies actively partaking in ecotech R&D. With over 1,500 start-up employees and 320 active tech start-ups last year, Lithuania seems to have set itself the goal to become the most start-up-friendly and innovative nation in its particular area. However, Lithuania is a business-oriented and friendly country not merely for young start-ups and skilled professionals. It is also trusted by traditional companies such as IBM, Barclays, Western Union, AIG, Nasdaq, Uber, Wix.com and many more...

To further explore the Lithuanian market and its business opportunities, the Chamber of Commerce of the Grand Duchy of Luxembourg will organise an official mission to Vilnius, Kaunas and Klaipėda. The mission will be led by several officials and will last from the 25th to the 27th of October 2017 ●

Useful contacts

Luxembourg Chamber of Commerce
International Affairs

Steven Koener – attaché, International Affairs

Tel.: +352 42 39 39 379

E-mail: lithuania2017@cc.lu

Diana Rutledge – attaché, International Affairs

Tel.: +352 42 39 39 335

E-mail: lithuania2017@cc.lu

Official mission to Lithuania:

From 25 to 27 October 2017

in Vilnius, Kaunas and Klaipėda

Information: lithuania2017@cc.lu



INTERVIEW

PIERRE GIRAULT

CEO,

PG Investments International (PGII)

Quelles sont vos relations commerciales avec la Lituanie ?

« Ma société PGII a une filiale 'holding' en Lituanie, qui elle-même a des filiales spécialisées dans différents métiers : fiduciaire, conseil en développement et investissement commercial et relais opérationnel / contact / gestion.

Quelles opportunités le marché lituanien présente-t-il ?

« La Lituanie, et en particulier sa capitale Vilnius, s'est organisée afin d'offrir de nombreuses opportunités pour la création de centres de services partagés. Un effort majeur, réalisé notamment grâce aux fonds européens, a été entrepris pour doter le pays d'infrastructures de haut niveau, en particulier en ce qui concerne le stockage et le transfert de données via internet.

De nombreux acteurs internationaux, notamment dans le milieu bancaire, ont déjà fait le choix d'ouvrir dans ce pays de grands centres de soutien ou d'appels opérant au niveau global. Un vivier de population jeune, éduquée, polyglotte et, pour le moment encore, à coût compétitif, renforce l'attractivité de cette destination pour ce type d'investissements.

Il convient de souligner que la Lituanie bénéficie encore de fonds structurels européens dans de nombreux domaines, ce qui offre des possibilités intéressantes d'effets de levier aux investisseurs.

Quels sont les risques afférents à ce marché ?

« La Lituanie ayant réussi son intégration dans l'Union européenne, notamment en mettant en place des normes correspondant aux standards d'Europe occidentale, le risque rencontré correspond en fait à celui que rencontrerait tout investisseur ou entrepreneur s'installant dans un pays étranger dont il ne maîtrise pas la langue. Pour le reste, l'appartenance à l'Union européenne, à la zone euro et à l'Otan, ainsi que l'expérience d'une vie démocratique saine semblent promettre la stabilité de ce pays, malgré le voisinage de la Russie, ancienne puissance occupante du temps de l'Union soviétique.

Quels conseils donneriez-vous aux entrepreneurs qui voudraient travailler avec ce pays ?

« Les autorités lituaniennes ont mis en place des agences pour orienter les investisseurs étrangers. Elles le font de façon compétente et fournissent des informations pertinentes à se procurer avant de se lancer dans l'aventure de l'investissement en Lituanie.

Je conseille par ailleurs de s'appuyer sur une société fiduciaire locale francophone ou anglophone qui sera à même de guider les entrepreneurs intéressés dans leurs démarches. »

GRAND ENTRETIEN

SHAHRAM AGAAJANI

« LE BÂTIMENT SERA UN ESPACE À VIVRE »

Le cabinet d'architecture Metaform, accompagné du bureau lyonnais The Space Factory, spécialisé en scénographie, ont été désignés pour réaliser le pavillon luxembourgeois de l'Exposition universelle à Dubaï en 2020. Metaform a choisi de mettre en valeur la particularité du Luxembourg pour imaginer le pavillon national : un pays qui, malgré sa petite superficie, s'avère riche en diversité culturelle, accueillant et dynamique. Rencontre avec Shahram Agaajani, cofondateur et associé de Metaform Architects.

Texte : Marie-Hélène Trouillet – Photos : Gaël Lesure

Pourquoi, selon vous, votre projet a-t-il remporté les faveurs du jury ?

« Notre projet répond au thème de l'exposition choisi par les Émirats arabes unis : 'Connecter les esprits, créer l'avenir' ('Connecting Minds, Creating the Future'). Trois notions étroitement liées ont également dû être prises en compte, à savoir : la mobilité, la durabilité et l'opportunité. Nous avons été invités à offrir une vision globale du Luxembourg sur le thème 'Resourceful Luxembourg', avec un accent particulier mis sur l'économie circulaire. Lorsque nous nous sommes lancés dans la réflexion de la conception de ce pavillon, nous nous sommes demandé quelle serait l'image du Luxembourg à véhiculer et nous avons opté pour présenter un pays petit par sa taille, certes, mais audacieux, sans prétention et connecté aux pays limitrophes.

“

Nous voulions un projet symbolique pour présenter le Luxembourg, un pays petit par sa taille, certes, mais audacieux, sans prétention et connecté avec ses pays limitrophes.

”

Nous voulions un projet symbolique qui mette en avant ces qualités pour imaginer le pavillon. C'est ainsi qu'est venue l'idée du ruban de Möbius, du nom d'August Ferdinand Möbius, célèbre mathématicien allemand du 19^e siècle. Ses calculs ont permis de prouver mathématiquement l'existence d'un objet à une seule face. Cette surface est obtenue à partir d'une longue bande de papier que l'on referme après avoir retourné l'une des extrémités. Le symbole infini a la forme d'un ruban de Möbius, et nous avons pensé que cette architecture, sans début ni fin, sans porte ni fenêtre, fonctionnerait à merveille et en parfaite symbiose avec les thèmes de l'exposition et de l'économie circulaire. Étant donné le mouvement du ruban où la circulation aurait été à ciel ouvert, il était nécessaire de couvrir les axes de passage.

N'oublions pas le climat de Dubaï. L'idée a été de déformer le ruban en surélevant une partie et en l'ajustant pour créer une sorte d'auvent, qui protégera ses occupants et visiteurs du soleil ou de la pluie. Le projet était risqué, mais convaincant !

Comment avez-vous piloté le développement du projet en interne jusqu'à sa soumission au jury ?

« Le développement du projet est un travail de groupe. Nous avons mis plusieurs ►

L'Exposition universelle Dubaï 2020 en chiffres :

- 200 pays participants
- Durée de l'Expo : octobre 2020 à avril 2021, soit 173 jours
- 25 millions de visiteurs attendus
- 70% de visiteurs internationaux
- 1^{re} Exposition universelle organisée dans la région Measa (Moyen-Orient, Afrique et Asie du Sud), qui compte 72 pays et 2,8 milliards d'habitants.
- 82.000 chambres d'hôtel et appartements-hôtels disponibles à Dubaï. Ce chiffre devrait doubler d'ici 2020.



Originaire d'Iran, Shahram Agaajani, cofondateur et associé de Metaform Architects, est arrivé au Grand-Duché de Luxembourg à l'âge de 13 ans.

semaines à l'élaborer. En amont, une recherche approfondie des données générales sur le site nous a menés vers toute une série d'idées, et la symbolique de Möbius correspondait totalement à notre perception de l'exposition. Nous sommes passés à la post-production immédiatement.

L'équipe mobilisée est composée de quatre personnes, dont trois architectes, Ljiljana Vidovic, Matthieu Ristic et moi-même, et un designer, Andi Vigani. Nous sommes tous d'origines et de formations différentes. C'est ce qui fait la force de Metaform Architects. J'en reste convaincu !

Quels sont les caractéristiques techniques du pavillon luxembourgeois et pour quel budget ?

« L'enveloppe globale pour la participation luxembourgeoise à l'*Exposition universelle* à Dubaï en 2020 nous permettra de réaliser un projet ambitieux. Une partie du montant du pavillon luxembourgeois sera sponsorisée par Post, SES et la Chambre de Commerce. Les économies réalisées suite à la non-participation du Luxembourg à l'*Exposition universelle* à Milan en 2015 ont également été allouées au budget global.

Le pavillon s'étendra sur environ 50 m de large et 21 m de hauteur, sur trois étages, et aura une superficie totale de plus de 2.000 m², ce qui est une taille très raisonnable par rapport à la taille des pavillons des autres pays. Il y aura beaucoup d'espace libre autour de notre pavillon. Afin d'épouser au mieux la forme arrondie de l'architecture, la structure sera constituée par un assemblage de petits profilés triangulaires en acier. L'atout d'une structure en acier est sa légèreté, mais son défaut est sa faible inertie thermique. L'inertie thermique peut être définie comme la capacité d'un matériau à stocker de la chaleur et à la restituer petit à petit. Or, même si les températures aux Émirats arabes unis restent supportables entre octobre et avril, il fera tout de même très chaud. Nous avons donc cherché une solution pour maintenir des températures agréables à l'intérieur du bâtiment. Nous avons proposé de mettre en place une ventilation naturelle inspirée de l'architecture persane, les 'badgirs' ('tours du vent' en français, ou littéralement 'attrape-vents'). Il s'agit d'un élément traditionnel des régions désertiques en Iran utilisé depuis des siècles pour créer une ventilation naturelle dans les bâtiments. À chaque souffle de

vent qui passe au sommet du pavillon, la différence de pression aspire l'air chaud vers le sommet et amène de l'air frais en bas de l'édifice. À l'entrée et à la sortie, des brumisateurs seront installés pour apporter de l'humidité et de la fraîcheur aux visiteurs. Le surplus d'humidité sera capté par des matériaux absorbants qui habilleront l'intérieur du pavillon. Ce système permet une climatisation naturelle de l'intérieur du pavillon, au niveau des espaces ouverts. En ce qui concerne les espaces de séjour prolongé (restaurant, bureau, salle de conférence, etc.), nous pensons recourir à des systèmes de conditionnement d'air conventionnels. Les besoins en énergie s'en trouvent donc réduits.

“ L'équipe mobilisée est composée de quatre personnes, dont trois architectes et un designer, toutes d'origines et de formations différentes. ”

Comment allez-vous travailler concrètement avec The Space Factory ?

« The Space Factory a conçu, entre autres, la scénographie de la Fondation Louis Vuitton à Paris, le projet de la Méca (Maison de l'économie créative et culturelle en Nouvelle-Aquitaine) à Bordeaux ou encore celle de l'Elbphilharmonie à Hambourg. La société est basée à Lyon et a une succursale à Paris, et nous nous voyons régulièrement.

Nous avons accordé une grande importance au flux de visiteurs. Le site accueillera jusqu'à 250.000 personnes par jour entre le 20 octobre 2020 et le 10 avril 2021. À l'*Expo 2010* à Shanghai, j'ai pu constater que les files d'attente devant chaque pavillon étaient très longues. Il fallait impérativement trouver une solution pour rendre les déplacements plus fluides. De ce fait, le pavillon comportera un déambulateur long de 150 m qui servira d'espace d'exposition. Nous travaillons avec notre parte-

naire sur une scénographie déambulatoire et interactive qui fera corps avec l'architecture du pavillon. Les visiteurs seront détectés au moyen de capteurs et des images vont les accompagner tout au long du parcours. En fonction du nombre de visiteurs, ces images défilent plus ou moins rapidement, permettant un flux modulable. Ces technologies peuvent encore évoluer d'ici 2020...

La rampe déambulatoire sera jalonnée d'étapes animées par la diffusion d'informations générales sur le pays, des différents traits de l'économie luxembourgeoise et aussi des aspects conviviaux de la vie au quotidien. Le point culminant du pavillon est un espace dédié aux nouvelles technologies, dont le *space mining* – en lien avec la mise en œuvre de la stratégie gouvernementale pour l'exploration et l'utilisation des ressources spatiales.

Par ailleurs, nous avons choisi de travailler autour des cinq sens. La vue tout d'abord : l'exposition se développera sur l'ensemble des surfaces, plafond compris. L'ouïe sera stimulée par le *space mining*, les sons qui nous proviennent de l'espace ou au contraire l'absence de son, grâce à des matériaux absorbants. Concernant le toucher, des écrans tactiles seront disponibles. En fin de parcours, un grand sac qui se transforme en tapis de glisse pour emprunter un toboggan de plus de 14 mètres de haut sera offert aux visiteurs. Ces évolutions inattendues doivent surprendre le public ! Il sera toutefois possible d'emprunter les escaliers ou un ascenseur. L'odorat sera sollicité par les odeurs de roches et de flore du Mullerthal. Enfin, le goût sera bien représenté avec le restaurant qui proposera des plats nationaux et internationaux, à l'image des nombreux restaurants que l'on peut trouver au Luxembourg.

Le bâtiment sera un espace à vivre, l'opportunité de faire des rencontres, à l'image d'un jardin à l'anglaise dans lequel le promeneur va de découverte en découverte.

Enfin, la boutique et le restaurant auront pignon sur rue et seront directement accessibles depuis l'allée centrale.

Comment avez-vous prévu d'édifier le pavillon ?

« Nous envisageons la réalisation du pavillon à partir d'éléments préfabriqués au Luxembourg qui pourront être acheminés et assemblés à Dubaï. Le montage et les finitions seront sous-traités sur place. Les

Shahram Agaajani entouré de Ljiljana Vidovic et Matthieu Ristic, les deux autres architectes de Metaform Architects en charge du projet du pavillon luxembourgeois de l'Exposition universelle à Dubaï en 2020.



“

Le bâtiment sera un espace à vivre, l'opportunité de faire des rencontres, à l'image d'un jardin à l'anglaise dans lequel le promeneur va de découverte en découverte.

”

éléments numérotés seront boulonnés entre eux, et non soudés, pour faciliter le démontage et le remontage. Il s'agit bien évidemment d'une idée encore à l'étude. Depuis notre sélection, tout s'enchaîne très vite. Il sera possible de suivre l'évolution des travaux sur le site dédié à la participation luxembourgeoise à l'Expo 2020 Dubaï : www.luxembourgexpo2020dubai.lu.

Le pavillon aura-t-il une deuxième vie après l'Expo Dubaï 2020 ?

« Après l'Exposition universelle, la structure sera démontée puis remontée au Luxembourg. C'était l'une des exigences du concours. Aucune décision n'a été prise à ce jour pour définir l'avenir du pavillon, mais les propositions ne manquent pas ! Plusieurs idées ont été évoquées à cet

égard. Le pavillon pourrait, par exemple, être utilisé lors de la manifestation Capitale européenne de la culture en 2021 ou pour le Centre spatial, dans le cadre du projet *space mining*.

Quels objets souvenirs ou autres gadgets seront distribués ?

« Il y aura bien évidemment des objets qui seront développés en relation avec le pavillon luxembourgeois. Nous tenons à mettre en évidence notre savoir-faire local. À ce propos, nous élaborons avec un bijoutier local une série de bijoux ayant pour principe le ruban de Möbius. ●

www.metaform.lu
www.luxembourgexpo2020dubai.lu
www.expo2020dubai.ae

EMANUELE SANTI

“AFRICA IS ON THE RISE”

The Luxembourg Chamber of Commerce leads a trade mission in Ghana and Côte d'Ivoire, from July 2nd until July 7th 2017. It will be the second economic mission organised by the Luxembourgish institution to the Sub-Saharan part of Africa and it is the continuation of its strategy of showing a greater Luxembourg commercial presence in the African regions. Interview with Emanuele Santi, lead strategy advisor for African Development Bank.

Photos: Pierre Guersing / Chamber of Commerce
Propos recueillis par Catherine Moisy et Daniel Sahr

What is the situation of Africa today?

“After decades of high growth, improved macroeconomic stability and notable economic transformation, the continent is on the rise, representing the second fastest growing region after East Asia. In 2015, six of the ten fastest-growing economies in the world were in Africa. Much of this growth has been driven by the exploitation and large investments in the mineral sector, such as in countries like Angola, Botswana, Democratic Republic of the Congo (DRC), Mozambique and Nigeria. There is however a new aspect to Africa’s growth story, which is represented by the rise of more diversified economies, often emerging from conflict, and which have taken the central stage as new investment hotspots. This is the case for countries like Ethiopia, Rwanda and Côte d’Ivoire. The good economic performance over the past decades has led to an improvement in most social indicators and created a new gene-

ration of middle-class, making Africa an emerging consumer market. Real income has risen by 30% in the last ten years and the proportion of people living on less than \$1.25 a day has fallen. African consumers are expected to represent a \$1.4 trillion market in 2020 according to McKinsey. Yet, the continent has a long way to go to make its growth more inclusive and spread its benefits among its vast population.

What are the success factors?

“Increased economic and political stability have arguably been the most defining factor in shaping Africa’s story in the last decades. African conflicts have steadily declined. Important economic reforms have taken place, opening up many countries to new flows of foreign direct investments from companies attracted by high yields, as opposed to declining returns and growth rates in advanced economies. Technological progress and investments in infrastructure

are also playing a key role in narrowing the distance between the continent and the rest of the world, although there is still much work to be done. The continent stands to gain from a robust demographic distribution, characterised by an increasing youth population and declining dependency ratios, in strong contrast with aging economies in Europe, America and Japan. Africa’s population is the youngest in the world, with 70% of the population under the age of 30. A significant youth population can be a key asset, providing a “demographic dividend” to the continent, but also a challenge if the economies cannot absorb the pressure from the youth. ►

“

The good economic performance over the past decade has induced an improvement in most social indicators and created a new generation of middle-class.

”

Career

African Development Bank

From 2015:

Lead strategy advisor

2013 – 2015:

Chief regional economist West Africa

2009 – 2013:

Principal country economist North Africa

2008 – 2009:

Senior governance expert East Africa

2007 – 2008:

Coordination officer

World Bank

2001 – 2007:

Communication/operations officer



An African proverb says "If you want to go fast, go alone, if you want to go far, go together". I think that can very well apply to doing business with Africa.

What are the most expanding sectors and do they vary a lot from a country to another on the African continent?

“Mining remains a very important sector. Africa is home of half of the world gold reserves, 40% of world platinum and other minerals. Despite the recent decline in oil prices, the oil and gas sector will also remain important, notably with new reserves discoveries, such as that of the largest natural Sub-Saharan gas deposits in Mozambique. The continent is also becoming a new hotspot of renewable energy with a massive potential estimated at 10 terawatts (TW), with hydropower, wind power and geothermal power potential standing at 350 gigawatts (GW), 110 GW and 15 GW respectively. ICT is also on the rise with many African countries leapfrogging development in various ICT applications, particularly mobile banking. Agriculture and agribusiness are other areas to watch, as the size of food and agriculture market is projected to reach \$1 tril-

“
Africa’s population is the youngest in the world.
”

lion by 2030; demand for seeds, fertilizers and pesticides is expected to triple to \$900 billion by 2030. The continent’s share in manufacturing is also expected to rise, thanks to cheap energy and labour costs, and proactive policies. Many African countries are also embarking on ambitious programs of infrastructure development and housing, many of them implemented in so-called “public private partnerships”. As a result of all the aforementioned developments, one should expect a huge demand for trade and logistics services. Trade Port throughput is expected to soar from 265 million tons in 2010 to 2 billion tons in 2040.

2016 has been a bad year for the African continent, why are you optimistic?

“In 2016 the African continent indeed appeared to have reached the end of its streak of sustained growth by recording a growth rate of 2.2% down from 3.4 the previous year. The aggregate data, however,

does not show the full picture. Much of this slowdown is due to the sharp decline of oil prices, which have badly hit some of the largest oil producing economies like Nigeria (down 1.5%), Algeria and Libya. The decline of oil prices greatly benefited many diversified and mostly oil importing economies. Africa’s growth path is expected to remain resilient. The continent still is the second fastest-growing region after Asia and is expected to return to pre-crisis numbers in 2017. Real GDP of oil-importing African countries grew at an annual rate of 3.0% in 2016, which is close to the previous year.

Which countries are the most interested in the African markets and what is their degree of knowledge of the available opportunities?

“As returns on investments are at the lowest in much of the advanced world, most countries are now turning to Africa for higher returns. Beyond traditional players like France and UK, new countries are establishing strong relationships with various African countries, with China leading the way and positioning itself as a key player particularly in East Africa, followed by India and Brazil. A notable trend is also that African countries are becoming more active as regional players in a new drive of South-South investment and trade. Besides Nigeria and South Africa playing a key role as sub-regional powers in West Africa and Southern Africa respectively, Morocco is positioning as a partner of choice along many francophone West African countries. Such new players often demonstrate higher capacity to penetrate the market and build trust than traditional players. The greater picture shows a variable geometry of markets still open for business.

What types of business relationships are the most current between Europe and Africa?

“The business relationship between Europe and Africa is changing from a rather uneven distribution of power and economic gains to a true partnership. Much of this change is due to the fact that African have more options, with new players like China offering economic alternatives, new sub-regional dynamics, as discussed earlier, but also thanks to an endogenous,

dynamic entrepreneurial class which is capable of offering genuine partnership opportunities and demanding a fairer distribution of benefits.

Why is Africa important for Luxembourg?

“The African continent represents a great opportunity for Luxembourg and vice-versa. As an important financial centre, Luxembourg can play a key role in encouraging financial flows towards high-yield opportunities on the African continent. In doing so, Luxembourg can greatly benefit from the presence of key players like the European Investment Bank, an increasingly active player on the continent. The recent decision of the Grand Duchy to join the African Development Bank, an organisation which lent 10 Billion USD to both public and private sector projects in Africa in 2016 also represent a key opportunity for Luxembourg to have a further anchor on the continent. Luxembourg can also act as a new hub for the emerging world of impact and philanthropic investment, as well as attracting African institutional investors, such as the African Sovereign Wealth Funds as well as pension funds. The latter are estimated to exceed US\$150 billion of assets under management and are expected to exceed 1 trillion by the end of the decade. Further opportunities are presented in the area of satellite technologies and logistics services, where Luxembourg has a lot to offer. The fact that Luxembourg has no colonial legacy is a key asset for an entering new player.

What are the risks relative to the African markets?

“African markets present various risks which are very different from country to country. These risks range from opaque rule of law and its enforcement, currency risk, corruption, access to finance, infrastructure – and no limited – to land tenure. Again, these risks vary from a country to another. The biggest risk is to come to Africa unprepared and engage with the wrong partner.

What advice would you give to entrepreneurs willing to do business with Africa?

“My advice revolves around what I call the six golden rules for doing business in Africa: 1. Look at things from the African perspective, not only from an opportunistic



The biggest risk is to come to Africa unprepared and engage with the wrong partner.

standpoint; 2. Beware of countries peculiarities (Africa is a continent, not a country!); 3. Build human relationships and trust; 4. Respect local timing, culture, rules, and traditions; 5. Be fast and reactive. There is a clear premium for first comers; and 6. Last but not the least, choose the right partner

“

In 2015 six of the ten fastest-growing economies in the world were in Africa.

”

with solid local knowledge. As an African proverb says, *‘If you want to go fast, go alone, if you want to go far, go together’*.

On a more personal note, why are you relocating to Luxembourg?

“I followed my wife, who joined the European Investment Bank, and I took a leave of absence from African Development Bank. I find that Luxembourg is a highly-stimulating environment. I see a great openness, as well as a growing appetite from both the public and the private sector to open up to emerging markets. Venture philanthropy and impact investing in Luxembourg are on the rise. Many of these trends would require specialised expertise and know-how. My ambition is to continue

being an ambassador for the African continent, and help the entire Luxembourg “ecosystem” explore various types of opportunities in Africa. I am particularly interested in helping impact funds, family offices and philanthropists connect with African social enterprises. Over the past 15 years, I have come across many Africans, particularly the youth and women, who are coming up with and testing great business solutions to the continent most pressing social problems. They are not demanding charity, but actual investment and partnership to bring their businesses to the next level. I would be happy to assist them in finding the right partner in Luxembourg and beyond, and to help them unlock their full potential.” ●

AIDA NAZARIKLORRAM – DR. POUYAN ZIAFATI

MY BEST FRIEND IS A ROBOT

Socially assistive robots are often used in hotels or on business fairs to communicate with guests and visitors, and increasingly in more sensitive areas, such as care and health. In 2016, two Iranians, Aida Nazariklorram and Dr. Pouyan Ziafati, created LuxAI, a spin-off of the University of Luxembourg, that gave birth to the first assistive QT robot in Luxembourg in the framework of emotional ability training for children with autism, among other areas of application.

Text: Marie-Hélène Trouilleux – Photos: Laurent Antonelli / Agence Blitz

Coming from Iran, what brought you to Luxembourg?

Pouyan Ziafati: “I hold a doctorate in artificial intelligence (AI) and robotics. I completed a master’s degree in Italy and, as a doctoral student, I was looking for a PhD position in Europe. The PhD degree (*PhD stands for ‘Doctor of Philosophy’, editor’s note*) is an advanced postgraduate degree involving three or more years of independent research on a topic and the writing of a thesis that offers a genuine contribution to knowledge. I decided to come to Luxembourg. The country is a good place to do a PhD: the university and research institutions offer a wide range of multidisciplinary programmes and high level experts. I wrote my doctoral thesis at the SnT – Interdisciplinary Centre for Security, Reliability and Trust – of the University of Luxembourg and we founded LuxAI based on it.

Aida Nazariklorram: “I’m a doctor and I have served as a medical doctor for three years in Iran. I then quit my job in Iran to join Pouyan in Luxembourg. We have known each other since childhood and we are a married couple. We wanted to set up our own company and find something of interest for both of us. Given our areas of competence, we have been looking for an innovative idea with social impact for the health sector. Together, we have been working on QT (*an abbreviation for ‘cutie’, editor’s note*) for the past two years now and in 2016, we gained the support of the Luxembourg state, through the PoC (Proof of Concept), the FNR’s (Fonds National de la Recherche) facilitation programme that provides financial support to universities and research institutes in Luxembourg and help them turn

their research ideas into commercially viable innovations. In a word, the FNR and the University of Luxembourg provided support for the founding of our company, LuxAI, in April 2016, and gave us the opportunity to start producing our robot, which is the first social robot to originate in Luxembourg.

What is a social robot?

A.N.: “Robots are already familiar within factories, but these robots, however, typically operate in highly structured environments. They operate with limited human interaction and in some instances have replaced the human workforce. Today, innovation and artificial intelligence have given robots the ability to interact with us and exhibit social behaviours such as recognising, following and assisting their owners. QT is a social robot designed to interact with people, with the right expressions and reactions. Such robots have to process a great deal of information very quickly, and adapt their behaviours according to the interaction. They capture facial expressions and react to your expressive face, or analyse cards showed to them and then operate using specific configurations.

P.Z.: “We could extend its applications to other sectors, such as education and training. QT can be used in daycare centres to read stories or support children in learning vocabulary, for example, but also in schools, in the entertainment industry or in geriatric care.

Can QT robot be easily programmed?

P.Z.: “Absolutely! This is the advantage of QT and what makes it so easy to use. The fact that it is user-friendly also makes our

social robot suitable for the mass market. You do not need to be a computer expert. We provide the interface, the software and the apps, but anyone can program the robot intuitively and naturally and customise it for each patient in less than 20 minutes.

Where can a social robot be of help?

A.N.: “Currently, there are several robots that are being developed to interact with autistic children. QT is there to complement and support qualified trainers and therapists in their work, not to replace them. Robots have unlimited time and can take over routine tasks. They have been designed to react to very specific tasks and orders.

For example, when working with autistic children, the robots, as opposed to human beings, always have the same voice, the same facial expression and the same reactions and responses, so that children don’t become frustrated or confused. Their improvement while working with the QT robot is very promising.

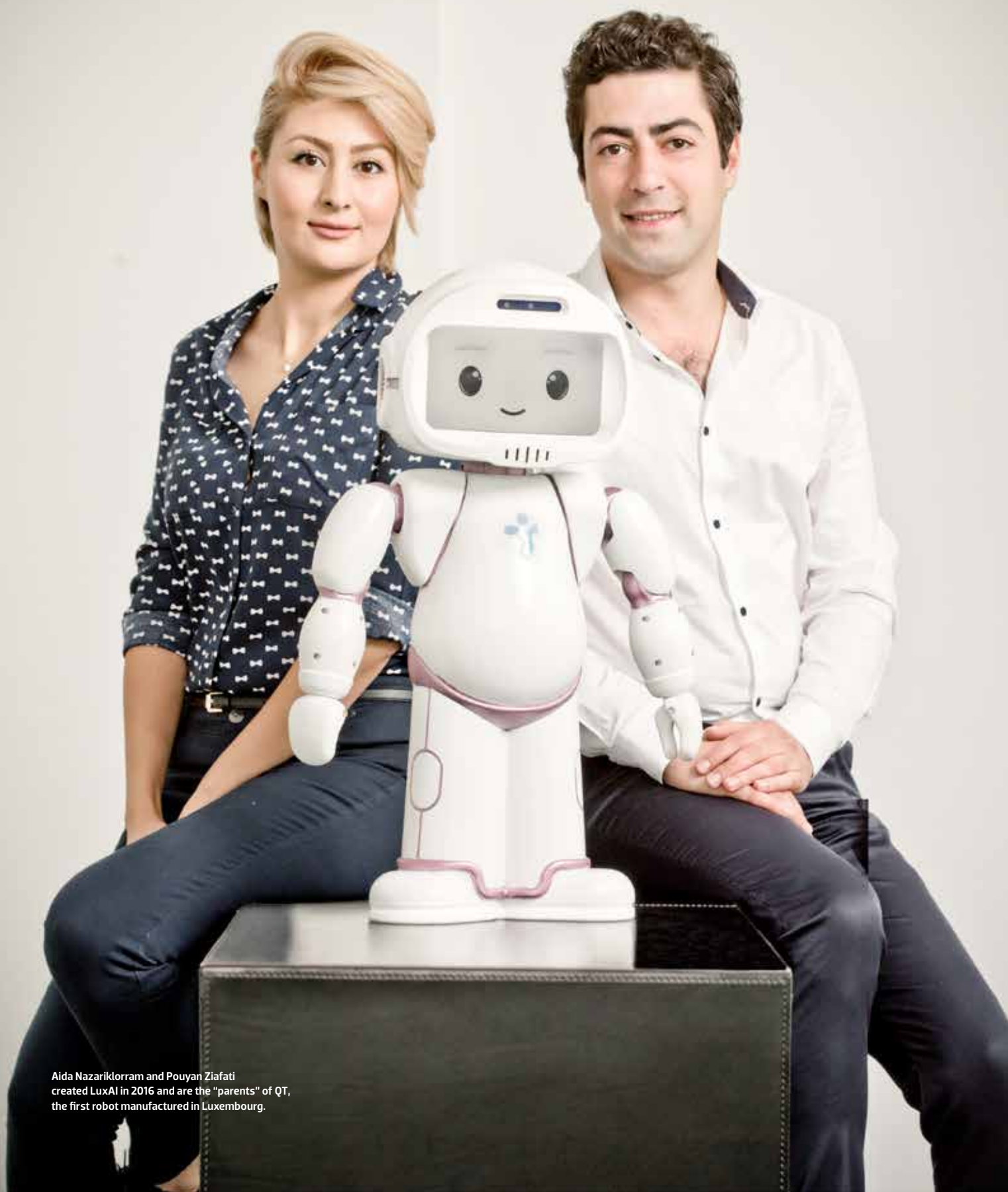
P.Z.: “We are currently working with Fondation Autisme Luxembourg and three departments within the University of Luxembourg to develop applications for autism therapy and behavioural regulation, geriatric medicine and the teaching of foreign languages to children in kindergartens.

What are the costs to acquire such a robot?

P.Z.: “QT robot costs about 5,500 euros. To date, we have built three robots. They are being used at the University of Luxembourg to assist in rehabilitating patients who have suffered a stroke or who need cognitive stimulus. Another research project is related to autism and we work in collaboration with the Fondation Autisme Luxembourg.

Did you get some help to make QT robot popular?

A.N.: “It is always very easy to meet people in Luxembourg. We attend many networking events organised by the Chamber of Commerce and other organisations. Again, it is a small country, but it is an amazing country for its highly diversified and start-up-friendly environment. In June 2016, we participated in the Mind&Market event, where we took home the first prize for our socially assistive robot. 26 project holders



Aida Nazariklorram and Pouyan Ziafati created LuxAI in 2016 and are the "parents" of QT, the first robot manufactured in Luxembourg.

LuxAI social robots are based on a so-called "robot agent programming language", which Ziafati designed.



presented their start-ups to five juries in various fields: engineering, sustainable development, platform interaction, smart data and e-health. Each of us had five minutes to introduce our project and received five minutes of jury feedback, followed by five minutes of Q&A. The Mind&Market Forum made QT more popular and was organised by Deloitte, the University of Luxembourg, the FNR, Luxinnovation and Mind&Market Belgium. Further, we also won the Healthcare Facilities Award in October 2016 and I was given some financial support from the Lions Club as an individual, to encourage my innovative work with social impact. Besides our work with Fondation Autisme Luxembourg and our collaboration with the University of Luxembourg, we are also working with two rehabilitation centres: Rehazenter and RBS – Center fir Altersfroen.

P.Z.: "Last summer, we took a course at the Entrepreneurship Summer School, organised by the London Business School. We had a positive and enriching experience which came right on time! Over the course of the summer the programme provided us with the relevant skills and insights to research a

target market and industry and to turn an idea into a viable business. Lux Future Lab supports us and provides facilities, educational resources, professional services and networking opportunities. We received useful support from the House of Entrepreneurship concerning how to set up a company. Luxinnovation was also a great source of contacts and helped us with our business plan. Paul Wurth InCub supported us in developing our business plan and creating our market entry strategy. I also recently joined nyuko – Start-Up Nation Luxembourg as a mentee.

What challenges have you encountered and how did you overcome or work around them?

P.Z.: "The most challenging aspect for LuxAI is that the robot we have created did not exist in centres. So having to work with the end users and teaching people to program the robot is totally new and quite challenging. Parents are curious and open in trying new solutions to help their children. Having realised this, our next step will be to build QT robots for private use. QT is a Luxembourg-

born multilingual robot and speaks four languages. It looks natural to us to expand to Germany, Belgium, United Kingdom and France. Some autism centres in France have already shown their interest.

A.N.: "You have to choose one thing, focus on it, make it work and then expand. When you start a company, you only have the positive aspects in mind. Then there comes a time when you realise that you have a lot to do and you can't go back to your former life. You have to overcome your fears and take action. I'm going to quote Oprah Winfrey here because no one says it better: 'I don't believe in luck. I believe luck is being prepared when the opportunity comes along.' Your project turns to a passion and becomes omnipresent. Managing a start-up is a lifestyle!

What is your best achievement?

A.N.: "Our best achievement is not about money and business. It is more about how LuxAI's robots can change people's lives for the better. It is a good product and we are on the right track!" ●

www.luxai.com

LE LIEU DE TOUS LES POSSIBLES

LUX-EXPO THEBOX

BUILDING ORIGINAL EXPERIENCES

FAIRE TRIOMPHER L'ÉVÉNEMENT

Nous accueillons, organisons et servons l'événement car il est au cœur de notre métier. Nous exprimons la diversité, offrons l'insolite, favorisons les échanges, le partage, et suscitons l'envie de découverte.

MULTIPLE ET UNIQUE

Nous mobilisons toutes nos ressources humaines et techniques, pour qu'en un même lieu, un même espace, ce qui s'y passe soit à chaque fois unique. Nous le rendons possible grâce à un espace multidimensionnel qui se métamorphose en un lieu de création, de récréation tout autant que de découverte. A chaque fois différent comme nos clients, différent comme nos visiteurs.

ALLER PLUS LOIN, FAIRE OPÉRER LA MAGIE

Nous nous impliquons pour faire triompher l'événement, éveiller les sens, provoquer la curiosité et faire vivre les émotions à travers une expérience qui deviendra unique, parce qu'elle sera la vôtre !

VIRGINIE KUENEMANN

C'EST MOI QUI L'AI FAIT !

Le concept store s'impose progressivement comme le nouveau temple de la consommation, offrant une expérience de vente inédite et un espace créatif aux multiples visages. Plus qu'un magasin, c'est un véritable lieu de vie. Aujourd'hui, le luxe, c'est le temps, et miyo, le premier concept store familial créé au Luxembourg par Virginie Kuenemann, vous invite à le prendre. Posez-vous, vivez l'instant et restez-y aussi longtemps qu'il vous plaira.

Texte : Marie-Hélène Trouilleux - Photos : Laurent Antonelli / Agence Blitz

Pouvez-vous nous décrire votre parcours ?

« Je réside au Luxembourg depuis une vingtaine d'années, j'ai 45 ans, je suis belge, mariée, et mère de deux enfants. Diplômée traductrice de la faculté d'Interprètes internationaux de l'Université de Mons, j'ai suivi plusieurs formations financières, entre 1998 et 2010, auprès de l'Institut de formation bancaire luxembourgeois. J'ai effectué toute ma carrière dans le secteur financier au Luxembourg. J'ai terminé par un diplôme de structuration patrimoniale en 2012 auprès de l'Ichec Entreprises à Bruxelles. Tout au long de ma carrière professionnelle, j'ai pu développer des compétences, en management, gestion et relations commerciales notamment.

Qu'est-ce qui vous a donné l'envie de vous lancer ?

« Il y a quelques années, après la mise en place réussie d'un service pour clients haut de gamme, j'ai eu le sentiment d'avoir exploré toutes les facettes de mon métier, et l'envie de lancer mon activité s'est imposée comme une évidence. J'ai créé ma société en mars 2017, après être passée par le programme Fit4Entrepreneurship, développé par la Chambre de Commerce. J'ai été coachée par des experts issus de l'équipe de la House of Entrepreneurship, en matière de création d'entreprise. Cet encadrement a été très important pour moi. La Chambre de Commerce m'a aidée à établir mon plan d'affaires. La Mutualité de cautionnement et d'aide aux commerçants, créée par la Chambre de Commerce, m'a fourni l'assistance pratique et financière et m'a soutenue

jusqu'au bout, en se portant garante pour une partie du projet, ce qui a été positif pour ma banque... et pour moi ! Avant de me lancer, j'ai pris le temps nécessaire pour choisir mes fournisseurs, aux Pays-Bas, au Danemark, au R-U, en France et au Luxembourg, et j'ai attendu que le crédit d'investissement soit signé. J'ai également travaillé plusieurs mois dans un commerce de détail pour voir concrètement comment cela se passe et apprendre à gérer des stocks. Mon mari et moi sommes co-associés, mais c'est à moi seule que revient la gérance du *concept store*. Je suis magnifiquement soutenue par lui, mais aussi par mes enfants, ma famille et mes proches, qui m'encouragent et qui ont pleinement conscience des sacrifices à concéder. Mes deux fils de 11 et 7 ans sont de précieux conseillers ! J'ai testé bon nombre d'activités avec eux, pour recueillir leurs émotions... et leur avis.

Qu'est-ce qui caractérise votre *concept store* ?

« Les habitudes de consommation évoluent. Le *concept store* revisite le magasin traditionnel pour offrir des moments complices en famille, créer des souvenirs et satisfaire le besoin de créer. J'ai toujours été passionnée par le secteur de l'enfance et une adepte du 'do it yourself'. D'ailleurs, le nom de mon magasin tire son origine de l'acronyme 'miyo' en anglais, pour 'make it your own'. Le *concept store* familial miyo rassemble plusieurs concepts qui fonctionnent dans les pays voisins. Il propose une sélection de produits pointus et éclectiques, le tout savamment orchestré. Un autre aspect du *concept store* est de fédérer la clientèle par

un ensemble d'activités parallèles à la vente, qui transforment l'espace en un véritable lieu de vie ! Un coin restauration avec des boissons et des produits sans gluten et vegan est là pour prolonger le temps passé à la boutique. Il est possible de s'y installer pour prendre un goûter en famille. Un artisan pâtissier luxembourgeois fournit nos gâteaux. J'ai suivi, auprès de la Chambre de Commerce, un programme d'accès aux professions de commerçants, ainsi qu'aux professions de l'horeca, où j'ai pu à la fois rafraîchir des notions de marketing, droit du travail, management organisationnel, comptabilité, et découvrir les techniques de conservation et d'hygiène alimentaire. J'ai aussi fait le pari de m'approprier les technologies, et je me suis mise sérieusement aux médias sociaux (Instagram, Facebook, Twitter, etc.). Ils sont incontournables ! Un blog et une newsletter communiqueront sur le calendrier des événements du *concept store*. Dans quelque temps, j'envisage de mettre à disposition des clients toutes sortes d'événements : brunches en famille, lectures de contes, vernissages, expositions de projets à caractère éducatif... Une façon de faire découvrir des créateurs ou artistes du pays. Le *concept store* prend ainsi une dimension sociale, où l'événement fait partie du commerce. Les clients se retrouvent en famille ou entre amis, et peuvent échanger, essayer, créer et acheter à leur rythme. Notre rôle, en tant que vendeur, est d'être à leur écoute et de les guider dans leurs choix. Un retour à l'achat plaisir, en quelque sorte, où le client vient, découvre et tombe sous le charme. Plus l'offre est foisonnante, plus les découvertes sont belles... ►

“

Le *concept store* revisite le magasin traditionnel pour offrir des moments complices, créer des souvenirs et satisfaire le besoin de créer.

”



À 45 ans, Virginie Kuenemann a créé le premier concept store familial et créatif au Luxembourg, fédérant une clientèle par tout un tas d'activités parallèles à la vente, qui transforment l'espace en un véritable lieu de vie.



Le nom du magasin tire son origine de l'acronyme miyo en anglais, pour « make it your own ».

Quels sont les principaux atouts de miyo ?

« Je cible une clientèle qui jongle entre vie professionnelle et vie privée, et qui recherche quelque chose de différent. miyo propose des produits insolites et divertissants. Les articles personnalisables sont fabriqués en magasin, sans réservation préalable. À l'atelier de la peluche, l'enfant peut choisir le modèle et le prénom de sa peluche. Il la crée en la remplissant lui-même, et la personnalise au moyen de vêtements de son choix et d'un petit cœur enregistrable à l'infini, qui est placé à l'intérieur. Un selfie avec sa nouvelle peluche termine l'atelier, et un certificat d'adoption lui est également remis. Les peluches créées en atelier et personnalisées reviennent à environ 40 euros, et le prix pour une fête d'anniversaire sur le même thème se situe entre 20 et 35 euros par enfant, en fonction des activités.

Côté vêtements, miyo habille les enfants de 0 à 10 ans. Le client choisit un vêtement prêt à porter, 100 % *made in Europe*, ou crée le vêtement qui lui ressemble, en choisissant la saison, la tendance, le modèle, la matière et l'imprimé. Nous travaillons avec des tissus nobles, comme le lin, la popeline, le crêpe, le satin duchesse, ou encore le tissu Liberty. Nous le conseillons pour éviter les fautes de goût. Dans quelque temps, il disposera également d'un miroir d'essayage virtuel et ludique, sur lequel il est possible

de faire des essayages en faisant défiler différents modèles d'un simple balayage de la main. Les associations retenues sont enregistrées, et la commande est envoyée dans un atelier de production qui se charge de coudre le modèle sous 72 heures. Chaque pièce est unique. miyo propose une sélection de marques exclusives qui n'existent pas ailleurs au Luxembourg, ni sur internet. Nos vêtements se situent dans la gamme 'premium', c'est-à-dire entre les vêtements haut de gamme et de luxe. Pour les ensembles coordonnés, il faut compter entre 45 et 75 euros pour une chemise ou blouse, et entre 65 et 115 euros pour un pantalon, une robe, ou une jupe. Un manteau coûte environ 150 euros. Nous avons également une offre pour vêtements de cérémonie personnalisables en magasin.

Quels autres services proposez-vous ?

« miyo propose des idées de cadeaux originales pour enfants de 0 à 10 ans, notamment des jeux en bois et en carton. Une cabane est prévue pour laisser le loisir aux enfants de tester les jeux en toute tranquillité. Le *concept store* propose aussi une 'box cadeau' qui permet d'offrir une expérience de création en ligne de son vêtement. Plusieurs *boxes* sont disponibles en fonction de l'âge : une grenouillère pour les bébés, et une tenue complète pour les garçons et les filles.

Un petit cadeau est envoyé partout dans le monde avec chaque 'box cadeau'.

Quels sont les facteurs-clés de succès selon vous ?

« Le projet doit être mûrement réfléchi. Avant de créer miyo, 185 personnes ont répondu à une étude de marché. Il faut garder en tête l'objectif de départ, mais il faut être ouvert à la critique, savoir se remettre en question, savoir observer aussi, et se lancer en connaissance de cause. La formation et l'encadrement sont essentiels. Je revendique aussi le droit à l'erreur. L'apprentissage par l'erreur est le meilleur apprentissage ! J'ajouterais qu'il est nécessaire de faire preuve de régularité dans le service, et d'avoir une équipe soudée ! Enfin, une bonne gestion est indispensable pour assurer un développement sain et durable.

Vos plus gros défis au quotidien ?

« Le renouvellement créatif... Continuer à surprendre la communauté tout en restant fidèle au concept et à ce que j'ai voulu créer. L'ambiance du magasin est sans cesse en évolution. L'espace reste modulable pour mieux répondre aux envies et attentes des clients. Mon but est d'avoir une clientèle satisfaite, et d'ouvrir, peut-être dans cinq ans, un deuxième *concept store*... » ●

www.miyo.lu



one-stop shop

to create

Pour toute information
ou prise de rendez-vous,
contactez-nous :

14, rue Erasme
L-1468 Luxembourg
T.: +352 42 39 39 330
info@houseofentrepreneurship.lu
houseofentrepreneurship.lu

Vous avez un projet d'entreprise ?
L'équipe pluridisciplinaire de la
« House of Entrepreneurship » est à votre
service pour vous conseiller, vous assister
et vous accompagner dans toutes les
étapes de la création et du développement
de votre entreprise.

HOUSE OF
ENTREPRENEURSHIP

SUCCESS STORY

PHILIPPE SOLLIE

À PLEIN TUBE !

La société Flen Health, créée par Philippe Sollie en 2000, vend chaque année plusieurs centaines de milliers de tubes de Flamigel, pommade cicatrisante pour plaies et brûlures. L'obtention récente d'un financement européen va lui permettre de créer un laboratoire de pointe et de changer d'échelle en termes de recherche et d'innovation, au service des patients.

Texte : Catherine Moisy – Photos : Emmanuel Claude / Focalize

Pouvez-vous nous raconter la genèse du produit Flamigel et de votre société ?

« Je suis pharmacien de formation, mais j'ai aussi obtenu un bachelor en philosophie et fait des études d'informatique, avant de me rendre compte que cette dernière voie n'était pas pour moi. Avec mon diplôme de pharmacien, j'ai d'abord travaillé en officine en Belgique, près d'Anvers. À la suite d'un 'accident' de barbecue dans mon entourage amical, qui s'était soldé par des brûlures graves sur un enfant, je me suis penché sur le traitement de ce type de plaies. En effet, la fille de mes amis s'est révélée allergique à certains composants des traitements habituels et, passionné de dermatologie, j'ai commencé à travailler avec les équipes médicales du département des grands brûlés de l'hôpital d'Anvers pour développer une solution. Cinq ans de recherches et de tests ont finalement été nécessaires pour mettre au point la bonne formule. Au fur et à mesure que nous avançons sur le projet, je mesurais de mieux en mieux l'importance du besoin pour ce genre de soins et je recevais des témoignages très encourageants de la part des médecins. Si bien que j'ai fini par me dire qu'il y avait un potentiel à grande échelle, alors qu'au départ je voulais sur-

tout rendre service à quelques patients. J'ai donc fait les démarches nécessaires pour obtenir l'autorisation de mise sur le marché et pour trouver un laboratoire industriel qui pourrait se charger de la fabrication du produit.

Et ensuite, quelles ont été les étapes vers la création de la société Flen Health ?

« Le produit a d'abord été commercialisé en Belgique, aux Pays-Bas et en Grèce par la société belge UCB Pharma. Il faut dire qu'en 1994, l'Union européenne avait approuvé une disposition de marquage CE (Communauté européenne) pour les produits médicaux, permettant de les distribuer directement à un niveau européen, sans devoir solliciter plusieurs autorisations de mise sur le marché. Après UCB, Flamigel a été repris par Novartis, qui a étendu sa diffusion sur d'autres marchés. Entre-temps, tout en gardant mon officine près d'Anvers, j'avais créé une société en partenariat avec la *spin-off center* de l'Université d'Anvers, pour mener d'autres recherches et déposer d'autres brevets en dermatologie. Nous avons créé le produit Flaminal pour guérir les plaies chroniques (*non cicatrisées après six semaines, ndlr*) à base d'enzymes tueurs de bactéries ! Ce produit est monté en

puissance et cela m'a encouragé à monter ma propre structure. Ainsi, j'ai pu reprendre à mon compte la distribution de Flamigel. Par la suite, notre laboratoire a lancé un produit contre le prurit (*démangeaison de la peau, ndlr*), Extracalm, et un autre, tout récemment, pour la cicatrisation rapide des tatouages, qui est pour l'instant exclusivement distribué en Grande-Bretagne.

Votre siège social est basé au Luxembourg depuis 2011. Quels sont les atouts du pays par rapport à votre activité ?

« J'ai créé l'entreprise en Belgique en 2000. Par la suite, nous avons ouvert un deuxième site aux Pays-Bas. Puis nous avons la volonté de nous développer en direction de l'Allemagne, mais cela s'est avéré difficile depuis la Belgique. Or, à cette époque-là, j'ai participé à un colloque organisé à Vienne par l'Union européenne où les différentes régions d'Europe souhaitant développer le secteur de la santé se présentaient. J'ai été convaincu par les arguments du gouvernement luxembourgeois en faveur du développement d'un secteur *bio technologies* au Luxembourg. Les Luxembourgeois ont une solide réputation de sérieux. Quand ils développent quelque chose, cela avance vite et bien. J'ai donc ouvert des bureaux dans le quartier de l'aéroport du Findel, puis j'ai été contacté par Jean-Paul Scheuren qui était le président du Biohealth Cluster et qui m'a proposé des locaux dans la House of Biohealth, nouvellement créée à Esch-sur-Alzette. Ces bureaux flambant neufs, alliés à la volonté forte du gouvernement de ►

Quelques chiffres

- Nombre de tubes de Flamigel® et de Flaminal® vendus en 2016 au niveau mondial : **1.804.796 tubes**
- Nombre de pays où les produits Flen Health sont distribués : **23 pays**
- Pourcentage du budget consacré à la R & D (en moyenne depuis la fondation de Flen Health) : **12 %**
- Effectif société : **80 personnes**



« L'importance que nous accordons au patient se retrouve dans le fait qu'il est au centre des activités de recherche de Flen Health, ainsi que de toutes nos autres activités. Le patient est véritablement à la base des innovations que nous réalisons. »



L'entreprise Flen Health, dont les bureaux sont au cœur de la House of Biohealth, est passée en quelques années du statut de petite entreprise à celui d'une organisation moyenne. Philippe Sollie imagine passer la barre des 200 employés à un horizon d'environ cinq ans.

“ J’ai été convaincu par les arguments du gouvernement luxembourgeois en faveur du développement d’un secteur *bio technologies* au Luxembourg. ”

développer le secteur, ainsi que la position centrale du Luxembourg en Europe, tout en étant voisin de la Belgique, ont achevé de me convaincre d’installer notre siège au Luxembourg. Après coup, j’ai également eu l’occasion d’apprécier les atouts logistiques du pays et la facilité à travailler avec l’administration, ce qui permet d’avancer rapidement sur les projets.

Quel est le degré de maturité de l'écosystème Biohealth au Luxembourg ?

« Le secteur en est encore au début de son développement et il y a encore beaucoup de travail devant nous. La maison de la Biohealth est en cours d’agrandissement. Le nouveau bâtiment accueillera dès la fin de cette année un incubateur de start-up qui auront accès au laboratoire central, entièrement équipé pour leurs recherches. Dès lors, nous pouvons imaginer que des partenariats se mettront en place entre les jeunes pousses du secteur et les sociétés plus

matures, dont nous faisons partie, ainsi qu’avec le LIH (Luxembourg Institute of Health) qui est également sur place.

Vous êtes le nouveau président du Biohealth Cluster luxembourgeois. Quels sont vos sujets prioritaires ?

« J’ai en effet succédé à Jean-Paul Scheuren en juillet 2016. Ma principale préoccupation, que je partage avec Thomas Dentzer, le *cluster manager*, est de développer le secteur au Luxembourg et de créer des emplois dans ce domaine. Cela passe par la promotion de l’écosystème luxembourgeois pour faire venir des start-up ou des chercheurs dont les travaux peuvent se muer en idées entrepreneuriales ou encore attirer des filiales d’entreprises étrangères à la recherche d’un hub européen. L’environnement de la recherche est très favorable ici, avec le LIH et le LCSB (Luxembourg Centre for Systems Biomedicine). Ces structures peuvent

aussi être à l’origine du développement de nouveaux produits médicaux et de nouvelles sociétés (*spin-off*).

Quelles sont les principales difficultés liées à votre secteur d’activité ?

« L’une des difficultés tient au fait que si la mise sur le marché peut se faire en une seule fois au sein du marché unique européen, les règles de remboursement des médicaments sont très différentes d’un pays à l’autre. Or, la prise en charge ou non par les différents systèmes de couverture maladie est évidemment un facteur déterminant pour le succès commercial d’un traitement.

Pour ce qui est du Luxembourg, il n’est pas toujours facile de trouver des profils scientifiques. Les processus de recrutement sont donc assez longs et passent souvent par l’étranger. Nous nous mettons donc en contact direct avec des universités et nous utilisons beaucoup le réseau LinkedIn.

Enfin, pour nous, chercheurs, les aspects marketing sont loin d’être évidents. Parler le langage du patient et trouver des astuces de communication pour expliquer l’utilisation des produits est un défi.

Quelles sont les perspectives d’avenir pour votre entreprise ?

« Grâce à des financements européens, nous sommes en train de finaliser l’installation d’un nouveau laboratoire de recherche au sein de la House of Biohealth. Celui-ci sera terminé en juillet. Ensuite, nous allons pouvoir embaucher des chercheurs et développer de nouveaux brevets en dermatologie. Parallèlement à cela, nous sommes en phase de développement commercial dans les pays d’Amérique latine, pour nos trois produits historiques Flamigel, Flaminal et Extracalm.

En regardant en arrière, de quoi êtes-vous le plus fier ?

« D’avoir trouvé des solutions vraiment utiles aux patients. Il y a deux ans, j’ai accompagné un professeur anglais dans un colloque organisé en Arabie saoudite. À Djeddah, j’ai rencontré une infirmière expérimentée qui m’a interpellé en me disant ‘*si vous saviez le nombre de personnes avec des plaies difficiles que j’ai réussi à guérir grâce à votre produit !*’ Ce genre de témoignage est une très grande satisfaction. » ●

www.flenpharma.com

10×6 KEYTRADE BANK

10 fonds, 10 stratégies

MARDI 21 NOVEMBRE

Il est rare de rencontrer et écouter les stratégies des nombreux fonds d'investissement logés au Luxembourg. Ce 10×6 va remédier à ce manque en rassemblant 10 responsables qui présenteront chacun la stratégie d'un de leurs produits. Une occasion de comprendre comment se décident les investissements, et les perspectives que chacun peut offrir.

INSCRIVEZ-VOUS SUR
PAPERJAM.CLUB



1

OLIVIER BROUWERS
Invesco Asset Management



2

EMMANUEL DENDAUW
Axa IM Benelux



3

CLAUDE EWEN
Threadneedle International



4

MAUD FAUCCONNOT
Ethena Independent Investors



5

KELLY HEBERT
M&G Investments



6

SANELA KEVRIC
Fidelity International



7

LÉON KIRCH
European Capital Partners



8

LEOVIC LECLUZE
Federal Finance Gestion



9

KATRIEN POTTIE
Amundi AM Belgium



10

PATRICK VANDER EECKEN
Pure Capital

LIEU

Centre Culturel Tramsschapp
Luxembourg-Limpertsberg
PARKING
72-74, avenue Pasteur
Luxembourg-Limpertsberg

AGENDA

18:30 Welcome cocktail
19:00 Mots de bienvenue
19:15 10 présentations
20:30 Walking & networking dinner

GOLD SPONSOR EXCLUSIF



KEYTRADE
BANK LUXEMBOURG

AVEC LA PARTICIPATION DE :



SUCCESS STORY

LUDIVINE ET CATHERINE PLESSY

L'UNE ET L'AUTRE ET VICE-VERSA

Avec les sœurs Plessy, duo à la tête de l'agence de relations presse / relations publiques Keep Contact, l'énergie se compte au carré, multipliée plus qu'additionnée. En août prochain, l'agence célébrera ses 10 ans. Au même moment, Ludivine et Catherine fêteront leurs 40 ans. Une bonne occasion de regarder le chemin parcouru.

Texte : Catherine Moisy – Photos : Emmanuel Claude / Focalize

Vous n'avez pas toujours travaillé ensemble. Quel a été votre parcours ?

Ludivine : « Après avoir obtenu un BTS action commerciale, j'ai commencé à travailler chez Coca-Cola, comme responsable des ventes pour le secteur horeca, dans la région de Nancy. J'ai adoré cette expérience. Puis, je suis venue au Luxembourg qui était en plein boom à l'époque et recrutait énormément. J'ai donc découvert le secteur financier, au moment où les fonds amorçaient leur développement fulgurant. Enfin, toujours en tant que commerciale, j'ai intégré la régie publicitaire de Maison Moderne, qui s'appelait Tempo Régie à l'époque. C'est là que j'ai découvert le monde des médias. J'ai appris énormément de choses pendant toutes ces années

“ Notre ambition est de travailler le fond, y compris pour les revues de presse. ”

et j'ai acquis une solide expérience dans le développement d'activités, ce qui m'a permis de rejoindre Manpower, dans une fonction de direction, à seulement 27 ans.

Catherine : « En ce qui me concerne, j'ai un diplôme de commerce international et, au début de ma carrière, j'ai occupé des postes commerciaux en contact avec la grande distribution, en France, en Belgique et au Luxembourg. À 26 ans, j'étais directrice commerciale Grande Distribution des vins Castel pour la moitié est de la France.

Ma vie était faite de négociations avec d'importantes centrales d'achat, d'une bonne dose de management et de challenges difficiles. J'ai ensuite rejoint le Groupe AB InBev à Luxembourg (Brasserie Mousel-Diekirch) pour enfin être recrutée par Bofferding. Accueillir une femme française dans le comité de direction était une première pour cette entreprise 100 % luxembourgeoise. Il fallait créer le département *new business* ; tout était à faire. Après cela, j'ai rejoint une société d'informatique et j'ai découvert un secteur où les projets se déroulaient sur plusieurs mois, ce qui était nouveau pour moi.

Ludivine, vous avez créé l'agence Keep Contact à l'âge de 29 ans.

L.P. : « Au milieu des années 2000, j'ai pris conscience qu'il y avait un créneau à prendre dans les relations presse pour les professionnaliser davantage. Il fallait montrer que c'était un vrai métier, qui ne pouvait pas s'improviser. J'ai été beaucoup soutenue par mon employeur de l'époque, Manpower, qui m'a accordé de pouvoir travailler à mi-temps sur mon projet. Par la suite, ils ont été mes premiers clients. Je les en remercie encore, car cela m'a donné confiance en moi.

Et comment Catherine vous a rejointe dans l'aventure ?

L.P. : « L'agence s'est développée assez rapidement, mais ce développement s'est accéléré il y a environ quatre ans. Je cherchais quelqu'un de confiance pour m'aider, et faire appel à Catherine s'est révélé une évidence. Elle ne m'a pas dit oui tout de suite. Je suis contente qu'elle ait finalement accepté, car nos compétences sont très complémentaires.

C.P. : « C'est vrai, Ludivine est très pragmatique. Elle a le sens du produit, des processus de production et elle a une vision stratégique à long terme. Moi, je suis très à l'aise dans le contact et l'écoute des clients pour leur vendre le produit, la solution qui répondra à leurs besoins. Je suis aussi 'Madame finances'.

Comment a évolué l'offre de l'agence en 10 ans ?

L.P. : « Au début, j'étais toute seule et je proposais essentiellement des services classiques de relations presse, rédaction et diffusion de communiqués et organisation de conférences de presse. Après environ trois ans, j'ai recruté une personne. Nous avons gagné la clientèle de la Commission européenne pour travailler sur la lutte contre les discriminations et sur la promotion de la diversité. Cela nous a appris à travailler dans le respect de procédures très strictes et nous a sortis de notre zone de confort. Il fallait en effet organiser des groupes de travail, être à l'origine de la matière à communiquer et faire davantage une communication à destination de relais d'influence. Nous sommes passés de deux à quatre, et les opportunités ont continué à s'enchaîner, nous permettant d'ajouter à chaque fois de nouvelles compétences à notre 'catalogue'. Par exemple, pour la DG Santé de la Commission qui recherchait des 'plumes', nous avons été amenées à organiser un concours de journalistes. À cette occasion, nous avons commencé à travailler de façon beaucoup plus proche avec cette cible, sur des sujets de fond. Ce travail en profondeur avec les clients est devenu notre marque de fabrique et du coup, ils nous ont apporté des problématiques de plus en plus complexes. Petit à petit, nous nous sommes aussi positionnés comme partenaires de grosses agences internationales de relations presse et relations publiques pour le Luxembourg.

Et c'est à ce moment-là que Catherine a rejoint l'agence ?

L.P. : « Oui, et ce fut une bonne occasion de tout remettre à plat.

C.P. : « Nous nous sommes fixé comme objectif de devenir l'agence RP de référence en Grande Région et de créer des emplois. Nous avons donc ajouté d'autres services ►



Ludvine et Catherine Plessy voient en leur gémellité l'évidence de pouvoir compter absolument l'une sur l'autre. Cette force les aide à traverser les imprévus et les doutes de leur aventure entrepreneuriale.



à notre offre : la veille média, le média coaching et la gestion de projet. Nous avons ainsi créé une vraie gamme complète de services et avons commencé à communiquer sur nous-mêmes. L'activité 'veille' a eu un effet d'entraînement sur l'activité RP, car elle tend un miroir au client et celui-ci prend conscience d'éventuels déficits d'image ou de notoriété. Nos effectifs sont passés de quatre à huit personnes en trois ans. La dernière étape de ce développement a été l'acquisition du logiciel de veille Watson (IBM), qui permet d'automatiser le recueil des informations et leur mise en forme pour permettre à l'équipe de se concentrer sur l'analyse et le conseil aux clients. Désormais, nous proposons également la veille publicitaire et nous développons l'«ERP», c'est-à-dire l'adaptation des contenus aux réseaux sociaux avec des textes plus courts, davantage de photos et de vidéos ainsi que du *community management*.

Les services proposés par Keep Contact sont donc très variés. Qu'est-ce que cela implique au niveau des ressources humaines ?

L.P. : « Les profils que nous cherchons sont plutôt littéraires, de type journaliste. Notre ambition est en effet de travailler le fond, y compris pour les revues de presse. C'est le logiciel Watson qui remonte l'information, mais le chargé de veille presse ajoute de la valeur en détectant ce qui est véritablement intéressant pour le client dans un flux de données toujours plus important. L'équipe de la veille presse, qui est maintenant la plus nombreuse, démarre son travail à 5 heures du matin.

C.P. : « Cet horaire peut sembler contraignant, mais en fait nous n'avons pas de difficulté à trouver des candidats. Nous tâchons de compenser cette contrainte par l'importance accordée au bien-être dans l'entreprise. Nous avons recours au télétravail par exemple. Un garçon de l'équipe, qui est à mi-temps, travaille tous les jours de 5 h 30 à 9 h 30 et peut ensuite se consacrer à sa famille ; un autre est étudiant et apprécie de pouvoir terminer sa journée très tôt.

L.P. : « Nous responsabilisons énormément l'équipe. Les personnes qui travaillent

“
L'intégrité est le facteur-clé, si l'on veut construire une relation de confiance avec les journalistes.
”

pour nous apprécient l'autonomie que nous leur laissons, mais ils savent aussi que nous sommes sur le pont avec eux ; nous nous levons aussi à 5 h et nous envoyons un petit message à l'équipe au démarrage de la journée. Nous tâchons de reconnaître le travail accompli en prenant le temps de féliciter vraiment, en proposant des projets et en rémunérant les efforts. Tout cela est très important, car un bon climat et un bon état d'esprit se ressentent et les clients apprécient.

Ludvine : « J'ai l'impression que nous prenons un nouveau départ pour la durée. Le respect que cela suscite me donne une grande confiance en l'avenir et en l'évolution de notre métier. »
Catherine : « J'aime le sentiment du challenge et de la nouveauté permanents et continuer à apprendre des choses. »

Quel est le principal facteur-clé de succès de ce métier ?

L.P. : « L'intégrité. Si l'on veut construire une relation de confiance avec les journalistes, il faut que les informations diffusées soient vérifiées au préalable et ne soient pas de la publicité déguisée. Avec ce métier, j'ai appris à dire non à certains clients, pour préserver la qualité.

Que pensez-vous du phénomène des fake news ?

L.P. : « Les fake news existent et vont sans doute se multiplier. Nous formons les équipes à les détecter, car il y a des astuces pour cela. Et je pense que ce phénomène renforce notre valeur ajoutée vis-à-vis des journalistes, qui n'ont pas toujours le temps de séparer le vrai du faux.

C'est aussi pour cela que les prestations de veille presse peuvent revêtir une vraie dimension stratégique pour les clients. Il faut qu'ils soient au courant des éventuelles fausses informations qui circulent sur eux.

Quelles sont vos perspectives d'avenir ?

L.P. : « Nous pouvons encore explorer le logiciel Watson pour exploiter davantage ses possibilités. Pour nous maintenir à niveau, dans un monde qui bouge très vite, nous devons faire un travail constant d'amélioration de nos outils et de formation de nos équipes. Pour être au fait des évolutions de notre secteur, nous sommes membres des organisations Synap, le Syndicat français des attachés de presse et des conseillers en relations publiques, et Fibep, la Fédération mondiale de l'intelligence et de la veille média.

C.P. : « À court terme, notre perspective est de fêter les 10 ans de l'agence. Cela va se concrétiser par un changement d'identité visuelle à la rentrée. » ●

www.keepcontact.lu

RECEVEZ TOUS LES VENDREDIS
TOUTE L'ACTUALITÉ
DE L'ÉCONOMIE ET DES ENTREPRISES
DANS VOTRE BOÎTE MAIL.



ABONNEZ-VOUS SUR
WWW.CC.LU/AUTRES-SERVICES/NEWSLETTER



TARTEFINE

NOTRE PAIN QUOTIDIEN...

Il y a un peu plus d'un an, Anne Le Moigne Matinet ouvrait Tartefine, boulangerie-pâtisserie, dans le quartier de Bonnevoie à Luxembourg. Un changement de cap radical dans le parcours professionnel de la jeune femme, couronné d'une belle réussite puisqu'elle songe déjà à investir dans un autre point de vente.

Texte : Corinne Briault - Photos : Pierre Guersing

C'est avant tout pour donner un nouveau souffle à sa carrière professionnelle qu'Anne Le Moigne Matinet se lance un nouveau défi il y a à peine cinq ans. Son atout majeur d'alors, faire de sa passion son nouveau métier. Avec la volonté farouche de se reconverter dans l'entrepreneuriat, la jeune femme suit le

programme Fit4Entrepreneurship, porté par la Chambre de Commerce, en collaboration avec l'Adem et la Chambre des Métiers, à destination des demandeurs d'emploi qui souhaitent créer leur entreprise. L'inauguration de la boulangerie-pâtisserie Tartefine a lieu le 19 avril 2016 en présence d'Isabelle Schlessler, directrice de

l'Adem, ainsi que des représentants de la Chambre de Commerce et de la Chambre des Métiers.

Un an après l'ouverture, le succès est au rendez-vous. Si Tartefine propose de nombreuses tartes sucrées et salées, pâtisseries, pains et chocolats, ce qui a surtout séduit la clientèle, c'est que tout est fabriqué à partir de produits de qualité en provenance de l'agriculture raisonnée, quotidiennement, et dans les ateliers de la boulangerie-pâtisserie.

Ici, rien d'industriel, la petite équipe de cinq personnes prend le temps de faire lever les pâtes à pain sans artifices, lentement, avec du levain naturel, et prend soin de choisir des matières premières de grande qualité. Tartefine accueille une clientèle privée pour des dégustations sur place et à emporter, mais fournit aujourd'hui aussi

quelques épiceries du pays et livre ses créations dans certaines entreprises, toutes à la recherche de bons produits et d'authenticité. Rencontre avec Anne Le Moigne Matinet.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

« L'ouverture d'un deuxième point de production et de vente au Luxembourg. Il faut dire que pour cette seconde boutique, les choses sont un peu moins compliquées, car je peux me baser sur un business plan existant. Nous ne partons pas de rien cette fois.

Quelle est la réalisation dont vous êtes la plus fière ?

« Évidemment, d'avoir pu créer mon entreprise, qui est comme mon bébé ! J'ai travaillé



01.



02.



03.



04.

pendant près de 20 ans dans l'aéronautique, notamment comme hôtesse de l'air. Comme je savais que je ne terminerais pas ma carrière dans ce secteur, j'ai décidé de passer un certificat d'aptitude professionnelle de pâtissier, chocolatier et confiseur glacier. Je pensais déjà à cette époque à me tourner vers quelque chose qui me passionnait et me permettrait un jour peut-être de créer ma propre entreprise. J'ai atterri au Luxembourg, car je cherchais un travail dans l'aéronautique et en découvrant ce pays, j'ai décidé de m'y installer. Finalement, je me suis retrouvée au chômage, et lorsque j'ai entendu parler du programme Fit4Entrepreneurship, j'ai proposé ma candidature. J'ai ainsi pu réaliser mon rêve et créer mon entreprise.

Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité ?

« Lorsque l'on crée son entreprise et que l'on part de rien, accéder à et être soutenu par une banque est le plus difficile. Les banques demandent beaucoup aux entrepreneurs en termes de garanties. Si l'on compte les frais qu'engendre une installation, il faut un bon pécule pour commencer et obtenir un prêt d'une banque n'est pas facile. Un autre défi est certainement le recrutement de la main-d'œuvre, surtout dans des métiers comme le mien où il y a une certaine pénibilité. Les horaires sont atypiques, le travail est physique, il faut des personnes qualifiées, se posent aussi les questions des rémunérations... Tous ces facteurs font qu'il est très difficile de trouver les bonnes personnes.

Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle ? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens ?

« Ce serait certainement le fait de faciliter l'accès des PME aux banques qui sont tout de même très frileuses et ne prennent pas beaucoup de risques pour soutenir l'entrepreneuriat. Obtenir un prêt pour une entreprise est sans doute l'étape la plus difficile alors que les entreprises ont vraiment besoin de soutien. Peut-être faudrait-il penser à créer une sorte de système de rating pour les sociétés, comme il en existe pour les pays avec les notations. La Chambre de Commerce, qui est au cœur de l'entrepreneuriat, pourrait créer cette plateforme qui renseignerait sur les sociétés et pourrait créer une dynamique. » ●

01. Nicolas Fries, House of Entrepreneurship; Jean-François Schäfer, gérant technique de Tartefine; Anne Le Moigne Matinet, gérante de Tartefine; Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce.

02. Anne Le Moigne Matinet voulait faire de sa passion son nouveau métier...

03, 04, 05... elle a alors passé un certificat d'aptitude professionnelle de pâtissier, chocolatier et confiseur glacier.

06, 07. Tartes sucrées et salées, pâtisseries, pains et chocolats, tout est fabriqué à partir de produits de qualité, quotidiennement, et dans les ateliers de la boulangerie-pâtisserie.

L'information continue

Retrouvez toutes les visites d'entreprises sur www.cc.lu



05.



06.



07



01.

RTL GROUP

ENTERTAIN. INFORM. ENGAGE.

Avec ses 59 chaînes de télévision, 31 stations de radio et ses nombreuses sociétés de contenu et vidéo numériques, RTL Group est aujourd'hui un des géants mondiaux de l'audiovisuel. Loin de se reposer sur ses lauriers, le groupe continue son développement.

Texte : Merkur / RTL Group – Photos : Pierre Guersing / Chambre de Commerce

Les débuts de RTL Group remontent au début des années 1920. François Anen, qui tient à l'époque, avec ses frères Marcel et Aloyse, un commerce de matériel photographique et de postes de téléphonie sans fil (TSF) à Luxembourg-ville, se lance dans la construction d'appareils de réception TSF. En 1923, François et Marcel installent leur propre émetteur de TSF dans le grenier de leur magasin et commencent, au cours de l'année 1924, à diffuser des émissions parlées, ainsi que des programmes de musique et de théâtre. La première radio luxembourgeoise est née.

Le 30 mai 1931, des actionnaires majoritairement français

et belges constituent la Compagnie luxembourgeoise de radio-diffusion (CLR), et créent la station internationale Radio Luxembourg. Le 15 mars 1933 débutent les premières émissions régulières sur ondes longues (1.191 m), grâce au plus puissant émetteur d'Europe occidentale (150 kW), installé sur le plateau de Junglinster. Grâce à ses programmes multilingues, Radio Luxembourg part à la conquête d'un auditoire international. Ce succès va grandissant après guerre : en France, la station devient RTL en 1966, au Royaume-Uni, elle agrmente ses programmes de musique rock et pop sur ondes moyennes (208 m), et en Allemagne, elle

lance Radio Luxembourg en juillet 1957. Fin 1959, un émetteur FM est mis en service sur 92,5 MHz, qui se consacre aux programmes luxembourgeois.

En 1954, la CLR change de dénomination, devient la CLT (Compagnie luxembourgeoise de télédiffusion), et inaugure le 14 mai 1955 un nouvel émetteur TV à Dudelange. Diffusée dans un rayon d'environ 150 km autour de Luxembourg, la chaîne francophone Télé Luxembourg mise sur la proximité avec le téléspectateur. « Hei Elei Kuck Elei », première émission hebdomadaire en langue luxembourgeoise, apparaît en 1969. Dès octobre 1991, un programme quotidien « RTL Hei Elei » est proposé aux téléspectateurs en début de soirée. Le 25 septembre 1995, il est remplacé par le programme quotidien « Eng Stonn fir Lëtzebuerg ».

1997 est marquée par la création de CLT-Ufa : Bertelsmann, actionnaire d'Ufa, et Audiofina, actionnaire de CLT, fusionnent leurs activités TV, radio et production, renforçant considérablement la position de l'entreprise en Allemagne. Afin de remplir les

grilles horaires de ses nombreuses chaînes TV avec des émissions de divertissement, l'entreprise cherche à s'associer à un producteur européen aux reins solides. En 2000, la fusion de CLT-Ufa et de Pearson Television, société de production de contenu basée à Londres, donne naissance au plus grand diffuseur et fournisseur de contenu intégré européen : RTL Group. Entretien avec Christophe Goossens, CEO de RTL Luxembourg, l'entité luxembourgeoise de RTL Group.

Quels sont les projets sur lesquels vous travaillez actuellement ?

« RTL Luxembourg a récemment finalisé le déménagement de ses équipes radio, TV et digitales dans le nouveau bâtiment RTL City, doté d'une infrastructure technologique de pointe. Il s'agit d'un nouvel outil de travail que nos techniciens, présentateurs et journalistes ont dû apprendre à maîtriser et à exploiter. Maintenant, nous disposons aussi d'une salle de rédaction commune et d'une nouvelle organisation interne, où s'effectuent en partie les piliers verti-



02.



03.



04.



05.



06.

caux faisant la distinction entre radio, TV et nouveaux médias. Ceci entraîne une intensification du travail d'équipe. Nous assistons actuellement à une phase de peaufinage où nous nous efforçons d'exploiter au mieux les potentialités offertes par notre nouvelle structure et nouvel environnement de travail.

Parallèlement, nous élaborons des concepts et des contenus novateurs destinés à un public plus jeune, les fameux « millennials », notamment par le biais de plateformes vidéo numériques, à l'instar du site *flake.lu*. En juin, nous allons lancer un tout nouveau produit numérique nommé « RTL You », consacré à l'univers des vloggeurs, qui nous permettra de tester toute une série de nouveaux contenus et produits. Nous préparons aussi déjà la rentrée de septembre en réfléchissant à la nouvelle grille de programmes radio et TV.

Quelle est la réalisation dont vous êtes le plus fier ?

« Le déménagement réussi vers nos nouveaux locaux, qui marque l'ouverture d'une nouvelle étape dans notre dévelop-

pement, compte indéniablement parmi les points de satisfaction récents. Ce qui nous procure aussi une certaine fierté est le fait que nous continuons, jour après jour, à proposer des contenus de qualité, et que nous réussissions à attirer une audience considérable nous permettant de défendre une position de leader dans un paysage audiovisuel luxembourgeois marqué, malgré ce qu'affirment d'aucuns, par une forte concurrence, les résidents grand-ducaux ayant l'embarras du choix en termes de chaînes TV et radios étrangères. L'attrait grandissant du site *RTL.lu*, qui peut se prévaloir de 224.110 utilisateurs par semaine, et qui est le média luxembourgeois leader sur internet, ainsi que le troisième média le plus consommé du pays (couverture hebdomadaire population 15+), constitue également une énorme source de satisfaction.

Quels sont les grands défis auxquels vous devez faire face dans votre secteur d'activité ?

« L'univers des médias audiovisuels se trouve confronté aux défis liés à une numérisation

accentuée. De plus, les marchés sur lesquels nous opérons se fragmentent de plus en plus. Il faut pouvoir s'adapter, se diversifier afin de réussir à toucher une audience plus variée, et ce de manière beaucoup plus ciblée. Le flux et la rapidité des informations, la fiabilité de celles-ci, l'émergence d'acteurs d'envergure comme Facebook, qui ne sont pas soumis aux mêmes règles que les médias dits traditionnels, voilà quelques-uns des challenges auxquels nous devons également faire face.

Si vous pouviez changer une chose dans votre secteur d'activité, quelle serait-elle ? Que pourrait faire la Chambre de Commerce en ce sens ?

« Dans un environnement globalisé marqué par l'émergence de nouveaux acteurs d'envergure, l'Union européenne devrait contribuer à façonner un environnement qui permette aux acteurs audiovisuels européens de continuer à proposer des services de qualité, et ainsi pouvoir rivaliser avec tous les autres acteurs audiovisuels sur un pied d'égalité. » ●

En bref

RTL Group détient aujourd'hui des participations dans **59** chaînes TV, **31** stations de radio, menant des activités de production de contenus dans le monde entier, ainsi que dans des sociétés de l'industrie de la vidéo numérique en forte croissance. Le groupe est leader dans la diffusion, le contenu et le numérique, et est actuellement leader européen dans le secteur de la vidéo en ligne. RTL Group détient également une participation majoritaire dans la plateforme de publicité vidéo programmatique SpotX. RTL Group emploie **10.699** personnes dans le monde (chiffres au 31 décembre 2016). **688** personnes sont employées sur le site du Kirchberg, dont **239** pour le compte de RTL Luxembourg. Le chiffre d'affaires annuel de RTL Group pour 2016 s'élevait à **6.237** millions d'euros.

01. Patrick Ernzer, directeur Communication et Médias, et Carlo Thelen, directeur général de la Chambre de Commerce; Jean-Louis Schiltz, président du Conseil d'administration de CLT-Ufa; Michel Wurth, président de la Chambre de Commerce; Elmar Heggen, CFO de RTL Group; Christophe Goossens, CEO de RTL Luxembourg, l'entité luxembourgeoise de RTL Group.

02, 03. Les nouveaux studios de RTL Télé Lëtzebuerg.

04. L'immeuble RTL City au Kirchberg abrite des infrastructures TV over IP uniques au monde.

05. Le dernier étage de RTL City offre une vue imprenable qui s'étend bien au-delà du quartier Kirchberg.

06. Le bâtiment abritant le siège de RTL Group se distingue par un mariage réussi d'acier, de béton et de verre.

L'information continue

Retrouvez toutes les visites d'entreprises sur www.cc.lu



FORUM DES MINI-ENTREPRISES

LES ENTREPRENEURS EN HERBE DE YAMMY REMPORTENT LA FINALE

Le jeudi 1^{er} juin 2017 a eu lieu, au Kinepolis Kirchberg, le 16^e Forum des mini-entreprises, organisé par l'asbl Jonk Entrepreneuren Luxembourg. Cette finale nationale a réuni les 15 meilleures mini-entreprises de l'année scolaire 2016-2017. Au total, plus de 500 élèves et 52 enseignants de 20 lycées ont participé à ce programme national. En tout, 51 mini-entreprises se sont inscrites pour cette édition. Un record! C'est finalement la mini-entreprise Yammy, du Lycée technique de Bonnevoie, qui a remporté le prix de la mini-entreprise de l'année, parrainé par BGL BNP Paribas. Elle a été également nominée en tant que représentant luxembourgeois à la JA European Company of the Year Competition, qui se déroulera du 11 au 13 juillet 2017 à Bruxelles pour désigner la meilleure mini-entreprise européenne de l'année. Yammy est composée de six élèves : Melissa Micanovic, Lola Schmitt, Pit Ziebart, David Iglesias, Sean Arnold et Kevin Galvez. Ils ont développé des cartes-recettes de cuisine qui comportent une recette d'un restaurant partenaire au Luxembourg, ainsi qu'un sachet contenant les semences biologiques d'un ingrédient de base. Sur le verso de la carte se trouvent des informations complémentaires concernant l'ingrédient de base ou le restaurant partenaire.

Photo : Jonk Entrepreneuren Luxembourg asbl



FORUM DES MINI-ENTREPRISES 2017

UNE FINALE NATIONALE INSPIRANTE

Organisé par l'asbl Jonk Entrepreneuren Luxembourg pour la huitième année consécutive chez Kinepolis, partenaire du projet, le 16^e Forum des mini-entreprises est la dernière chance pour les 15 finalistes de convaincre les membres du jury que leur mini-entreprise est la meilleure de l'année. Un événement à sensations fortes...

Photos: Laurent Antonelli / Agence Blitz



01.



02.



03.



04.



05.



06.



07.



08.



09.



10.



11.

01, 02. Le programme des mini-entreprises de l'asbl Jonk Entrepreneuren Luxembourg favorise l'esprit d'entreprise des lycéens au niveau de l'enseignement secondaire et secondaire technique. Pendant une année, les élèves sont responsables d'une mini-entreprise dans laquelle ils sont amenés à prendre des décisions et à en assumer la responsabilité.

03, 04, 05, 06. Les mini-entreprises visent à stimuler l'émergence d'une culture entrepreneuriale auprès des jeunes en leur faisant découvrir les différents aspects de la vie d'une entreprise, de l'assemblée générale constitutive jusqu'à sa dissolution.

07. Stéphanie Damgé, directrice de l'asbl Jonk Entrepreneuren Luxembourg, a tenu à remercier tous les professeurs et volontaires pour leur investissement tout au long de l'année.

La participation de 51 mini-entreprises établit un nouveau record.

08. Charles Denotte, président de Jonk Entrepreneuren Luxembourg, a insisté sur les enseignements que les jeunes mini-entrepreneurs doivent retirer toute l'année.

09. Marielle Bruck, représentante du ministère de l'Éducation nationale, de l'Enfance et de la Jeunesse, a réaffirmé le soutien du ministère aux activités de l'asbl.

10. La cérémonie de la remise des prix s'est tenue au Réimerwee, restaurant de Luxexpo The Box.

La mini-entreprise YAMMY (cf.: Photo du mois) a remporté le prix 2017.

Environ 300 personnes du monde public et privé – sponsors, coaches, directeurs d'écoles, professeurs, parents et élèves – ont assisté à l'événement.

11. Claude Wagner, couronné entrepreneur de l'année par EY, a inspiré les jeunes par sa présentation sur l'ADN d'un entrepreneur. Ses conseils : bien se connaître et s'entourer des bonnes personnes pour faire grandir son projet d'entreprise.

ICT SPRING

UN ÉVÉNEMENT FÉDÉRATEUR POUR LES TIC

La Chambre de Commerce et son Enterprise Europe Network ont organisé, en collaboration avec Farvest, un événement de matchmaking international b2fair lors de l'ICT Spring Europe des 9 et 10 mai 2017 au European Convention Center de Luxembourg. Le salon s'est focalisé cette année sur quatre domaines principaux : les fintech, le digital, l'espace et l'industrie.

Photos : Pierre Guersing



01.



03.



05.



02.



04.



06.

01. La deuxième édition de l'événement b2fair ICT Spring a permis d'organiser quelque 600 rendez-vous d'affaires touchant près de 150 sociétés et plus de 200 chefs d'entreprise en provenance de 16 pays différents.

02. Le concept b2fair de la Chambre de Commerce à l'ICT Spring 2017 a vu son succès doubler en nombre de participants par rapport à l'édition précédente.

03, 04. La Chambre de Commerce réfléchit avec ses partenaires régionaux et internationaux à une présence renforcée pour l'édition de 2018 de ce rendez-vous international de la communauté IT, notamment dans le cadre du développement de la House of Entrepreneurship.

05, 06. La digitalisation prend une place grandissante dans l'économie mondiale et permet d'améliorer la productivité des entreprises, mais elle est également porteuse de nouveaux défis avec la succession rapide de technologies innovantes et la sécurité des données à garantir.



Awarded. Twice.

Luxembourg Design Awards 2017
Gold
Photo Design

Content Cuckoo Awards 2017
Bronze
Best Content Design

Proudly produced by Maison Moderne Agency.
Find out more on maisonmoderne.com

TRANSPORT LOGISTIC

LUXEMBOURG MAKES IT HAPPEN IN MUNICH

In May 2017, a delegation of 20 Luxembourg companies specialised in the logistics field took part in the Transport Logistic fair in Munich, the world's leading trade fair for logistics, mobility, IT, and supply chain management.

Photos: Cluster for Logistics



02.



04.



03.



05.



01.

01. Luxembourg was represented by two national stands organised by the Ministry of the Economy and the Chamber of Commerce. The modern and innovative design referred to the Luxembourg state of the art logistics infrastructure, products and services.

02. (from left to right): Paul Helminger, Cargolux Airlines International SA; Mr François Bausch, minister for sustainable development and infrastructure; Malik Zeniti, Cluster for Logistics Luxembourg, and Marcel Grosbusch, Grosbusch Fruits & Vegetables.

03. The four days' fair included a full conference programme, where exhibitors and visitors shared their knowledge and visions of world's logistics and transportation.

04, 05. Cargolux announced its new partnership with Emirates SkyCargo.

Described as the first of its kind between a mainline airline and a specialised freighter operator, it will allow the two carriers to cooperate and offer their complementary strengths and shared values. An event entitled "Luxembourg Logistics Night" organised by the Cluster for Logistics and sponsored by Lux-Airport attracted more than 120 people who were given the opportunity to network with existing or potential partners and clients.



HOUSE OF TRAINING

Prenez de la hauteur avec nos formations



Catalogue de formations 2017

Vous êtes employé ou employeur et souhaitez faire évoluer vos connaissances et compétences ou celles de votre personnel ? Découvrez notre vaste éventail de formations dans 18 domaines d'activité différents ! House of Training : votre partenaire de référence en matière de formation professionnelle continue

Informations supplémentaires et inscriptions sur
www.houseoftraining.lu

50^E ANNIVERSAIRE DE CACTUS

YUPPI AU PARC MERVEILLEUX

Pour fêter dignement ses 50 ans, le groupe Cactus a offert une aire de jeux Yuppi au Parc Merveilleux de Bettembourg. L'année 2017, entièrement placée sous le signe du jubilé de Cactus, réserve de nombreuses surprises pour petits et grands. Depuis la réouverture du Parc Merveilleux en avril, c'est au tour des plus jeunes de découvrir une nouvelle attraction.

Photos : Cactus - Pierre Guersing / Chambre de Commerce



01.



02.



03.



04.

01, 02, 03. L'inauguration officielle a eu lieu le 9 mai, en présence de Laurent Zeimet, bourgmestre de la commune de Bettembourg, des directions de l'APEMH et du Parc Merveilleux, ainsi que de la direction de Cactus. C'est au premier semestre 2016, lors des préparatifs pour le 50^e anniversaire du groupe, que Cactus a décidé de s'associer au Parc Merveilleux de Bettembourg.

04. Yuppi, la mascotte du groupe Cactus, fête cette année son 30^e anniversaire. Après plusieurs mois d'intenses travaux, la nouvelle attraction est désormais prête.



05.



06.



08.



07.



09.

05, 06. Réalisée par Spielart GmbH, une société spécialisée dans la conception d'aires de jeux sur mesure, la nouvelle construction s'intègre parfaitement dans l'environnement du parc grâce aux matériaux utilisés et à une évaluation préalable du site. La construction est réalisée dans des troncs d'arbres de première qualité (robinier et chêne) tels qu'on les trouve dans la nature et respecte les formes naturelles du bois, mettant ainsi en valeur le caractère unique des équipements.

07. L'aire de jeux se compose de deux parties reliées par un filet à grimper. D'un côté se trouve une plateforme en hauteur à partir de laquelle les enfants ont une vue privilégiée sur l'enclos des dingos (chiens sauvages, ndlr)...

08, 09. ... de l'autre côté, le filet donne accès au Yuppi géant de 7 mètres de haut, à l'intérieur duquel se trouvent des escaliers et un accès au toboggan. Des pistes de réflexion pour un développement de cette nouvelle aire de jeux ont déjà été menées afin d'offrir aux petits aventuriers une expérience unique à la fois divertissante et éducative.

IMS DIVERSITY DAY

LA GESTION DE LA DIVERSITÉ RÉCOMPENSÉE

IMS – Inspiring More Sustainability – anime depuis 10 ans un réseau d'entreprises luxembourgeoises actives en matière de responsabilité sociétale des entreprises (RSE). Tous les deux ans, IMS Luxembourg récompense les meilleures pratiques en matière de gestion de la diversité dans le cadre des Diversity Awards. Cette année, la cérémonie a eu lieu à la Philharmonie avec 130 participants, en présence de Corinne Cahen, ministre de la Famille et de l'Intégration et marraine de la Charte de la diversité.

Photos : IMS Luxembourg



02.



01.



03.



04.



05.



06.

01. Alors que la promotion de la diversité s'applique au quotidien, le Diversity Day Letzebuerg est une occasion unique pour chaque organisation d'illustrer son engagement en mettant en place des actions ponctuelles et ludiques à destination de l'ensemble de ses collaborateurs.

02. En trois ans, plus de 150 actions ont été recensées, soulignant l'investissement croissant des organisations du Luxembourg en faveur de la diversité.

03. La ministre Corinne Cahen a effectué des visites sur le terrain pour vivre la diversité avec les organisations.

04. Quatre organisations ont été récompensées pour leurs bonnes pratiques de gestion de la diversité en termes de pérennité, de pilotage et de répliquabilité.

05, 06. Le jury a récompensé Asti dans la catégorie « Recrutement, Accueil et Intégration » pour le projet « Connections », qui favorise l'intégration des demandeurs et bénéficiaires de protection internationale sur le marché du travail ; Youth4Work dans la catégorie « Gestion des carrières » pour leur projet de coaching pour les jeunes en difficulté ; l'Adem dans la catégorie « Environnement et bien-être au travail » pour leur call center employant uniquement des personnes en situation de handicap, et Sodexo dans la catégorie « Communication et valeurs de l'organisation » pour le projet « Vis ma vie », qui permet aux collaborateurs de changer de position durant une journée pour briser les stéréotypes liés à certaines professions.

EUROPEAN MARITIME DAY

LE CLUSTER MARITIME CÉLÈBRE LA MER

Le Luxembourg a célébré la Journée maritime européenne, un événement annuel voué à célébrer les réalisations du secteur maritime et le potentiel des océans et des mers, mais aussi une occasion d'évoquer quelques thématiques plus graves. Invité par Paul Marceul, manager du Cluster maritime luxembourgeois, le biologiste français, Gilles Bœuf, a critiqué « une économie qui fait du profit sur la destruction et la surexploitation » devant plus de 140 invités rassemblés pour l'occasion à l'Utopolis.

Photos : Cluster maritime luxembourgeois



01.



03.



05.



04.



06.



02.



07.

01. Le Dr Pierre Gallego, président de l'association Odyssea, première association luxembourgeoise qui se consacre à la biologie marine et à toute autre question liée aux océans, a ouvert le débat.

02. La conférence a été riche en enseignements et en réflexions. Le président de l'association SOS Méditerranée, Francis Vallat, a sensibilisé le public à la problématique des migrants et à l'action de son organisation, qui affrète des navires pour sauver des vies humaines en mer.

03. La ministre de l'Environnement, Carole Dieschbourg, a présenté les actions du Luxembourg en matière de préservation de l'environnement et de la biodiversité. Si le pays n'a pas d'accès à la mer, il dispose d'un pavillon maritime et met en œuvre une politique maritime proactive avec 400 emplois directement liés au secteur, et 600 dans des activités connexes...

04. Gilles Bœuf, professeur à l'Université Pierre et Marie Curie (Paris) et professeur invité au Collège de France, s'est exprimé sur le thème de la biodiversité, expliquant comment la vie vient de l'océan et comment l'océan est le principal régulateur du climat.

05. De g. à dr.: Marie-Hélène Trouilleux, Chambre de Commerce; Paul Marceul; Fabrice Maire, président du Cluster maritime luxembourgeois; Francis Vallat.

06, 07. Les différents intervenants ont pu échanger avec le public dans le cadre d'une réception conviviale à l'issue de la conférence.

CELEBRATING LUXEMBOURG

MIR WËLLE WEISE WIE MIR SINN

MERCREDI 13 DÉCEMBRE 2017 — LUXEMBOURG CONGRÈS

Maison Moderne célébrera le Luxembourg lors d'une soirée de gala
en présence de nombreux « ambassadeurs » du pays
qui participent à son rayonnement à l'international.

celebratingluxembourg.com

ORGANISATION



PAPERJAM
CLUB

GOLD SPONSORS



BANQUE DE
LUXEMBOURG

pwc



INSTITUTIONAL PARTNER

LUXEMBOURG
LET'S MAKE IT HAPPEN

VIKI GÓMEZ — Originaire d'Espagne, le triple champion du monde de «flat» vit au Luxembourg. Véritable légende dans le BMX freestyle, il a remporté 2 fois les European X Games et 3 fois le Red Bull Circle of Balance.



MINISTÈRE DE L'ÉCONOMIE

LE LUXEMBOURG EN ROUTE POUR DUBAÏ

Le GIE Luxembourg @ Expo 2020 Dubai avait lancé un appel à projets pour architectes et scénographes pour la conception du pavillon national de l'Exposition universelle 2020 à Dubaï. 19 propositions ont été déposées et étudiées par un comité de sélection. Le lauréat est l'association des architectes Metaform (Luxembourg) et des scénographes The Space Factory (France). Une exposition présente au public les 19 projets soumis au comité de sélection.

Photos : Pierre Guersing



01.



02.



03.



04.



05.



06.

01. Du 25 mai au 11 juin dernier, les projets soumis au GIE en charge de la coordination de l'Expo 2020 Dubaï ont été présentés au public dans le cadre d'une exposition au Casino Luxembourg. L'Expo 2020 Dubaï sera la première exposition universelle organisée dans la région Measa (Moyen-Orient, Afrique et Asie du Sud), qui compte 72 pays et une population totale de 2,8 milliards d'habitants. Situés entre l'Occident et l'Orient, le Nord et le Sud, les Émirats arabes unis ont une position idéale pour devenir une nation de commerce de premier plan.

02. Maggy Nagel, commissaire générale et présidente du conseil de gérance (à droite), a inauguré l'exposition. Sur 19 projets reçus, trois propositions ont été retenues et étudiées plus en détail. L'Exposition universelle de Dubaï aura lieu du 20 octobre 2020 au 10 avril 2021. Plus de 25 millions de visiteurs sont attendus. Quelque 200 pays et organisations internationales présenteront leurs idées et leurs solutions autour du thème: « Connecter les esprits, construire le futur ».

03. Metaform a mis l'accent sur les critères de l'économie circulaire au moyen d'un ruban de Möbius. Le pavillon luxembourgeois sera réalisé sur un terrain de 3.500 m². Il se compose d'un espace d'exposition permanente, d'un espace polyvalent, d'un restaurant, de locaux administratifs et de gestion et de locaux techniques.

04. Le site www.luxembourgexpo2020dubai.lu est dédié à la participation luxembourgeoise à l'Expo 2020 Dubaï.

05, 06. Le gouvernement, à travers le ministère de l'Économie et le ministère du Développement durable et des Infrastructures, s'est associé à la Chambre de Commerce, Post et SES, afin d'organiser la présence luxembourgeoise à Dubaï. Depuis le 15 juin et jusqu'au 15 juillet prochain, l'exposition des projets peut être visitée à la Chambre de Commerce.

ECONOMIC MISSION TO CHICAGO

LUXEMBOURG AND CHICAGO AS NATURAL PARTNERS

Following the success of the roundtable "Business Opportunities in Chicago, USA" the Chamber of Commerce of the Grand Duchy of Luxembourg organised end of May 2017 an economic mission to Chicago in collaboration with World Business Chicago and supported by PwC's Accelerator. The Chicago mission granted a great opportunity for Luxembourg companies to establish new business links and get in touch with local key partners.

Photos: Chamber of Commerce



01.

01. Chicago has one of the largest and most diversified economies in the USA and its innovation ecosystem expands with breathtaking speed.

02, 03. The purpose of the mission was to explore possible future economic cooperation and business opportunities in the field of research, development and innovation. Highly dynamic, knowledge-driven and progressive environments like Chicago are of prime interest to Luxembourg, especially since many of the Grand Duchy's top priority sectors benefitting from solid governmental support are also key industries in Chicago: logistics, the automotive industry, biohealth, ICT & fintech are just a few of the numerous examples linking common interest and offering potential for further cooperation.

04. During a roundtable organised in the premises of Chicagoland Chamber of Commerce, Mr. Jeannot Erpelding, director, International Affairs at Luxembourg Chamber of Commerce, and Blanca Berthier, director, International Programs at Chicagoland Chamber of Commerce, signed a memorandum of understanding setting a first foundation for business exchange and cooperation.

05. Part of the Luxembourg delegation was welcomed by the deputy mayor of Chicago, Mr. Steven Koch (4th on the left). The meeting offered an excellent platform to promote and strengthen the commercial and economic ties.

06. A visit of Boeing and selected co-working spaces was also planned. The co-working space 1871 (photo), Chicago's Center for Technology and Entrepreneurship, is the home to more than 400 early-stage, high-growth digital start-ups. Since its foundation in 2012, 1871 has become the hub for the city's thriving technology and entrepreneurial ecosystem.



02.



03.



04.



05.



06.

Quand l'architecture grand-ducale s'exporte à l'international.

Disponible en kiosque et sur eshop.maisonmoderne.com



MAISON MODERNE®

ARCHIDUC

FRANÇOIS
ARCHITECTURE
LUXEMBOURG

PEKING

BERLIN

TRANSFORMER
92

LES CENTRES COMMERCIAUX
108

STANISLAW BERBEC
124

PARIS

LONGWY

LUXEMBOURG

L'architecture à l'export

Les architectes luxembourgeois
face aux défis de l'international

LOS ANGELES

NAMÉY

14 - PRINTEMPS 2017
2,90 € TTC
ISSN 1775-8800



CALENDRIER DES MANIFESTATIONS

Du 2 au 7 juillet 2017
Accra (GHA) / Abidjan (CIV)



Multi-sectoral economic mission to the Republic of Ghana and to the République de Côte d'Ivoire

The Chamber of Commerce of the Grand Duchy of Luxembourg will organise a multi-sectoral economic mission to the Republic of Ghana and the République de Côte d'Ivoire. It will be the second mission led by the Chamber of Commerce to the Sub-Saharan region of Africa. The economic mission will start in Accra on Sunday 2 July and will continue in Abidjan on Friday 7 July 2017.

Info: www.cc.lu rubrique Manifestations

4 juillet 2017
Luxembourg (L)



Petit-déjeuner d'affaires « Entrepreneurs, parlons d'Europe »

Court et concis, ce nouveau format de rencontres permet de réunir les entreprises sous forme de petits-déjeuners afin de discuter des dossiers européens faisant l'actualité. Organisées en étroite collaboration avec la Représentation de la Commission européenne au Luxembourg, ces nouvelles rencontres européennes se veulent interactives et pragmatiques.

Info: www.cc.lu rubrique Manifestations – een@cc.lu – (+352) 42 39 39 333

5 et 6 juillet 2017
Nice (F)



Innovative City

Ce salon international réunit chaque année plus de 3.000 participants à Nice autour de l'innovation dans la ville intelligente. L'édition 2017 s'articule autour de ces nouveaux modèles (économiques, sociétaux, contractuels, environnementaux, juridiques, serviciels). Par ailleurs, plus de 100 start-up exposeront cette année.

Info: www.cc.lu rubrique Manifestations

7 juillet 2017
Luxembourg (L)



Nigeria: country seminar

The Chamber of Commerce of the Grand Duchy of Luxembourg, in close cooperation with the Luxembourg Africa Investments Association, will organise a seminar on business and investment opportunities in the Federal Republic of Nigeria.

Info: www.cc.lu rubrique Manifestations – (+352) 42 39 39 372 313 – Anne-Catherine Fohl / Daniel Sahr

6 septembre 2017
Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires – Malaisie et Brunei

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services.

Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges.

Info: www.cc.lu rubrique Manifestations – joa@cc.lu – (+352) 42 39 39 316 531

11 septembre 2017
Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires – Chine

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services.

Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges.

Info: www.cc.lu rubrique Manifestations – joa@cc.lu – (+352) 42 39 39 316 531

Du 11 au 15 septembre 2017
Hong Kong – Zhengzhou – Shanghai (C)



Mission économique en Chine

La Chambre de Commerce, en étroite coopération avec le ministère de l'Économie, organise une mission multisectorielle en Chine. Le but de cette mission est de donner l'occasion aux entreprises luxembourgeoises, et plus particulièrement aux petites et moyennes entreprises, de mettre un pied sur ce marché.

Info: www.cc.lu rubrique Manifestations – asia@cc.lu – (+352) 42 39 39 364 481

12 septembre 2017
Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires – Royaume-Uni

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services.

Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges.

Info: www.cc.lu rubrique Manifestations – joa@cc.lu – (+352) 42 39 39 316 531

Du 27 au 29 novembre 2017
Tokyo (J)

Mission officielle au Japon

Organisée par la Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg, cette mission économique se déroulera à Tokyo. Le Japon dispose d'un marché domestique de 127 millions d'habitants au pouvoir d'achat parmi les plus élevés au monde. Il a fait le choix d'investir massivement dans la R & D, faisant aujourd'hui du pays un fournisseur mondial incontournable en technologies de pointe (automobile, électronique, nouveaux matériaux, énergies renouvelables...)
Info : www.cc.lu rubrique Manifestations – japan2017@cc.lu – (+352) 42 39 39 481/364



22 septembre 2017
Luxembourg (L)



Journée d'opportunités d'affaires – Brésil

La Chambre de Commerce organise régulièrement des journées d'information qui ont pour but de faire connaître les opportunités qu'offrent les marchés et d'aider les entreprises à promouvoir leurs produits ou services. Ces journées se présentent sous forme d'entretiens individuels avec les attachés économiques et commerciaux belges.
Info : www.cc.lu rubrique Manifestations – joa@cc.lu – (+352) 42 39 39 316 531

Du 4 au 6 octobre 2017
Munich (D)



Stand collectif au salon Expo Real 2017

Pour la neuvième année consécutive, la Chambre de Commerce installe un stand collectif au salon Expo Real, salon de référence pour tous les professionnels de l'immobilier. Ce salon réunit les acteurs les plus influents des secteurs de l'immobilier (bureaux, résidentiel, commerces, santé, sport, logistique et industriel) et propose, en marge des stands, un programme complet de conférences sur les tendances du secteur.
Info : www.luxembourg-at-exporeal.lu – exporeal2017@cc.lu – (+352) 42 39 39 316 379

5 octobre 2017
Lommel (B)



Mission économique en Belgique

Un accent particulier sera mis sur le secteur de l'automobile, spécialité du site de Flanders Make à Lommel. Le programme, qui comprend des visites des laboratoires et du circuit de test se trouvant sur site, devrait également intéresser les entreprises actives dans les technologies d'information et de communication, ainsi que dans le stockage de données, car la conduite automatisée est un des axes principaux de la recherche de Flanders Make.
Info : www.cc.lu rubrique Manifestations – christophe.hansen@cc.lu – www.flandersmake.be/en/projecten

Du 7 au 15 octobre 2017
Padoue (IT)



Visite accompagnée au salon Casa su Misura

Ce salon international du design et de l'aménagement intérieur offre une large gamme de propositions pour meubler la maison. Les thèmes incluent : conception de l'espace intérieur, meubles modernes, classiques et contemporains, accessoires, textiles et construction.
Info : www.cc.lu rubrique Manifestations – een@cc.lu – (+352) 42 39 39 333

Du 9 au 12 octobre 2017
Émirats arabes unis (ARE)



Mission officielle aux Émirats Arabes Unis

Le ministère de l'Économie et la Chambre de Commerce de Luxembourg mènent régulièrement des missions de promotion économique. Ces missions permettent de faire connaître les entreprises luxembourgeoises, leurs produits, services et technologies à l'étranger et de promouvoir le Luxembourg auprès des investisseurs et entreprises à l'étranger.
Info : www.cc.lu rubrique Manifestations middleeast@cc.lu – (+352) 42 39 39 482 313

19 octobre 2017
Thionville (F)



Participation au Salon à l'envers

La Chambre de Commerce du Grand-Duché de Luxembourg invite à participer à la 22^e édition du Salon à l'envers. Ce salon constitue pour les entreprises luxembourgeoises et de la Grande Région une plateforme de rencontres B2B entre acheteurs et fournisseurs. En 2016, le salon a réuni 162 exposants et plus de 1.500 participants. Plus de 5.000 contacts d'affaires ont été comptabilisés.
Info : www.cc.lu rubrique Manifestations – salonenvers@cc.lu – (+352) 42 39 39 360

AGENDA

CALENDRIER DES FORMATIONS

Gestion d'entreprise			
Accès à la profession	Accès aux professions de l'immobilier	19/09/17 Cours du soir	
	Accès aux professions du commerce non autrement réglementées - Initiation à la gestion d'entreprise	23/09/17 Cours du jour	
RSE	RSE et évaluation ESR - Introduction au <i>Guide ESR - Entreprise socialement responsable</i>	20/09/17 Cours du jour	
	RSE et stratégie - Identifier et situer la responsabilité de l'entreprise	27/09/17 Cours du jour	
Capital humain			
Gestion et développement des ressources humaines	Personalsuche und Personalakquisition	02/10/17 Cours du jour	
	Conduire un entretien de recrutement	19-20/10/17 Cours du jour	
Leadership & Management	Gestern Mitarbeiter - Heute Führungskraft	06/07/17 Cours du jour	
	Management d'une équipe	26/09/17 Cours du jour	
Développement personnel	Kit de survie en <i>open space</i>	19/09/17 Cours du jour	
	Prise de parole en public	26/09/17 Cours du jour	
Comptabilité			
Comptabilité générale	Comprendre les mécanismes de la comptabilité pour les cadres dirigeants	28/09/17 Cours du jour	
Droit			
Droit du travail	Droit du travail - Fondamentaux	18/09/17 Cours du soir	
	Arbeitsrecht - Grundlagen	26/09/17 Cours du jour	
Médiation	Médiation - Formation de base	29/09/17 Cours du jour	
Fiscalité			
Fiscalité générale	Fiscalité luxembourgeoise - Cours accéléré	05/07/17 Cours du jour	
Informatique			
Réseaux et télécommunications	Office 365® - A day in the life of the end user	22/09/17 Cours du jour	
	Designing for Office 365® infrastructure	27/09/17 Cours du jour	
Marketing & Sales			
Accueil en entreprise	Comment répondre au téléphone	28/09/17 Cours du jour	
Techniques de vente	Kundengespräche professionell führen, so geht Beratung und Verkaufen richtig	21/09/17 Cours du jour	
Sécurité et santé au travail			
	Les 7 règles d'or de la « vision zéro » ou comment promouvoir une culture de prévention en matière de sécurité et santé au travail	29/06/17 Cours du jour	
	Formation en matière de sécurité pour le personnel des crèches et/ou foyers de jour	28/11/17 Cours du jour	

Assurances			
Insertion en assurances – Candidats agents	Formation pour candidats agents d'assurance et sous-courtiers	26/09/17 Cours du soir	
Banques et finance			
Contexte financier et obligations réglementaires	Activité bancaire à Luxembourg – Fondamentaux	19/09/17 Cours du jour	
Marchés financiers	Taux d'intérêt – Fondamentaux	27/09/17 Cours du jour	
Comptabilité dans la banque	Comptabilité valeurs mobilières – Application pratique	25/09/17 Cours du jour	
Banques et finance	Mifid II – Crossborder distribution	13/07/17 Cours du jour	
Fonds d'investissement			
Funds	NAV errors and breaches – circular 02/77	04/07/17 Cours du jour	
	OPC luxembourgeois – Fondamentaux – Acteurs et cadre légal	25/09/17 Cours du jour	
Construction			
Énergie et construction durable	International zertifizierter Passivhaus Planer/Berater	19/10/17 Cours du jour	
Modélisation numérique de la construction (maquettes numériques des bâtiments)	ArchiCAD – Fondamentaux de la modélisation et du dessin	25/10/17 Cours du jour	
Horeca			
	L'hygiène dans le secteur de l'horeca, de l'industrie alimentaire et autres secteurs : nettoyage, rinçage et désinfection	29/06/17 Cours du jour	
	Mise en place de l'HACCP dans l'horeca – Initiation	12/10/17 Cours du jour	
Immobilier			
	Méthodes d'évaluations immobilières internationales	23/10/17 Cours du jour	
	L'immobilier au Luxembourg et dans la Grande Région : comment le particulier peut-il optimiser son investissement ?	23/10/17 Cours du jour	
Industrie			
	Bilan Carbone® : pour quoi faire ?	16/11/17 Cours du jour	
Transport et logistique			
	Accès aux professions de transporteur de personnes et de marchandises par route	16/09/17 Cours du jour	
	Connaître et employer les incoterms	11/10/17 Cours du jour	



INDEX

A, B, C, D

Aadi Bioscience **16**
Adem **28, 38, 44, 100**
African Development Bank **80**
Afrikian Gayane **28**
Agaajani Shahram **76**
AIG **74**
Aliva Technologies **22**
Alima **22**
Alipa **32**
Anen François **102**
Apar **30**
Apateq **25**
APSU **25**
Aral **10**
ArcelorMittal **36**
Architecture & Environnement **8**
Arendt & Medernach **25**
Arval **20**
Audiofina **102**
Axa Luxembourg **14**
Baer Claude **14**
Baldelli Christopher **36**
Bamolux **32**
Banque centrale du Luxembourg **38, 58**
Baumert Tom **24**
Bausch François **28**
BCEE **30, 38**
Beim Lis **7**
Belgian–Luxembourg Chamber of Commerce in Japan **38**
Bertelsmann **102**
Bettel Xavier **16**
BGL BNP Paribas **18**
Bibliothèque nationale de Luxembourg **38**
Bil **10**
Binsfeld Nico **42**
Birden Patrick **28**
Bistrot Burger **18**
Blouin Xavier **36**
Bofferding **20, 96**
British Chamber of Commerce **28**
Broadcasting Center Europe (BCE) **55**
BSMA **10**
Bunker Palace **30**
Business Club France–Luxembourg (BCFL) **36**
Business Club Luxembourg **28, 36**
Cactus **7, 14**
Capelli **8**
Cargolux **22**
Centre de compétences en cybersécurité **42**
CFL multimodal **28**
CFPMT **32**
Chambre de Commerce **24, 25, 30, 32, 36, 40, 44, 64, 88, 100**

Chambre des Métiers **44, 100**
Chambre des Salariés **44**
Château d'Urspelt **34**
Chaux de Contern **64**
Cinnamon Home **22**
City Concorde **20**
CityCrop **25**
clc **38**
Closener Francine **24, 34, 36**
CLT–Ufa **102**
Cluster for Logistics **28**
CNS **38**
Colin Guillaume **36**
Comité économique et social de la Grande Région **32**
Commission européenne **25, 58, 64, 96**
Cour constitutionnelle **32**
Creos **10**
Czech Florian **28**
Deansign **30**
Delhaize **18**
Delmeire Nik **28**
Deloitte **84**
Denton Joanna **28**
Dentzer Thomas **92**
des Isnards Alexandre **50**
Design Luxembourg **30**
Deutsche Telekom **30**
Dierick Colette **16**
Docler Holding **22**
Dühr Paul SE **36**
Dupont de Nemours **44**

E, F, G, H

e–Kenz **14**
EBRC **14, 36**
Ecobatterien **34**
École privée Marie Consolatrice **36**
Ecotrel **34**
Éditions Mundo Liebre **30**
Eischen Daniel **28**
Ekuore **25**
Electris **10**
Ellen McArthur Foundation **64**
Emirates **22, 28**
Engel Georges **12**
Equilibre **36**
Espaces Saveurs **18**
Eurasian Resources Group **25**
European Investment Bank **80**
Eurostat **58**
EY Luxembourg **52**
Fairtrade **7**
Fedil **36, 40**

Fellens Claude **34**
Fellmann Olivier **18**
Finance & Technology Luxembourg **40**
Flen Health **92**
Fond national de la recherche (FNR) **84**
Fondation IDEA asbl **32, 49, 50**
Food2Go **22**
Gaumont Production **10**
Gershenfeld Neil **53**
Girault Pierre **74**
Goeres Horlogerie **44**
Goodyear **20, 28**
Goossens Christophe **52, 102**
Gramegna Pिरerre **16**
Graphisterie générale **30**
Grassroots Invention Group **53**
Grosbusch **6**
Guarda Margot **72**
Gulf Luxembourg **14**
Heggen Elmar **102**
Helsinn Investment Fund **16**
Henckes Nicolas **38**
Henninger Bernd **52, 55**
Heuft **20**
Hoffnung Patrick **40**
Hornbach **44**
House of Entrepreneurship **24, 40, 84, 88**
House of Training **42**
Human Made **30**
Human Surge **25**

I, J, K, L

IBM **40, 74, 96**
IDnow **22**
IHK Düsseldorf **36**
Ilnas **34**
IMD **70**
IMS Luxembourg **40**
Incert GIE **32**
INDR **32, 38**
INFPC **30, 44**
ING **16**
Inryo Soken **68**
Institut de formation bancaire luxembourgeois (IFBL) **88**
Institut de la Grande Région **32**
International School of Luxembourg **72**
Inzmo **25**
Isec (Institut supérieur de l'économie) **40**
Ista **44**
Jan de Nul **25**
Jonk Entrepreneuren **38**
Jumpbox **16**
Keep Contact **96**

Dans cet index sont reprises les entreprises et les **personnalités** citées dans ce magazine.

Kihn Jean-Claude **20**
 Knoll Florence **50**
 kontext **30**
 Kuehne + Nagel **10**
 Kuenemann Virginia **88**
 Kuhn Construction **32**
 KYCTech **18**
 Le Moigne Matinet Anne **100**
 Legitech **38**
 Les épiceries du Luxembourg **22**
 Lëtzebuurger Land **55**
 LIH **92**
 Lohbeck Camille **55**
 lola strategy&design **30**
 London Business School **84**
 Lu-Cix **28**
 Lucas Serge **36**
 Ludwig **7**
 LuxAI **84**
 Luxair Luxembourg Airlines **7, 16**
 Luxembourg for Tourism **34**
 Luxembourg House of Financial Technology (Lhoft) **40**
 Luxemburger Wort **16**
 Luxexpo - The Box **40**
 Luxinnovation **22, 42, 64, 84**
 LuxTrust **14, 22**
 Lycée Ermesinde **36**
 Lycée technique de Lallange **36**
 Lycée technique école de commerce et de gestion **36**

M, N, O, P, Q

Maguil Luc **18**
 Maison Moderne **30, 96**
 Martin Benny **28**
 Massachusetts Institute of Technology, MIT **55**
 MCAC **16, 40, 88**
 McDonough William **64**
 McKinsey **80**
 Meisch Claude **36**
 Mellouet Sarah **49, 50**
 Metaform Architects **76**
 Meyer Joseph **14**
 Meyers & Fügmann **30**
 ministère de l'Économie (Meco) **24, 25, 26, 34, 36, 40**
 MENJE **26, 44, 72**
 ministère de l'Égalité des chances **40**
 ministère du Développement durable **30**
 MintMouse **22**
 Miyashita Kazuhiro **88**
 miyo **88**
 Moulins de Kleinbettingen **10**
 Mumpreneurs Luxembourg **22**
 Murer Thomas **18**

Mutsch Lydia **40**
 myenergy **25, 28**
 MyScienceWork **7**
 Nazariklorram Aida **84**
 NeuronGuard **25**
 Novartis **92**
 Nuances **30**
 nyuko **38, 84**
 OneLife **18**
 OTAN **74**
 Oxygen partners **32**
 Pall Center **22**
 Paul Wurth Incub **10, 36**
 Peintures Robin **64**
 Perticucci Elena **72**
 PG Investments International **74**
 Plessy Catherine **96**
 Plessy Ludvine **96**
 Polfer Lydie **16**
 Popwork **8**
 Porta Nova **44**
 Post **7, 14**

R, S, T, U

RCB Bank **25**
 Reding Yves **36**
 RegiÔtels **26**
 Rehazenter **84**
 Reiff Marc **14**
 Reiff Mario **14**
 Ripple **42**
 Robocamp **25**
 Roessig Frank **42**
 RTL **36, 52, 102**
 Rzonzeff Michel **28**
 Sales-Lentz **7**
 Santi Emanuele **80**
 Sanz Jorge **26**
 Saville Jill **28**
 Scandinavian Airlines **16**
 Schaffer Gabriella **22**
 Scheerlinck Mark **28**
 Scheuren Jean-Paul **92**
 Schiltz Jean-Louis **102**
 Schlessler Isabelle **100**
 Schneider Étienne **12**
 Schwartz Evan **42**
 Seignert Thierry **40**
 SES **25**
 Sésa Conseil **32**
 Shopping Center Massen **22**
 Simon Virginie **7**
 Simonelli Thierry **56**

Singha Arjan Kirthi **28**
 SNCI **16**
 SNMC **34**
 SnT **14, 25, 42**
 Société générale Luxembourg **36**
 SOLEP **32**
 Sollie Philippe **92**
 Stadler Peter **12**
 State Radu **42**
 Statec **58**
 Steichen Pascal **42**
 Stevens Marc **18**
 Studio Lünne **30**
 Sudstrom **10**
 Superdreckschicht **64**
 Supka Angelique **22**
 SYNAP **96**
 Tarkett **64**
 Tartefine **100**
 Telindus **42**
 TempBuddy **25**
 Terchnoport **8**
 Terminaux Jean-François **40**
 Tespack **25**
 The Party Ville **22**
 The Space Factory **76**
 Thelen Carlo **28, 36, 40, 102**
 Thomas Bernard **56**
 Tugendhat Gregory **26**
 Tyfone **14**
 UCB Pharma **92**
 UEL **38**
 Unicorner **22**
 Unify Luxembourg **40**
 Union luxembourgeoise de l'économie sociale et solidaire **34**
 Université du Luxembourg **25, 28, 34, 38, 44, 64, 84**

V, W, X, Y, Z

Vallièr Karine **16**
 Villeroy & Boch **20**
 Voyages Emile Weber **14, 34**
 VyzVoice **25**
 Wagner Pit **30**
 Waynabox **25**
 Webtax **30**
 Wendt Nancy **22**
 Western Union **74**
 Windcity **25**
 Wix.com **74**
 Wurth Michel **102**
 Zeniti Malik **28**
 Ziafati Pouyan (Dr.) **84**

MERKUR

Juillet | Août 2017

IMPRESSUM

ÉDITÉ PAR LA CHAMBRE DE COMMERCE EN COLLABORATION AVEC MAISON MODERNE


ÉDITEUR
**CHAMBRE DE COMMERCE
DU GRAND-DUCHÉ
DE LUXEMBOURG**

7, rue Alcide de Gasperi

L-2981 Luxembourg

E-mail: chamcom@cc.lu
Internet: www.merkur.lu
ISSN: 2418-4136

RÉDACTION
Téléphone: (+352) 42 39 39 380

Fax: (+352) 43 83 26

E-mail: merkur@cc.lu
Homepage: www.merkur.lu
**CHAMBRE DE COMMERCE
DU GRAND-DUCHÉ
DE LUXEMBOURG**

7, rue Alcide de Gasperi

L-2981 Luxembourg

ABONNEMENTS
**Pour tout abonnement, merci
de vous rendre sur le site :**
<http://www.cc.lu/merkur/abonnement>
FORMULE STANDARD

6 numéros / an

**Membres de la Chambre
de Commerce :** gratuit

Non-membres : 15 euros / an

RÉDACTEUR EN CHEF

 Patrick Ernzer - patrick.ernzer@cc.lu
RÉDACTRICE EN CHEF ADJOINTE

 Corinne Briault - corinne.briault@cc.lu
RÉDACTION

 Catherine Moisy - catherine.moisy@cc.lu

Marie-Hélène Trouilleux -

marie-helene.trouilleux@cc.lu

 Edouard Lehr - edouard.lehr@cc.lu
**ILLUSTRATION
DE LA COUVERTURE**

Brian Miller

COLLABORATIONS

Fondation IDEA

Affaires économiques, Chambre de Commerce

Affaires internationales

RETOUR EN IMAGES

Rubrique coordonnée

par Marie-Hélène Trouilleux

PHOTOGRAPHES

Laurent Antonelli

Emmanuel Claude

Pierre Guersing

Gaël Lesure

Robert Voigard

Michel Zavagno

Michael Kappeler / DPA / The Interview People

**CONCEPTION GRAPHIQUE
DU POSTER**

 Cosymore Illustration Studio by Lynn Cosyn /
Chambre de Commerce

MAISON MODERNE

10, rue des Gaulois

Luxembourg-Bonnevoie

Téléphone: (+352) 20 70 70-300

Fax: (+352) 26 29 66 20

E-mail: mediasales@maisonmoderne.com
www.maisonmoderne.com
RÉGIE PUBLICITAIRE

Maison Moderne

DIRECTEUR ASSOCIÉ

Francis Gasparotto (-301)

SALES MANAGER
MAGAZINES ET GUIDES

Vincent Giarratano (-321)

CHARGÉE DE CLIENTÈLE

Virginie Laurent (-322)

ASSISTANTE COMMERCIALE

Céline Bayle (-303)

ADMINISTRATION

Isabelle Ney (-014)

**DIRECTION ARTISTIQUE
ET MISE EN PAGE**

Maison Moderne

IMPRESSION

Imprimerie Centrale

TIRAGE

34.000 exemplaires


Please Recycle

 Finished reading this publication?
Archive it, pass it on or recycle it.

COMMUNIQUÉS DE PRESSE
merkur@cc.lu
PROCHAINE ÉDITION

6 septembre 2017

**DATE LIMITE D'ENVOI
DE MATÉRIEL POUR
LA PROCHAINE ÉDITION**
21 août 2017

Les articles publiés et signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs et ne reflètent pas forcément l'opinion de la Chambre de Commerce, qui ne peut donner aucune garantie expresse ou implicite sur l'exactitude, l'exhaustivité, la véracité, l'actualité, la pertinence ou la fiabilité des informations figurant dans le Merkur.

© Copyright 2017 – Chambre de Commerce, tous droits réservés. Toute reproduction totale ou partielle est interdite et la propriété exclusive de la Chambre de Commerce.

 Si vous souhaitez obtenir des droits d'utilisation du contenu / de reproduction, contactez Luxembourg Organisation For Reproduction Rights, Luxorr : www.lord.lu


L'économie dans la pratique

Rapprocher le monde scolaire du monde économique

Dans le cadre de son activité Relation Ecole-Entreprise, la Chambre de Commerce propose aux lycées des ateliers économiques qui vont au-delà des concepts théoriques enseignés.

En cas d'intérêt, contactez notre équipe : ree@cc.lu
Ce sera avec grand plaisir que nous vous rendrons visite!



J'apprends



J'enregistre

Je comprends

L'atelier
macroéconomique

01

L'économie luxembourgeoise Did you know?



Durée: 1 h 30

1 heure de présentation suivie d'une demi-heure de discussion ouverte.



Orateurs:

experts des affaires économiques de la Chambre de Commerce.

Quels sujets sont abordés ?

- Luxembourg: champion de la transformation économique d'un régime agraire à une économie de services en passant par l'industrialisation
- Un petit pays dynamique et ouvert à l'international
- « Standuert Lëtzebuerg » : plein de surprises!
- Et demain? Les perspectives de l'économie luxembourgeoise

Quels sont les objectifs ?

- Illustrer, à travers des exemples concrets et des discussions, des concepts théoriques introduits dans le cadre du programme scolaire
- Sensibiliser à la polyvalence de l'économie luxembourgeoise

L'atelier
microéconomique

02

Entrepreneuriat Ready for business?



Durée: 1 h 30

1 heure de présentation suivie d'une demi-heure de discussion ouverte.



Orateurs:

experts de la House of Entrepreneurship.

Quels sujets sont abordés ?

- L'entrepreneuriat luxembourgeois: un environnement en mutation rapide
- La création d'entreprise step by step
- Toolbox: comment financer mon entreprise?

Quels sont les objectifs ?

- Sensibiliser à la création d'entreprise: de l'idée à la réalisation du projet
- Sensibiliser au fonctionnement général d'une entreprise et de son environnement
- Illustrer les nombreuses opportunités de l'entrepreneuriat

Une initiative de:



En partenariat avec:



Commission nationale pour les programmes en sciences économiques et sociales - ES (CNP-ES)
Conférence nationale des professeurs de sciences économiques et sociales (CNPSES)

L'AVENIR DES JEUNES – UNE RESPONSABILITÉ PARTAGÉE

Presque la moitié de la population mondiale, 3,5 milliards de personnes, est âgée de moins de 27 ans. 73 millions de jeunes entre 15 et 24 ans n'ont officiellement pas d'emploi. Au Luxembourg, cela représente, pour l'année 2016, un taux de 18,4 %.

Nos ressources humaines sont notre capital le plus précieux. Il est essentiel de poser un regard sur la situation dans son intégralité, de contrer cette évolution, mondiale et locale, et de planifier à long terme, en portant une attention particulière à la durabilité et aux conséquences qu'auront nos choix d'aujourd'hui sur l'avenir.

Des études montrent que des périodes de chômage au début de la carrière peuvent avoir un impact négatif sur l'évolution professionnelle.

La globalisation, les marchés internationaux et les nouvelles technologies demandent aujourd'hui des qualifications et des compétences spécifiques. L'inadéquation de compétences est omniprésente. En effet, plus de 2 millions d'emplois ne sont pas pourvus en Europe. Les employeurs cherchent désespérément des profils qualifiés ou adaptés, alors que, paradoxalement, le taux de chômage est en constante augmentation.

La génération digitale est née avec le numérique, et pour elle, la digitalisation n'est pas simplement un outil, mais un élément central de son quotidien. Les jeunes sont plus connectés, plus mobiles, cherchent la communication directe, et veulent participer activement à la création et au développement de projets concrets leur permettant de mesurer leur capacité à obtenir des résultats, et représentant une occasion d'acquiescer sur le terrain des compétences utiles pour le travail et la vie. L'environnement, le sens du travail, le management à l'écoute, la qualité de vie sont d'autres facteurs très importants pour les jeunes.



Les sociétés et les entreprises ont besoin de compétences, d'idées et de talents pour innover et se développer.

Mais il ne suffit pas d'être né « digital native » ! Il est nécessaire de prendre en compte tout le potentiel des jeunes d'aujourd'hui, de les mettre en contact avec le monde professionnel, de les encadrer, de les inspirer, de leur apporter les compétences requises pour réussir.

L'éducation, c'est-à-dire la qualité des systèmes éducatifs et le contenu enseigné, joue un rôle primordial dans ce contexte. Les jeunes doivent bénéficier d'une éducation adaptée au fonctionnement de notre économie et de notre société, et à leur potentiel. Des pays comme l'Allemagne (7 %) et la Suisse (8 %), avec des taux de chômage de jeunes parmi les plus bas, cultivent des rela-

tions étroites entre écoles et entreprises, et misent sur un mode d'enseignement dual.

Un diplôme universitaire n'est plus garant de réussite professionnelle. Le développement des compétences humaines et relationnelles, la communication et l'esprit critique et d'équipe sont essentiels !

L'éducation à l'entrepreneuriat basée sur les expériences pratiques constitue une des meilleures réponses pour relever ces défis.

Mais il ne s'agit pas seulement de préparer les jeunes au monde des entreprises, c'est aussi aux entreprises de s'adapter aux nouvelles générations !

Stéphanie Damgé

Directrice, Jonk Entrepreneuren Luxembourg asbl

UN ENTREPRENEUR SAIT SE PROJETER SUR LE LONG TERME



NOUS AUSSI

Nos conseillers spécialisés sont à votre écoute et vous
épaulent au quotidien dans vos projets.

Plus d'informations sur www.bcee.lu/nousaussi
ou dans l'un des 14 centres financiers.



SPUERKEESS

Äert Liewen. Är Bank.

Launch and grow your startup in Luxembourg

We can help you set up your business and develop your footprint in the industry.

www.deloitte.com/lu/boost



Deloitte.